



OBSERVATIONS
SUR
LES HYMÉNOPTÈRES D'EUROPE
DE
LA FAMILLE DES FOUSSEURS.

EXTRAIT des tomes IV et V des nouveaux Mémoires de
l'Académie de Bruxelles.

J. Bondwell

OBSERVATIONS

SUR

LES HYMÉNOPTÈRES D'EUROPE

DE LA FAMILLE DES FOUISSEURS;

PAR P.-L. VANDER LINDEN.

DOCTEUR EN MÉDECINE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES
SCIENCES ET BELLES-LETTRES DE BRUXELLES ET



BRUXELLES.

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE

1829.



OBSERVATIONS

SUR LES

HYMENOPTÈRES D'EUROPE

DE

LA FAMILLE DES FOUISSEURS,

PAR P.-L. VANDER LINDEN, DOCTEUR EN MÉDECINE,

PRÉSENTÉES DANS LA SÉANCE DU 7 OCTOBRE 1826.

PREMIÈRE PARTIE.

SCOLIÈTES, SAPYGITES, POMPILIENS ET SPIÉGIDES.

STV. INS.
U.S. MAIL. WUS.

INTRODUCTION.

TOUTES les personnes qui cultivent l'entomologie, ont dû sentir l'insuffisance des ouvrages descriptifs pour l'étude de plusieurs ordres d'insectes, et surtout pour celle des Hyménoptères. Il existe, à la vérité, beaucoup de descriptions d'espèces nouvelles, mais elles se trouvent presque toujours éparées dans un grand nombre d'ouvrages, souvent très-difficiles à se procurer; et d'ailleurs elles ne sont presque jamais comparatives, ce qui nécessite des recherches longues et pénibles. Il serait donc à désirer que l'on rassemblât tout ce que l'on sait sur cet ordre, dans une monographie générale, ou au moins dans des monographies de famille. C'est ce que M. *Lepelletier de St.-Fargeau* a fait pour les Tenthredines. Mais les recherches faites jusqu'ici, même en Europe, sont encore trop incomplètes, pour que l'on puisse exécuter avec succès, un pareil travail pour toutes les familles. En attendant, il serait toujours utile de coordonner dans un seul cadre méthodique, tous les matériaux existans, afin de mieux faire connaître les lacunes qu'il faut

encore remplir. C'est ce que j'ai tâché de faire ici pour les espèces d'Europe de la famille des *Fouisseurs* de *Latreille*. Cet essai contient l'indication, sous leurs genres respectifs, des espèces déjà décrites, avec leur synonymie à peu près complète; des remarques sur celles d'entre elles qui n'ont été décrites qu'imparfaitement; enfin, la description détaillée des espèces qui m'ont paru encore inédites. J'ai suivi la méthode de *Latreille*, telle qu'il l'a présentée dans son dernier ouvrage ⁽¹⁾. Quant à la synonymie, j'ai vérifié soigneusement presque toutes les citations, et lorsqu'il m'a été impossible de le faire, j'ai mis entre parenthèses, à la suite de la citation, le nom de l'auteur auquel elle a été empruntée. J'ai dû citer plusieurs espèces que je n'avais point sous les yeux; elles sont précédées d'un astérisque(*).

Cette première partie ne comprend que quatre tribus : les Scolètes, les Sapygites, les Pompiliens et les Sphégides. Les quatre dernières, Bembecides, Larrates, Nyssoniens et Crabronites, seront l'objet de la seconde partie, que j'espère pouvoir terminer incessamment.

(1) *Familles Naturelles du Règne Animal*. Paris, 1825.

OUVRAGES

CITÉS DANS CET OPUSCULE (1).

-
- ABR. FN. EUR. — Augusti Ahrensi, Fauna Insectorum Europæ, fasc. XII, 12^o Halæ, 1812 — 1826.
Les 2 premiers fascicules sont d'Ahrens, le 3^e de Germar et Kaulfuss, le 4^e et suivans, de Germar.
- * CHRIST. HYMEN. — J. L. Christ, Naturgeschichte, Klassifikation und Nomenclature der Insecten vom Bienen, Wespen und Ameisengeschlecht, mit LX ausgemalten Kupfert, Frankfurt am Mein, 1791, 4^o.
- * COQUEB. ILLUSTR. — A. J. Coquebert : Illustratio iconographica Insectorum quæ in Musæis Parisinis observavit et in lucem edidit J. C. Fabricius, etc. ; Decades III, 4^o, Parisiis, 1799 — 1804.
- DALM. ANAL. ENTOM. — J. W. Dalman, Analecta entomologica, cum tabulis IV æneis, Holmiæ, 1823, 4^o.
- DRURY. ILLUSTR. — D. Drury, Illustrations of natural History, etc., vol. III, 4^o fig. col. London, 1770 — 1782.
-

(1) C'est à l'amitié de M. *Robyns*, amateur distingué de cette ville, et possesseur d'une riche collection d'insectes, que je dois l'avantage d'avoir pu consulter, à tout moment, la plupart des ouvrages précieux que je cite. Sa bibliothèque, riche surtout en ouvrages sur l'entomologie, est toujours ouverte à ceux qui s'occupent d'histoire naturelle. M. le baron *De Hellens*, bourgmestre de cette ville, et M. *Drapiez*, professeur de chimie au musée, dont les belles collections sont connues de tout le monde, ont aussi eu la complaisance de me communiquer quelques ouvrages rares et intéressans.

A. B. Je n'ai pas pu consulter les ouvrages précédés d'un astérisque.

- ENC. MÉTH. — Encyclopédie méthodique, etc. ; partie de l'histoire naturelle ; Entomologie, par Olivier. Latreille, Godart, Lepelletier de St.-Fargeau, de Serville, Guérin.
- FABR. S. E. — J. Chr. Fabricii, Systema Entomologiæ sistens Insectorum classes, Ordines, Genera et species, etc. Flensburgi et Lipsiæ, 1775, 8°.
- FABR. SPEC. — Ejusdem Species Insectorum, etc. Hamburgi et Kilonii, 1781, tom. II, 8°.
- FABR. MANT. — Ejusd. Mantissa Insectorum, etc. Hafniæ, 1787, tom. II, 8°.
- FABR. E. S. — Ejusd. Entomologia systematica emendata et aucta, etc. Hafniæ 1792 — 1794, tom. IV, 8°.
- FABR. E. S. SUPPL. — Ejusd. Supplementum Entomologiæ systematicæ, Hafniæ, 1798, 8°.
- FABR. S. PIEZ. — Ejusd. Systema Piezatorum, etc. Brunsvigæ 1804, 8°. — *ibid.* 1822; editio nova priori similis.
- FOURCR. ENT. PARIS. — A. F. De Fourcroy, Entomologia Parisiensis sive catalogus insectorum quæ in agro Parisiensi reperiuntur. Parisiis, 1785, tom. II, 12°.
- * FRISCH. INS. GERM. — Frisch : Beschreibung von allerlei Insekten in Teutschland, tom. I — XIII. Berolini, 1730 — 1738. 4°, cum tab.
- * DE GEER. INS. — Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes. par le baron Ch. De Geer, 7 vol. 4°, fig. Stockholm, 1752 — 1778.
- DE GEER. RETZ. — Car. De Geer, Genera et species Insectorum extraxit, digessit, etc. A.-J. Retzius, Lipsiæ. 1783, 8°.
- GEOFFR. INS. — Geoffroy : Histoire abrégée des Insectes qui se trouvent aux environs de Paris, etc. Paris, 1762, 2 vol. 4°, fig. ; — et an VII, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée d'un supplément considérable.
- GERM. FN. EUR. — Voyez Abrens.
- GERM. REISE. N. DALM. — E. F. Germar : Reise nach Dalmatien und in

- das Gebiet von Ragusa . mit kupf. Leipsig und Altenburg, 1817, 8°.
- GMEL. — Car. a Linne, systema naturæ. Editio 13^a, cura Gmelin, Lipsiæ, 1788—1799, tom. III, in part. 10, 8°.
- ILLIG. ED. FN. ETR. — Petri Rossii Fauna Etrusca, iterum edita et annotationibus perpetuis aucta; tom. secundus, a C. Illiger. Helmstadii, 1807.
- JUR. HYMEN. — Nouvelle méthode de classer les Hymenoptères et les Diptères, par L. Jurine, tom. I. Hymenoptères, Geneve, 1807, 4°, fig. color.
- KIRBY. TRANS. LIN. SOC. — W. Kirby: *Ammophila*, a new Genus of Insects, etc. Transactions of the Linnæan society, tom. IV, London, 1798.
- KLUG. MON. SIRIC. — Fr. Klug. Monographia Siricum Germaniæ atque generum illis adnumeratorum. Berolini, 1803, 4°, cum. tab. color.
- LAM. AN. S. VERT. — Le chevalier de Lamarck: Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, 7 vol. 8°, Paris, 1815—1822.
- LATR. II. N. — P. A. Latreille: Histoire naturelle, générale et particulière des Crustacés et des Insectes, faisant suite aux œuvres de Buffon, édition de Sonnini, 14 vol. 8°, Paris, an XIII, fig.
- LATR. GEN. — P. A. Latreille: Genera Crustaceorum et Insectorum, tom. IV, 8°, fig. Parisiis et Argentorati, 1806—1809.
- LATR. N. DICT. ED. 2. — Je cite ainsi les articles insérés par Latreille, dans le nouveau dictionnaire d'Histoire naturelle, par une société de naturalistes et d'agriculteurs, nouv. édit. 36 vol. 8°, fig. Paris, Déterville, 1816—1819.
- LIN. S. N. — Caroli a Linne, Systema Naturæ, édit. 12^a. Holmiæ, 1766—68, tom. III, 8°.
- LIN. FN. S. — Car. a Linne, Fauna Suecica, éditio altera. Stockholmiæ, 1761, 8°.

- * LIN. MUS. ULB. — C. Linnæi Musæum Ludovicæ Ulricæ. Holmiæ. 1764, 8°.
- PANZ. FN. G. — D. G. W. F. Panzer : Faunæ Insectorum Germaniæ initia, Nurnberg. Fascicul 110, 1795 et seq. 12°.
- PANZ. REVIS. — Panzer : Kritische Revision der Insektenfaune Deutschlands, 2^e band, Nurnberg, 1806.
- ROEM. GEN. INS. — Roemer : Genera Insectorum Linnæi et Fabricii iconibus illustrata: Vitoduri Helveticorum, 1789, 4°, tab. col.
- ROSSI. FN. ETR. — P. Rossii : Fauna Etrusca, sistens Insecta quæ in provinciis Florentina et Pisana præsertim collegit, tom. II, 4°. Liburn., 1790, e. tab. col.
- ROSSI. FN. ETR. MANT. — P. Rossii : Mantissa insectorum, exhibens species nuper in Etruria collectas, tom. II, 4°. Pisis, 1792 — 1794, tab. col.
- SCHIEFF. ICON. INS. RATISE. — J. C. Schæfferi, Icones Insectorum circa Ratisbonam indigenorum, methodo systematica illustratæ et indice systematico auctæ a S. W. F. Panzero, editio nova, Erlangæ, 1804.
- * SCHR. ENUM. AUSTR. — Fr. de P. Schrank ; Enumeratio Insectorum Austriæ indigenorum, Augustæ Vindelicorum, 1781, 8°, fig.
- SCOP. ENT. CARN. — J. A. Scopoli : Entomologia carniolica, exhibens insecta Carniolie indigena, Vindobonæ, 1763, 8°.
- * SCOP. DEL. FL. ET FN. INS. — J. A. Scopoli : Deliciæ Floræ et Faunæ Insu-bricæ, Ticini, 1786 — 1788, fol. fig.
- SPIN. INS. LIG. — Max. Spinola : Insectorum Liguriæ species novæ aut rariores, etc., tom. II, 4°, fig. Genuæ, 1806 — 1808.
- * SULZ. INS. — J. H. Sulzer : Die Kennzeichen der Insecten, nach Anleitung des Ritters Carl Linnæus, etc., Zurich, 1761, 4°, fig.
- VILL. ENT. — Caroli De Villers : Caroli Linnæi Entomologia, faunæ sueciæ descriptionibus aucta, etc., Lugduni, 1789, 4 vol., fig.

.....

OBSERVATIONS

SUR LES

HYMENOPTÈRES D'EUROPE

DE LA

FAMILLE DES FOUISSEURS.

HUITIÈME ORDRE DE LA CLASSE DES INSECTES.

HYMENOPTÈRES.

QUATRIÈME FAMILLE.

FOUISSEURS.

PREMIÈRE TRIBU. — SCOLIÈTES.

G. TIPHIA. *Fab.* *Oliv.* *Rossi.* *Latr.* *Cuv.* *Lam.* *Panz.* (*Fn. G.*) *Illig.* *H. alk.* *Jur.* *Spin.* — *Sphægis species.* *Schæff.* *Scop.* *Schrank.* *Christ.* — *Bethylus Panz* (*Revis.*) — *Bethyl species?* *Fabr.*

I. TIPHIA FEMORATA.

T. femorata *Fabr.* *Syst. Ent.* 353. 1. *Spec. Ins.* I. 451. 1. *Mant.* I. 279. 3. *Ent. Syst. Emend.* II. 223. 1. *Syst. Piez.* 232. 1. *Gmel. Ed. XIII^e Syst. Natur.*

Lin. 1741. 4. Rossi Faun. Etr. II. n. 828. Latr. Hist. Nat. d. Crust. et Ins. XIII. 267. 1. ejusd. Gen. Crust. et Ins. IV. 117. Panz. Faun. Germ. 53. 3. fem. Spinola. Ins. Lig. I. 81. 1. Jurine. Hymen. p. 149. pl. 9. Gr. 11. fem.
 Bethyllus femoratus. Panz. Krit. Revis. II. p. 134.
 Spheg palmipes. Schrank. Enum. Austr. 778? (Rossi.)

Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe.

2. TIPPIA VILLOSA.

T. villosa Fabr. E. S. II. 227. 18. S. Piez. 235. 22. Latr. II. N. XIII. 267. 2. Jur. p. 147.
 Bethyllus villosus Panz. Fn. Germ. 98. 16. mas. Ejusd. Krit. Revis. p. 134.
 Bethylus villosus? Fabr. S. Piez. 236. 1.

On trouve cette espèce aux environs de Bruxelles ; mon cabinet : en Hongrie ; Fabricius : en France ; Latreille.

Je crois que le *Bethylus villosus* de Fabricius, diffère de l'insecte décrit sous ce nom par Panzer. Ce dernier dit cependant l'avoir lui-même envoyé à Fabricius. D'un autre côté, Latreille dit avoir décrit sa *T. Villosa*, d'après un individu de la collection du professeur Desfontaines, étiqueté de la main de Fabricius. Ce dernier aurait-il placé le même insecte dans deux genres différens ?

3. TIPPIA MORIO.

T. morio Fab. Mant. I. 280. 15. Ent. Syst. II. 227. 17. S. Piez. 235. 21. Gmel. 1742. 16. Panz. Fn. G. 55. 1.
 Bethyllus morio. Panz. Krit. Revis. p. 134.

Se trouve en Espagne; Fabricius : en France; mon cabinet : en Autriche; Panzer.

Remarque. Les trois espèces que je viens de citer, se ressemblent tellement par leurs formes, qu'il est très-difficile de leur assigner des caractères distinctifs; peut-être devratt-on les réunir en une seule. Je n'ai jamais trouvé à Bruxelles un seul individu mâle de la *T. femorata*, quoique la femelle y soit très-commune; au contraire, on y trouve en très-grande abondance et à la même époque le mâle de la *T. villosa*, dont la femelle est très-rare. En outre, j'ai vu dans une collection un mâle de la *T. villosa* et une femelle de la *T. femorata* attachés à la même épingle, pour indiquer sans doute qu'ils avaient été saisis accouplés. D'après cela, il paraîtrait presque certain que ce ne sont que les deux sexes d'une même espèce. Cependant, j'ai reçu de Bordeaux deux individus mâles, entièrement semblables pour la couleur aux femelles de la *T. femorata*; et d'autre part, j'ai des femelles entièrement noires, se rapportant par conséquent à la *T. villosa*. Cependant, les nervures des ailes m'ont paru présenter quelques différences: chez les mâles de la *T. femorata*, la radiale s'étend plus vers le bout de l'aile que la seconde cubitale, tandis que chez la *T. villosa*, ces deux cellules en sont à égale distance, ou même la radiale semble moins allongée que la cubitale. Les femelles offrent aussi quelque différence dans la disposition de la nervure qui ferme la seconde cubitale. Chez celle de la *T. femorata*, cette nervure rencontre le

bord postérieur de la radiale à peu près à angle droit ; dans celle de la *T. villosa*, elle se courbe avant de rencontrer la radiale, et le bord inférieur de celle-ci ne paraît en être qu'une continuation. J'ai cependant vu un individu de la *T. femorata*, qui présentait une disposition presque semblable. Quant à la *T. morio*, dont je n'ai vu jusqu'ici que des femelles, elle ne paraît différer de la femelle de la *T. villosa*, que parce qu'elle est plus grande et plus velue.

4. TIPHIA MINUTA. N. SP.

T. nigra, breviter griseo pubescens, tibiis apice tarsisque rufis. Mas.

Je ne connais que le mâle. Il a un peu plus de deux lignes de longueur, et est entièrement noir, avec un duvet court, grisâtre. La tête et le thorax sont finement pointillés ; les deux pattes antérieures sont rousses, avec les hanches, les cuisses et la base des jambes noires ; les quatre postérieures n'en diffèrent, que parce que la couleur noire des jambes s'étend presque jusqu'au bout, et que la couleur rousse de cette extrémité et des tarse est un peu moins claire. Les ailes sont un peu obscures avec le stigmat noir et grand. Quelquefois la nervure qui sépare les deux cellules cubitales manque ; on ne voit alors qu'une seule cellule cubitale fort grande, ayant la forme que les deux cellules réunies ont ordinairement. J'ai un individu chez lequel la cellule radiale n'est pas entièrement fermée. La nervure qui

ferme la seconde cellule cubitale présente une convexité qui regarde le bout de l'aile.

Se trouve aux environs de Bruxelles et en Italie; mon cabinet.

G. TENGYRA. Latr.

I. TENGYRA SANVITALI.

T. Sanvitali Latr. Gen. Ins. IV. p. 116.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet : en Toscane, en Piémont, à Paris; Latreille: à Liège; M. Wesmael.

Cet Insecte ressemble beaucoup aux Myzines mâles. De même que chez ceux-ci, l'extrémité du dernier segment de l'abdomen est bifide en dessus, et muni en dessous d'une pointe qui se recourbe entre les deux divisions de sa partie supérieure. Dans l'espèce connue, cette pointe dépasse à peine la partie supérieure; elle est beaucoup plus longue dans la *Myzine sexfasciata* que j'ai sous les yeux. Les ailes ne diffèrent de celles des Myzines que parce que les deux premières cellules cubitales sont réunies en une seule, à cause de l'avortement de la nervure qui doit les séparer, et dont on aperçoit des rudimens très-distincts chez plusieurs individus. Si cette nervure existait, le nombre des cellules et leur disposition seraient les mêmes dans les deux genres; il n'y aurait qu'une très-légère différence dans la

proportion relative des cellules. La *T. Sanvitali*, est entièrement noire, avec un duvet grisâtre, court et peu serré, mais plus long sur la tête et sous le ventre. Ses ailes sont incolores, avec les nervures et un grand stigmaté noirs. On n'en connaît encore que le mâle. M. Wesmael soupçonne que les *Méthoques*, dont on ne connaît que les femelles, pourraient bien être celles des *Tengyres*. Ce qui donne du poids à cette conjecture, c'est que j'ai pris les uns et les autres le même jour, et précisément au même endroit. M. Wesmael a fait la même observation. D'ailleurs, les *Tengyres* ont les plus grands rapports avec les *Myrmoses* mâles; et les *Méthoques* n'en ont pas moins avec les individus aptères qu'on regarde comme les femelles des *Myrmoses*. Cette double analogie donne à la conjecture de M. Wesmael un degré de probabilité de plus. En poursuivant ces rapprochemens et en considérant la grande affinité qu'il y a entre les *Tengyres* et les *Myzines* mâles, on est porté à soupçonner que les femelles de ces dernières pourraient également être privées d'ailes. Et en effet, si la femelle de l'espèce assez commune dans le midi de l'Europe, était ailée, il serait fort singulier qu'on ne l'eût pas encore découverte. M. Latreille regarde comme femelles des *Myzines*, quelques *Tiphies* de Fabricius qui composent le genre *Plesie* de Jurine; mais ce rapprochement, quoique assez naturel, n'est fondé que sur l'analogie, et ne peut jusqu'ici être appliqué à la *Myzine* d'Europe. Illiger et quelques autres entomologistes ont cru devoir en faire deux genres différens.

G. MYZINE. Latr. Illig. Spin. Oliv. — *Plesia*, Jur. — *Elidis species* Fabr. Illig.
— *Tiphia spec.* Fabr. Panz. — *Sapyga species* Jur. — *Scolia, spec.* Rossi.

I. MYZINE SEXFASCIATA.

Scolia sexfasciata Rossi Fn. Etr. Mant. II. Append. p. 136. Tab. 3. f. c. Fn.
Etr. Ed. Illig. II. 116. 83g.

Scolia sexcincta Rossi Fn. Etr. II. 73. 83g.

Scolia volvulus Fab. Ent. Syst. Suppl. 256. 38.

Myzine Latr. H. N. XIII. p. 26g.

Elis volvulus Fab. S. Piez. 24g. 6. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 116. 83g.

Myzine sexfasciata Spin. Ins. Lig. I. 78. 1.

Sapyga volvulus, Jur. Hymen. p. 160.

Var. B. *fuscis abdominalibus interruptis*.

Scolia cylindrica Fabr. E. S. II. 238. 38.

Elis cylindrica Fabr. S. Piez. 24g. 5.

Sapyga cylindrica Panz. Fn. G. 87. 1g? Jur. p. 160?

Hellus cylindricus Panz. Revis II. 162?

Myzine cylindrica Spin. Ins. Lig. I. 79. 2.

Cette espèce se trouve en Italie; Rossi : dans le midi de la France; Latreille : je l'ai reçue de Turin de M. le docteur Ferrero. La variété a été trouvée en Italie; Fabricius, Spinola : en Allemagne; Panzer.

Illiger croit que l'espèce de Panzer est différente de l'*Elis cylindrica* de Fabricius.

Remarque. Dans la synonymie de ce genre, j'ai suivi provisoirement la manière de voir de M. Latreille, indiquée dans l'article précédent.

G. MERIA. Illig. Latr. — *Tachus*. Jur. Spin. — *Tiphie species Rossi*, Panz. (Fn.) Spin. — *Bethyl species Fabr.* — *Bethyl spec.* Panz. (Revis.)

I. MERIA TRIPUNCTATA.

Tiphia tripunctata Rossi Fn. Etr. II. 69. 831. Tab. VI. f. 10. Panz. Fn. G. 47. 20. (fem.) Latr. H. N. XIII. 268. 3. Spin. Ins. Lig. 1. 81. 4.

Bethylus Latreillii Fab. S. Piez. 237. 4.

Bethylus tripunctatus Panz. Revis. II. 134.

Meria Latreillii Illig. Ed. Fn. Etr. II. 107. 831. Latr. Gen. IV. 114. et Nouv. Dict. Ed. 2. XX. 212.

Tachus Staphylinus Jur. Hym. p. 154. pl. 14.

J'ai reçu cette espèce de Turin, de M. le docteur Ferrero : elle se trouve aussi en Portugal ; Illiger : en Espagne et dans le midi de la France ; Latreille.

2. MERIA DIMIDIATA.

Tachus dimidiatus Spin. Ins. Lig. II. p. 31. Tab. 1. f. 1. (fem.)

Meria dimidiata Latr. Gen. IV. 114.

Se trouve aux environs de Gènes ; Spinola.

G. SCOLIA. Fab. Gmel. Rossi Latr. Cuv. Lam. Panz. Schrank. Walck. Illig. Spin. Jur. — *Sphegis species*. Lin. Schæff. Scop. Vill. Christ. — *Apis species* Schrank. Vill. — *Vespa spec.* Christ. — *Elidis*, *Tiphie spec.* Fabr.

I. Trois cellules cubitales (1).

a. Une seule nervure récurrente reçue par la seconde cellule cubitale.

I. SCOLIA HORTORUM.

S. Flavifrons Latreille H. N. XIII. 275. 4.

S. Hortorum. Latr. Gen. Ins. IV. 105.

(1) Ces divisions et subdivisions, sont empruntées à Latreille. Voyez son ouvrage : *Genera Insectorum*, etc. T. IV, p. 105.

MAS.

Se. hortorum Fabr. Mant. I. 281. 12. Ent. Syst. II. 232. 18. S. Piez. 243. 24. Rossi Fn. Etr. II. 70. (Ed. Illig. III.) 834. Ejusd. Mant. I. 129. 287. Tab. 8. f. B. Gmel. 2737. 12. Spin. Lig. I. 76. 8.

Sphex hortorum Vill. Ent. III. 243. 63.

Vespa tricuspidata Vill. III. 280. 35. Tab. 8. f. 19.

Scolia interrupta Scop. Del. Flor. et Faun. Insub. fasc. 2. p. 60. Tab. 22. f. 3. (Illig.)

FEMINA.

Scolia flavifrons Fab. Syst. Ent. 355. 3 Spec I. 452. 5. Mant. I. 280. 5. Ent. Syst. II. 229. 5. S. Piez. 240. 7. Rossi. Fn. Etr. II. 69. (109 Illig.) 832. Mant. I. 129. 285. Gmel. 2736. 5. Spin. I. 76. 1. Jur. p. 157.

Sphex bidens Sulz. Hist. Ins. T. 27. f. 3. Rœmer. Gen. Ins. T. 27. f. 3.

Sphex flavifrons Vill. Ent. III. 239. 50.

J'ai trouvé cette espèce en Italie; mon cabinet : en Espagne et en Portugal; Illiger; et dans le midi de la France; Latreille.

2. SCOLIA BIMACULATA.

S. bimaculata Latr. Gen. IV. 105.

MAS.

S. bimaculata Fabr. Spec. I. 452. 7. Mant. I. 281. 8. Ent. Syst. II. 231. 11. S. Piez. 241. 13. Rossi. Fn. Etr. II. 70. (III Ed. Illig.) 833. Mant. I. 129. 833. Tab. 8. f. c. Gmel. 2736. 8. Jurine p. 157.

FEMINA.

S. Flavifrons (varietas antennarum flagello rufo.) Rossi Fn. Etr. II. 69 (109 Illig.) 832.

Sphex bidens Lin. S. Nat. I. 943. 14. Gmel 2728. 14.

Les individus que j'ai examinés dans le cabinet de M. Robyns, viennent d'Espagne. On la trouve aussi en Italie; Rossi.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, et Illiger est porté à croire qu'elle n'en est qu'une variété. Cependant elle est constamment plus petite et proportionnellement plus étroite. Les antennes du mâle sont jaunes avec les deux premiers articles noirs; et son abdomen n'a que deux taches jaunes placées sur le troisième segment. Le mâle de la *S. hortorum* a toujours les antennes entièrement noires et une bande jaune non interrompue sur le deuxième segment, entre les deux taches du troisième. La femelle diffère de celle de l'espèce précédente, en ce que les antennes au lieu d'être noires, sont rousses avec les deux premiers articles noirs; les ocelles ne sont point placés au milieu d'une tache noire comme chez celle-là, et la bande jaune, du second segment de l'abdomen, est formée de deux taches assez éloignées l'une de l'autre, tandis que dans l'espèce précédente elle est à peine interrompue. J'observe de plus, dans la *S. bimaculata*, un petit enfoncement vers la base du premier segment abdominal qui ne se trouve point dans la femelle de la *S. hortorum*.

3. SCOLIA HÆMORRHOIDALIS.

S. hæmorrhoidalis Fabr. Mant. I. 280. 7. E. S. II. 230. 7. S. Piez. 240. 9. Gmel. 2736. 7. Spin. Ins. Lig. I. 74. 3. Jur. p. 157. Latr. Gen. IV. 105.
Sphex hæmorrhoidalis Vill. Ent. III. 243. 61.

Sphex versicolor Christ Hymen. 254. T. 24. f. 2. fem. (Illig.)

Drury. Illustr. H. Tab. 40. f. 3? fem.

Rœmer. Gen. Ins. Tab. 27. f. 4. mas.

On trouve cette espèce au midi de la France; Latreille : aux environs de Gènes; Spinola; et en Dalmatie; mon cabinet.

La *Sc. hæmorrhoidalis*, ressemble encore plus à la *Sc. hortorum* que la précédente. La forme, la grandeur et la disposition des taches est la même : seulement dans l'un et l'autre sexe de celle-là, la partie antérieure du thorax et la partie postérieure de l'abdomen sont couvertes de poils fauves, tandis que les poils de ces parties sont noirs dans la seconde. Dans une femelle que j'ai sous les yeux, il y a une tache jaune sur l'écusson, et vers la base du premier segment de l'abdomen, il y a un petit enfoncement comme dans la femelle de la *Sc. bimaculata*. Les deux bandes de l'abdomen, sont tout-à-fait interrompues et forment chacune deux taches bien distinctes. Dans la femelle de la *Sc. hortorum* la bande antérieure est à peine ou point interrompue.

b. *Deux nervures recurrentes reçues par la seconde cellule cubitale.*

4. *SCOLIA KLUGII* N. SP.

Sc. nigra, vertice toto luteo, mesothorace supra ferrugineo, abdominis segmento secundo maculis duabus, tertio et quarto fascia lata hujus postice emarginata, luteis. Femina.

La tête est noire, mais le vertex est jaune jusques devant et derrière les yeux : seulement il y a au milieu une petite tache brune, autour des ocelles; entre les antennes qui sont noires on voit une petite tache roussâtre qui paraît être interrompue. Le thorax est noir avec le mésothorax ferrugineux en dessus. L'abdomen est noir : mais en dessus le premier segment porte une petite tache rousse dans son milieu; le second a de chaque côté une tache arrondie, jaune; le troisième est entièrement couvert par une bande jaune, presque interrompue au milieu par une petite ligne brune; le quatrième a une bande de même couleur, échan-crée au bord postérieur; ces deux derniers segmens sont bordés postérieurement de poils fauves; le cinquième est couvert de poils bruns, excepté au milieu où ils sont fauves; ceux qui bordent le second, sont bruns. Au ventre, les troisième et quatrième segmens sont bruns à la base; tous sont bordés de poils noirs. Le prothorax, le métathorax et la poitrine, ont un duvet noir. Les pattes sont noires, avec des poils de même couleur et des épines roussâtres. Les jambes de la première paire, ont, vers leur extrémité et au côté interne, une épine jaunâtre, mousse, crochue. Celles de la troisième paire, sont terminées par deux fortes épines également jaunâtres, dont l'extérieure plus courte, n'est que légèrement renflée au bout, tandis que l'intérieure assez longue se termine en spatule. Les ailes sont jaunes à la base et brunes avec un reflet bleuâtre à l'extrémité. Dans l'individu que j'ai sous les yeux, la troisième cellule cubi-

taie du côté droit, est divisée en trois petites cellules par deux nervures, partant d'un même point de la nervure intérieure, et allant s'insérer, l'une au bord antérieur, l'autre au bord extérieur; à l'aile gauche la même cellule est simple. De la même nervure qui sépare la troisième cellule cubitale de la seconde, naît à l'intérieur de cette dernière, une nervure qui se dirige vers la base de l'aile et se termine librement au milieu de la cellule. Du reste, les trois cellules cubitales, dont la seconde reçoit deux nervures recurrentes, font aisément distinguer cette espèce des précédentes auxquelles elle ressemble beaucoup par les couleurs.

J'ai acheté cette espèce à M. Hoffmann, marchand en objets d'histoire naturelle, de Munich, qui m'a dit l'avoir prise en Dalmatie. Il n'avait que des insectes d'Europe. Je l'ai dédiée à M. Klug, auquel on doit beaucoup d'utiles travaux sur les Hyménoptères.

5. SCOLIA INTERRUPTA.

S. interrupta Latr. Gen. IV. 105. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 115. 833.

MAs.

S. interrupta Fab. Spec. Ins. I. 454. 18. Mant. I. 282. 24. E. S. II. 236. 34.

Rossi Fn. Etr. II. 72. (115 Illig.) 838. Gmel. 2738. 24. Panz. Fn. Germ. 62. 14. Revis. II. 139. Jur. p. 157.

Vespa nigricornis? Vill. Ent. III. 280. 43. Tab. 8. f. 21.

Sphex canescens Scop. Del. Flor. et Fn. Insub. fasc. 2. p. 66. Tab. 22. f. 8. (Illig. Latr.)

Elis interrupta Fab. S. Picz 249. 2. Spin. Ins. Lig. I. 77. 1.

FEMINA.

Sphex insubrica Scop. Del. l. c. p. 58. Tab. 22. f. 1. (Latr. Illig.)

Scolia sexmaculata Latr. H. N. XIII. 274. 3.

Se trouve en Italie; Rossi, Spinola : en Espagne et dans le midi de la France; mon cabinet.

J'ai suivi l'opinion de Latreille et d'Illiger, en désignant comme femelle de cette espèce le *Sphex insubrica* de Scopoli que je n'ai point vu. J'avais soupçonné que la *Sc. sexmaculata* de Fabricius, dont on ne connaît pas le mâle, était la femelle de cette espèce : et il est possible que l'espèce de Scopoli ne soit qu'une variété de celle-ci ; du moins, elle doit en être très-voisine, puisque Latreille l'avait d'abord confondue avec elle. Ne pouvant décider cette question, je conserve ici l'espèce de Fabricius.

Obs. Le mâle a sous l'extrémité des jambes antérieures un appendice spiniforme, recourbé, et dilaté au bout en forme de palette ou de cuiller.

G. SCOLIA SEXMACULATA.

Sc. sexmaculata Fab. spec. 1. 452. 6. Mant. I. 280. 6. E. S. II. 229. 6. S. Piez. 240. 8. Gmel. 2736. 6. Rossi Fn. Etr. II. 71. (112. Ed. Illig.) 835. Mant. II. Append. T. 8. f. A. Jur. p. 157. Latr. Gen. IV. 106. Spin. Lig. I. 74. 2.

Sphex sexmaculata. Vill. III. 239. 49.

J'ai reçu cette espèce de Bordeaux : elle se trouve aussi en Italie; Rossi, Spin.

Obs. On ne connaît encore que la femelle. Latreille soup-

comme que la *S. quinquecincta* Fab., pourrait en être le mâle : ce qui me semble plus qu'in vraisemblable, vu la grande différence qui existe entre ces deux espèces. Je pencherais plutôt à croire que la *Sc. sexmaculata* est la femelle de la *S. interrupta* comme je l'ai dit plus haut.

7. SCOLIA QUINQUECINCTA. N. SP.

Sc. quinquecincta Fab. E. S. II. 234. 23. S. Piez 243. 29.
Elis quinquecincta Spin. Ins. Lig. I. 78. 2.

Cette espèce m'a été envoyée de Bordeaux, par M. Brelay. On la trouve aussi en Italie; Fab.

Obs. On ne connaît encore que le mâle, qui a environ 8 lignes de longueur.

De même que dans le mâle de la *S. interrupta*, on observe sous l'extrémité de ses jambes antérieures un appendice spiniforme blanchâtre, courbé et dilaté au bout, semblable aux deux appendices qu'on observe à l'extrémité des jambes postérieures de la *Scolia sexmaculata*.

8. SCOLIA MARGINATA. N. SP.

Sc. nigra, segmentis quatuor anterioribus abdominis antice rufescentibus postice griseo-ciliatis; tibiis tarsisque rufis, alis basi rufescentibus, apice fusco cærulescentibus. Femina.

J'établis cette espèce, d'après un individu femelle, appar-

tenant à la collection de M. Robyns, qui l'a reçu d'Espagne. Sa tête est noire, pointillée et a quelques poils gris à l'occiput. Les antennes sont noires et les mandibules brunâtres. Le thorax est noir, pointillé; mais le milieu du mésothorax n'a pas de points, et ils sont plus nombreux sur le métathorax qu'ailleurs : on observe des poils gris sur le prothorax, la poitrine et les côtés. Les pattes sont noires avec l'extrémité inférieure des cuisses, les jambes et les tarsi bruns, garnis de poils gris; les épines qui terminent les jambes postérieures sont testacées, et l'intérieure est dilatée au bout en forme de spatule; vers l'extrémité des jambes antérieures et en dessous on observe un appendice testacé semblable, mais recourbé. Les ailes antérieures sont roussâtres avec l'extrémité d'un brun bleuâtre, plus foncé vers le bord antérieur. Les ailes postérieures sont légèrement jaunâtres presque incolores. L'abdomen est noir avec le bord antérieur des anneaux plus ou moins brunâtre, surtout inférieurement : la partie antérieure du premier, son bord postérieur en dessus, et celui des trois suivans en dessus et en dessous, sont garnis de poils gris serrés; le cinquième est bordé de poils bruns.

II. *Deux cellules cubitales.*

a. *La seconde cellule cubitale recevant les deux nervures recurrentes.*

* 9. SCOLIA ABDOMINALIS.

Sc. abdominalis Spin. Ins. Lig. I. p. 25. Latr. Gen. IV. 106.

Sc. rubra Jur. Hymen. p. 157. Pl. 9. Gen. 12. femina.

Se trouve aux environs de Gènes ; Spinola.

10. SCOLIA AUREA.

S. aurea Latr. Gen. IV. 106.

MAS.

Sc. aurea Fabr. E. S. II. 231. 13. S. Piez. 241. 15. Coqueb. Illustr. Dec. 2. Tab. 13. f. 9.

FEMINA.

Tiphia ciliata Fabr. Mant. I. 279. 7. Gmel. 2741. 8. Coqueb. l. c. f. 8.
Scolia ciliata Fabr. E. S. II. 231. 12. S. Piez. 241. 14. Jur. Hymen. p. 157.

Se trouve en Espagne. Cabinet de M. Robyns.

b. Une seule nervure recurrenle, reçue par la seconde cellule cubitale.

11. SCOLIA INSUBRICA.

Sc. insubrica Rossi Fn. Etr. II. 72 (114. Illig.) 837. Mant. II. Append. 10. 4.
Tab. 8. fig. F. fem; G. g. mas. Latr. II. N. XIII. 274. 2. Gen. Ins. IV. 106.
Scolia tridens Spin. Ins. Lig. 1. 75. 4.

MAS.

Scol. tridens Fabr. E. S. II. 232. 17. S. Piez. 242. 21. Jur. Hymen. p. 157. mas.
Sphex fuciformis scop. Del. Fl. et Fn. Ins. Tab. 22 fig. 2 ?
Sphex quadricincta Scop. l. c. fig. 5. Var.

On la trouve aux environs de Florence ; mon cab. ; à Gènes, Spinola.

* 12. SCOLIA BIFASCIATA.

Sc. bifasciata. Rossi Fn. Etr. Mant. II. Append. 120. 105. Tab. 8. fig. H. h. mas. I. i. fem. Spin. Ins. Lig. I. 75. 5. Latr. Gen. IV. 106.

Scolia notata Fabr. E. S. Suppl. p. 255. S. Picz. 244. 31. fem. (Spin.)

On trouve cette espèce en Toscane; Rossi : et aux environs de Gènes; Spinola.

13. SCOLIA ERYTHROCEPHALA.

Sc. erythrocephala Fab. E. S. suppl. p. 255. S. Picz. 242. 23. Latr. Gen. IV. 106. Jur. Hymen. p. 157. Femina.

Du midi de l'Europe; Fabr. : d'Espagne; cabinet du comte Déjean (1).

(1) Un voyage que j'ai fait à Paris, pendant l'impression de ce Mémoire, m'a donné occasion de recueillir de nouveaux matériaux, surtout dans les riches collections de M. le général comte Déjean, pair de France, et de M. Bose, professeur au jardin du Roi, qui ont bien voulu me permettre de les examiner à loisir, et de décrire les espèces nouvelles de cette famille qu'elles renferment. La collection d'Hyménoptères du comte Déjean est celle qui a appartenu à M. Latreille. Je dois aussi à la complaisance de ce dernier savant, et de MM. Guérin, à Paris, et Blondel fils, à Versailles, plusieurs espèces qui me manquaient.

Comme, après l'impression de la troisième feuille de mon Mémoire, des circonstances particulières ont retardé, jusqu'à mon retour, le tirage des suivantes, déjà composées, j'ai pu faire à cette partie quelques additions et corrections qui sont le résultat de mes nouvelles observations.

J'ai aussi pu consulter depuis plusieurs ouvrages que je n'avais pas eus à ma disposition, et dont j'ai vérifié les citations, savoir : COQUEBERT, *Illustrationes iconographicae*, etc.; CHRIST, *Naturgeschichte*, etc.; SCOPOLI, *Deliciae*, etc.

Fabricius n'a décrit que la femelle. Les individus de la collection du comte Déjean, ont le vertex ferrugineux avec une tache noire au milieu. Les antennes sont rousses avec les deux premiers articles noirs. Les jambes antérieures ont en dessous un crochet dilaté à l'extrémité.

Il y a dans la même collection, sous le nom de *Scolia errans*, plusieurs individus mâles qui me semblent appartenir à cette espèce-ci. Le corps est noir, à l'exception de deux bandes jaunes sur l'abdomen; l'une large et entière sur le troisième segment; l'autre plus étroite, tantôt entière, tantôt interrompue, sur le quatrième. Les ailes sont jaunâtres à la base, d'un noir bleuâtre à l'extrémité. Les pattes sont noires. Longueur 10 à 12 lignes. D'Espagne.

15. SCOLIA DEJEANI.

S. Nigra, abdominis segmentis 2 et 3, fascia lata, maris segmento quarto fascia tenui, luteis; vertice feminae ferrugineo; alis nigris.

Le male est noir; quatre points jaunes forment une petite ligne transversale, interrompue entre les yeux et les antennes; il y a une ligne de même couleur derrière les yeux. Une large bande jaune occupe le dessus des deuxième et troisième segments de l'abdomen; sur le quatrième, il y en a une plus étroite et sinueuse. Les pattes sont noires, les jambes antérieures ont en dessous un crochet assez fort. Les ailes antérieures sont noires, moins foncées vers l'ex-

trémité, les postérieures sont noirâtres. Longueur 8 à 9 lignes.

La femelle est noire; l'occiput ferrugineux, avec une tache noire renfermant les ocelles. Antennes ferrugineuses, avec la base noirâtre. Le thorax a en dessus une teinte roussâtre. L'abdomen présente seulement les deux larges bandes jaunes qui couvrent les deuxième et troisième segments, et qui ont de chaque côté, au bord externe, un gros point noir formant une échancrure dans le jaune. Pattes noires, munies de beaucoup d'épines et de poils roux et noirs, mêlés. Ailes comme dans le mâle. Longueur 10 à 11 lignes.

Cette espèce se trouve en Crimée; cabinet du comte Déjean.

15. SCOLIA HIRTA.

Apis hirta Schrank. Enum. Ins. Austr. n° 22. Vill. Ent. III. 301. 37.

Sc. bicincta Rossi Fn. Etr. II. 71. (113) 836. Manl. II. Append. 118. 103. Tab. S. fig. D. d. d. mas. E. fem. Ahrens. Faun. Eur. 2. 18. mas.

Vespa bicincta. Vill. Ent. III. 280. 37 ? fem.

Sphex bicincta Scop. Del. Fl. et Fn. Ins. 61. Tab. 22. f. 4. (Mas.)

Des environs de Bologne et de Florence; mon cabinet.

Obs. Latreille et Illiger confondent cette espèce avec celle que Panzer a figurée et décrite sous le nom de *Sc. signata*. Je crois que c'est une erreur, d'après la comparaison que

j'ai faite des individus que je possède, avec la description de Rossi qui leur convient parfaitement, et avec celle de Panzer qui présente beaucoup de différences, exposées plus bas.

Fabricius a décrit sous le nom de *Sc. bicincta*, une espèce différente, propre à l'Amérique, et que Rossi avait crue identique avec la sienne.

* 16. SCOLIA SIGNATA.

Sc. signata Panz. Fn. G. 62. 13. mas. Revis. p. 138. Spin. Ins. Lig. 1. 76. 6?
Schæff. Icon. Ratisb. T. 147. f. 1. 2? mas. Ejusd. Elem. T. 115? mas.

Des environs de Nuremberg; Panzer : de Gènes?
Spinola.

Obs. Comme je l'ai dit plus haut, l'espèce précédente a été confondue avec celle-ci. Cependant, en la comparant avec la figure et la description de Panzer, elle m'a paru évidemment différente. Les ailes antérieures de cette dernière, sont jaunâtres à la base et au bord antérieur, et obscures à l'extrémité, tandis qu'elles sont entièrement d'un noir bleuâtre dans la précédente. La figure de Panzer représente un mâle ayant sur la première bande jaune de l'abdomen, un point noir libre, de chaque côté, que je n'ai jamais vu dans le mâle de la *Sc. bicincta*; les femelles seules, ont sur cette bande, un point noir de chaque côté, mais contigu à la couleur noire latérale. Par

les ailes, la *Sc. signata* Panz., se rapproche de la *Sc. insubrica* de Rossi, qui les a semblables; mais elle en diffère, en ce que dans cette dernière, la première bande jaune de l'abdomen est toujours interrompue, et qu'on en voit constamment une troisième, plus étroite sur le quatrième segment.

C'est d'après Panzer que j'ai rapporté à cette espèce, les figures de Schœffer; peut-être devrait-on les rapporter plutôt à l'espèce précédente.

17. SCOLIA QUADRIPUNCTATA.

Sc. quadripunctata Fabr. Syst. Ent. 356.8. Spec. 1. 454. 16. Mant. I. 282. 22. E. S. II. 236. 32. S. Piez. 245. 39. Rossi Fn. Etr. II. 73 (117). 840. Gmel. 2738. 22. Panz. Fn. G. 3. 22. et Revis. p. 139. mas. Coqueb. Illustr. Dec. 2. T. 13. f. 13. mas. Latr. II. N. XIII. 273. 1. Gen. Ins. IV. 106. Jur. p. 157.

Sphex quadripunctata Scop. Del. Fl. et Fn. Ins. 2. 65. T. 22. f. 7. Vill. Ent. III. 240. 53.

Scolia sexpunctata Rossi Fn. Etr. Mant. I. 130. 288. Append. T. 8. f. L. mas. f. M. fem. Var. Spin. Ins. Lig. I. 76. 7.

Scolia violacea Panz. Fn. G. 66. 18. et Revis. p. 138. feminae var. Schœff. Icon. Ratisb. Tab. 132. f. 6. mas.

On la trouve en Italie et au midi de la France; mon cabinet: en Allemagne; Panzer: aux environs de Paris; Latreille.

Obs. Cette espèce offre dans les deux sexes, beaucoup de variétés pour le nombre et la position des taches.

Le mâle n'en a ordinairement que quatre, rarement six

sur l'abdomen ; mais dans la femelle, outre les quatre taches ordinaires, il y en a souvent deux autres sur le quatrième anneau et quelquefois deux points sur le premier. Quelques individus ont une petite tache jaune derrière chaque œil et une autre à chaque épaule.

18. *SCOLIA BIGUTTATA.*

S. atra. abdominis segmento tertio, maculis duabus sæpe in fasciam confluentibus luteis ; alis nigris. Mas.

Tout le corps est noir, à l'exception de deux taches jaunes sur le troisième segment de l'abdomen ; ces taches se réunissent souvent en une bande échancrée à sa partie antérieure. Les pattes sont noires ; et les jambes antérieures n'ont point de crochet sous leur extrémité. Les ailes sont noires, un peu plus claires vers le bout et au côté interne. Longueur 6 à 7 lignes. Je n'ai vu que le mâle.

Se trouve en Espagne ; cabinet du comte Déjean. Elle y porte le nom que je lui ai conservé.

* 19. *SCOLIA SCUTELLATA.*

S. scutellata Fab. Ent. Syst. II. 232. 15. S. Piez. 241. 17.

Du royaume de Naples ; Fabricius.

J'ignore dans quelle section doit être placée cette espèce, que je n'ai point vue et dont personne n'a parlé depuis Fabricius.

DEUXIÈME TRIBU. — *SAPYGITES*.

G. POLOCHRUM. *Spinola*, *Latr.*

I. *POLOCHRUM REPANDUM*.

P. repandum Spin. *Ins. Lig.* I. p. 20. *Tab. 2. f. VIII. A. fem. B. mas.* *Latr. Gen. IV. 109. Enc. meth. Ins. X. p. 174.*

Cette espèce se trouve aux environs de Gènes; Spinola. J'ai pris deux mâles dans le jardin botanique de Bologne.

G. SAPYGA. *Latr. Klug. Jur. Spin.* — *Hellus* *Fabr. Panz. (Revis.) — Masaridis spec. Panz. (Fn.) — Sphegis Spec. Vill. — Scolia spec. Gmel. — Apis spec? Lin. Schæff. Vill.*

I. *SAPYGA PUNCTATA*.

S. punctata Klug. *Monogr. Sir.* p. 61. *T. VII. f. 4. fem. 5. 6. mas.* *Latr. H. N. XIII. 272. 1. Spin. Ins. Lig. I. 76. 1.*

S. sexpunctata *Latr. Nouv. Diet. Ed. 2. XXX. 179.*

Hellus quadriguttatus *Panz. Revis II. 142.*

MAS.

Var. A. *Punctis abdominalibus quatuor.*

Scolia quadriguttata *Fabr. Spec. Ins. I. 454. 15. Mant. I. 282. 20. E. S. II. 235. 29. Gmel. 2738. 20.*

Spheg quadriguttata *Vill. Ent. III. 240. 52.*

Sapyga quadripunctata *Panz. Fn. G. 87. 20.*

Sapyga punctata? *Panz. Fn. G. 100. 17.*

Hellus quadriguttatus *Fab. S. Piez. 247. 3.*

Var. B. *Punctis abdominalibus sex.*

Scolia sexguttata *Fab. Ent. Syst. II. 235. 30.*

Hellus sexguttatus Fab. S. Piez. 247. 4.

Var. C. *Punctis abdominalibus octo.*

Sapyga decipiens Enc. meth. Ins. X. 338. 2. Klug. Monogr. Sir. Tab. VII. fig. 6.

Sapyga prisma. mas. Jur. p. 160.

Var. D. *Punctis abdominalibus decem.*

Sapyga decemguttata Jur. Hym. p. 160. pl. 9. Gen. 13.

FEMINA.

Scolia quinquepunctata Fabr. Spec. Ins. I. 453. 14. Mant. I. 282. 18. E. S. II. 235. 27. Vill. Ent. III. 240. 51. Gmel. 2737. 18.

Sirex paecca Fabr. Mant. I. 258. 15. E. S. II. 129. 17. Vill. Ent. III. 131. 11. Gmel. 2673. 16.

Hellus sexpunctatus Fab. S. Piez. 246. 1.

Hellus paecca Fab. ib. 247. 6.

Sapyga punctata Latr. Gen. Tab. XIII. f. 9.

Schæff. Icon. Ins. Ratisb. Tab. 195. f. 7. 8.

Des environs de Bruxelles ; mon cabinet : on la trouve aussi en France ; Latreille : et en Allemagne ; Panzer, Klug.

2. SAPYGA PRISMA.

Scolia prisma Fabr. Mant. I. 282. 21. E. S. II. 236. 31. Gmel. 2738. 21. fem.

Sphecx prisma Vill. Ent. III. 244. 66. fem.

Masaris erabroniformis Panz. Fn. G. 47. 22. fem.

Sapyga prisma Klug. Monogr. Sir. p. 63. Tab. VII. fig. 7. fem. 8 mas. Latr. H. N. XIII. 273. 2. Nouv. Dict. Ed. 2. XXX. p. 179. Jur. Hym. p. 160. (sed femina tantum.)

Hellus prisma Fab. S. Piez. 247. 5. Panz. Revis, II. 142. fem.

Se trouve en Allemagne ; Fabr., Panz., Klug : à Paris ; Latreille : à Liège ; cab. de M. Wesmael.

Obs. Latreille croit que la *Sap. punctata* de Panzer (Fn. 100. 17.), est le mâle de cette espèce, et l'*Apis clavicornis* Lin. Il me semble que l'une et l'autre doivent être rapportées à l'espèce précédente.

* 3. SAPHYA VARIA.

S. varia. Lepell. et Serv. Enc. meth. Ins. X. 338. 1.

Des environs de Paris ; Lepelletier et Serville.

* 4. SAPHYA ANNULATA.

S. annulata Panz. Fn. E. 106. 18.

Se trouve en Allemagne ; Panzer.

* 5. SAPHYA? BIGUTTATA.

Scolia biguttata. Fab. Mant. I. 282. 19. Ent. Syst. 11. 235. 28. (errore sub *S. 8-guttata* nomine.)

Hellus biguttatus. Fab. S. Piez. 247. 2.

Se trouve en Espagne ; Fabr. Je doute que cette espèce appartienne à ce genre.

TROISIÈME TRIBU. — POMPILIENS.

G. POMPILUS Latr. Panz. (*Revis*) Spin. Illig. — *Pompili species* Fabr. Jur. Panz. (Fn.) — *Sphegus species* Lin. et multorum. — *Ichneumonis species* Geoffr. Fourc. — *Cryptocheilus* Panz. — *Miscus* fam. 2^a Jurine.

Remarque. Ce genre nombreux en espèces, aurait besoin

d'être revu avec soin, car la plupart de celles qu'on connaît ont été décrites incomplètement et leur synonymie est souvent fautive; il y en a aussi beaucoup d'inédites. N'ayant point sous les yeux un nombre suffisant d'espèces pour entreprendre une monographie, je me bornerai à exposer les observations que j'ai faites sur les espèces que j'ai pu étudier, en y joignant la description de celles qui m'ont paru nouvelles.

On a cherché à introduire dans ce genre quelques divisions, pour en faciliter l'étude. A l'article Pompile de l'Encyclopédie méthodique, MM. Lepeletier de St.-Fargeau et De Serville, ont établi une première division d'après la forme de la première cellule eubitale, qui est tantôt triangulaire ou très-rétrécie à sa partie antérieure, tantôt presque carrée. Mais ce caractère est inconstant; car on passe insensiblement d'une forme à l'autre, et j'ai vu, dans une même espèce, cette cellule tantôt très-rétrécie antérieurement, tantôt presque pas. Les jambes postérieures pourraient peut-être fournir un bon caractère de division. Dans plusieurs espèces leur côté extérieur, au moins chez les femelles, est dentelé en scie, tandis que dans les autres, il n'offre que quelques épines latérales, plus ou moins longues, quelquefois presque nulles. Dans quelques espèces, les tarsi antérieurs des femelles sont pectinés au côté extérieur, caractère qui pourrait également être employé pour établir une division. Mais ces particularités étant presque toujours omises dans les

descriptions des auteurs, je ne puis en faire usage dans ce travail, où je dois citer beaucoup d'espèces que je n'ai pas vues. J'aurai soin cependant de les indiquer, pour toutes celles que j'ai pu examiner. Quant aux subdivisions établies dans l'Encyclopédie méthodique d'après les couleurs et les taches de l'abdomen, je crois qu'on ne peut pas en faire usage; d'abord parce qu'elles ont l'inconvénient d'éloigner des espèces très-voisines par leur conformation; et surtout parce qu'il y a des espèces dont l'abdomen est tantôt tacheté et tantôt de couleur uniforme, tandis que chez d'autres, ces différences dépendent des sexes.

I. POMPILUS NIGER.

Sphex nigra Fabr. Syst. Ent. 350. 22. Spec. I. 448. 32. Mant. 1. 276. 37. E. S. II. 211. 51. Rossi. Fn. Etr. 11. 64. (98. Illig. Ed.) 819. Vill. Ent. III. 238. 45. Gmel. 2730. 62.

Pompilus niger Fabr. Ent. S. suppl. 247. 8. S. Piez. 191. 15. Panz. Fn. G. 71. 19. (fem.) Krit. Revis. II. 118. Jur. Hym. p. 121. Lepel. et Serv. Enc. meth. Ins. X. 180. 4. (mas.)

J'ai pris cet insecte aux environs de Bruxelles et en Italie. On le trouve aussi à Paris; Enc. : et en Allemagne; Panz.

Je crois que Fabricius n'a connu que la femelle, qui est entièrement noire avec un reflet blanchâtre à la base des second, troisième et quatrième segmens de l'abdomen, et aux quatre hanches postérieures. Les ailes sont nuagées d'obscur avec l'extrémité noire; leur troisième cellule cubitale est triangulaire. Les jambes postérieures n'ont que quelques faibles épines latérales, et les tarsi antérieurs ne

sont point pectinés. Les individus mâles que je crois devoir rapporter à cette espèce, sont un peu plus petits et proportionnellement plus étroits. Ils ont un duvet blanchâtre au devant de la tête, et quelques poils roussâtres à l'extrémité de l'abdomen. Dans quelques individus de ce sexe, la troisième cellule cubitale est petiolée; caractère qui les placerait dans la seconde division du genre *Miscus* de Jurine, que Latreille a, avec raison, réunie aux Pompiles.

Le *P. niger* pourrait bien n'être qu'une variété toute noire du *P. viaticus*.

2. POMPILUS PULCHER.

P. pulcher Fabr. E. S. suppl. 249, 19. S. Piez. 193, 27. Spin. I. 69, 4.

Var. B. *Corpore fere toto cinereo-micante*.

Sphex plumbea Fabr. Mant. I. 278, 64. E. S. II. 220, 92. Rossi. Fn. Etr. Mant. I. 127, 280. Vill. Ent. III. 242, 57. Gmel. 2733, 83. (an mas?)

Pepsis plumbea Fabr. S. Piez. 215, 40.

Pompilus pulcher. Coqueb. Illustr. 2. 52. Tab. 12. f. 8.

Var C. *Nigra, margine postico segmentorum abdominis 1. 2. 3. interruptè cinereis*.

Larra sexmaculata Spin. Lig. I. p. 16. Tab. 1. f. 6. (mala.) et II. p. 74.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet : en Italie; Rossi, Spinola : en Espagne; Fabricius.

Dans la femelle, la troisième cellule cubitale est un peu rétrécie à sa partie antérieure et plus petite que la seconde. Les jambes postérieures ont quelques épines latérales. (Les épines terminales existent dans toutes les espèces.) Les tarses antérieurs sont pectinés au côté externe.

Ordinairement les segmens de l'abdomen n'ont, postérieu-

rement, qu'une étroite bordure formée par un duvet blanchâtre. Dans quelques individus, ce duvet occupe presque tout le segment à l'exception du bord antérieur; c'est la variété B. Dans d'autres, il forme une bande étroite, mais interrompue, de sorte qu'il y a deux taches sur chaque segment, plus marquées sur les 2^e, 3^e et 4^e, comme dans la variété C. Longueur 5 à 6 lignes.

Le mâle est noir, presque entièrement couvert d'un duvet cendré, à l'exception du bord antérieur des segments de l'abdomen, qui est lisse; ce bord lisse est large dans le second segment et très-étroit dans les autres; les antennes, le ventre et les tarsi sont moins cendrés que les autres parties; le devant de la tête est un peu argenté. Le corps est beaucoup plus étroit que celui de la femelle. La troisième cellule cubitale est très-rétrécie antérieurement, et plus petite que la seconde. Il a 2 à 3 lignes de longueur.

Le *Pepsis plumbea*, Fabr., paraît se rapporter au mâle, puisqu'il lui donne l'épithète de *minuta*.

3. POMPILUS CINGULATUS.

P. Niger. margine postico prothoracis, melathorace postice, abdominis fasciis tribus, mari subintegrâ, feminae interruptis, marisque frontæ et ano cinereo micantibus.

Sphex cingulata Rossi. Fn. Etr. II. 64. 818. (mas.)

Pompilus pulcher. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 98. 818. (mas.)

Cette espèce se trouve dans le midi de la France; cab.

de M. Bosc : en Dalmatie ; cab. de M. Robyns : en Italie ; Rossi : en Portugal ; Illiger.

Le mâle est d'un beau noir, et le vertex a un duvet de même couleur ; le devant de la tête, le bord postérieur du prothorax et la partie postérieure du métathorax sont d'un gris luisant, formé par un duvet court ; une bande presque interrompue au bord postérieur des trois premiers segmens de l'abdomen, et le bord antérieur du dernier segment en dessus, ainsi qu'une bande étroite largement interrompue au bord postérieur des trois premiers segmens en dessous, sont de la même couleur. Les ailes sont un peu obscures avec l'extrémité bordée de noir. La troisième cellule cubitale est fortement rétrécie à sa partie antérieure, et à peu près de la grandeur de la seconde. Les pattes sont noires ; les jambes de la troisième paire ne sont point dentelées, mais garnies de quelques épines latérales ; les tarses antérieurs ne sont pas pectinés. Le métathorax est sans stries, et présente une ligne longitudinale au milieu et deux impressions près du bord postérieur. Longueur 5 à 6 lignes.

La femelle est un peu plus grande et un peu plus épaisse que le mâle. Elle en diffère aussi par les bandes cendrées de l'abdomen qui sont interrompues et forment deux taches sur chacun des trois premiers segmens. Les tarses antérieurs sont ciliés au côté externe.

J'ai adopté le nom spécifique de Rossi, donné d'abord par Fabricius à un insecte de la Nouvelle-Hollande de son genre *Liris*, qu'il avait auparavant placé parmi les Pom-

piles. Rossi avait cru devoir y rapporter l'espèce que nous venons de décrire. Si l'espèce de Fabricius était un *Pompile*, ce qui n'est pas probable, il faudrait changer le nom spécifique de celui-ci.

* 4. POMPILUS MICANS.

Larra micans Spin. Ins. Lig. I. p. 14. Tab. 1. f. 5.

Pompilus micans Spin. II. p. 75.

Des environs de Gènes ; Spinola.

Je ne connais pas cette espèce, que Spinola avait d'abord regardée comme un Larre ; il soupçonne que c'est une variété du *P. pulcher*, plus grande, puisqu'elle a 10 lignes de longueur, tandis que celui-là n'en a environ que 6, ou encore moins. Si c'est un Pompile, le nom devra être changé, puisqu'il a déjà été appliqué, par Fabricius, à une espèce d'Amérique.

5. POMPILUS BIFASCIATUS.

Sphex bifasciata Fabr. E. S. II. 212. 58.

Pompilus bifasciatus Fabr. E. S. Suppl. 248. 16. S. Piez. 193. 26. Panz. Fn. G. 86. 12. (fem.) Revis. II. 119. Latr. H. N. XIII. 281. 4. Coqueb. Illustr. 1. 20. T. 4. f. 11. Spin. Lig. I. 69. 3. et II. p. 78. Jur. Hym. p. 121.

Sphex fasciata Vill. Ent. III. 253. 94?

Ichneumon Geoffr. II. 337. 37?

On le trouve aux environs de Bruxelles ; cabinet de M. Wesmael : à Gènes ; Spinola : à Paris ; Latreille.

Je ne connais que la femelle.

Spinola pense que cette espèce n'est qu'une variété du *P. exaltatus* Fabr. Mais un examen attentif fait voir qu'il en diffère non-seulement par la couleur toute noire de l'abdomen, mais aussi par d'autres caractères importants, et surtout par les jambes postérieures qui n'ont point, comme dans celle-là, de dentelures latérales en scie, mais sont entièrement lisses, n'offrant au lieu d'épines que quelques poils. Le côté interne des jambes de devant, l'extrémité des autres et celle des articles des tarsi sont roussâtres. Les tarsi antérieurs ne sont point éiliés au côté externe. La troisième cellule cubitale est médiocrement rétrécie à sa partie antérieure, de même longueur, mais plus large que la seconde. Le métathorax est lisse, luisant, très-finement pointillé; ce qui distingue très-bien cette espèce de la suivante, dont le métathorax est mat et très-finement ridé en travers.

6. POMPILUS VARIEGATUS.

Sphex variegata Lin. S. N. I. 944. 18. Fn. Suec. 1655. Gmel. 2730. 18. Vill. Ent. III. 231. 30.

Pompilus hircanus Fabr. E. S. Suppl. 251. 30. S. Piez. 195. 40. Panz. Fn. G. 87. 21. Krit. Revis. II. 119. Jur. p. 122. Spin. II. 172. 12. Enc. meth. X. 180. 7.

Pompilus variegatus Var. II. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 99. 820. (sub *Sph. exaltata* R.)

Se trouve en France; Fabr. : en Allemagne; Panzer : en

Italie ; Spinola : aux environs de Bruxelles ; cab. de M. Wesmael.

J'ai un mâle, pris en Italie, que je crois devoir rapporter à cette espèce, dont il me semble qu'on n'a décrit jusqu'ici que la femelle. Il est entièrement noir à l'exception d'un peu de roussâtre qu'on voit aux côtés des deux premiers segmens de l'abdomen ; les quatre jambes antérieures ont aussi cette dernière couleur. Les ailes, qui sont en partie blanches, ont, vers le milieu, une petite raie transversale noire ; l'extrémité est noire avec une tache transparente. La troisième cellule cubitale est à peine rétrécie à sa partie antérieure, et plus grande que la seconde. Je n'ai vu aucune petite épine latérale aux jambes postérieures ; mais les épines terminales sont assez fortes.

La femelle se distingue très-bien de celle de l'espèce précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup par le métathorax, qui est d'un noir mat et très-finement ridé en travers. Les jambes postérieures ont quelques faibles épines latérales.

Plusieurs auteurs regardent cette espèce comme une variété du *P. exaltatus* Fabr. dont elle diffère, non-seulement par la couleur mais encore par les jambes postérieures qui ne sont pas dentelées en scie comme dans cette dernière.

7. POMPILUS APICALIS. N. SP.

P. Niger leviter cinereo pubescens, metathorace transversim striato, tibiis porticis sublævibus, alis nigricantibus apice albis. Femina.

P. Apicalis. Wesmael. Collect.

Je ne connais que la femelle. Elle est entièrement noire avec un léger reflet cendré, plus marqué au devant des antennes et sur les hanches. Les mandibules ont une tache rousse près de leur extrémité. Une ligne enfoncée longitudinale s'étend de la base des antennes jusqu'à l'ocelle antérieur. Le thorax est à peine plus long que l'abdomen, ayant le métathorax strié en travers et marqué d'une impression longitudinale. Les tarsi antérieurs ne sont point ciliés, et les jambes postérieures paraissent entièrement lisses, leurs épines latérales étant extrêmement courtes. Ailes antérieures noirâtres, surtout vers la cellule radicale, avec l'extrémité blanche; leur 3^e cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement, et à peine plus grande que la seconde. Les postérieures sont blanches avec le bout obscur. Longueur 5 lignes.

Cette espèce m'a été envoyée de Bordeaux par M. Brelay. M. Wesmael en a pris, aux environs de Bruxelles, un individu plus petit, n'ayant que 4 lignes de longueur, et qui diffère encore du mien en ce que la troisième cellule cubitale est plus rétrécie à sa partie antérieure.

8. POMPILUS SERICEUS. N. SP.

P. Niger argenteo sericeus, metathorace longitudinaliter impresso haud striato, tibiis porticis spinulosis minime serrulatis; alis basi albis, apice nigricantibus. Femina.

Pompilus sericeus. Wesmael. Collect.

Je ne connais que la femelle. Elle est noire, entièrement couverte d'un très-court duvet, gris argenté. On voit entre la base des antennes et l'ocelle antérieur une ligne enfoncée. Le métathorax n'est pas strié; il présente aussi une impression longitudinale qui, avant d'arriver au bord postérieur, est limitée par une impression transversale. L'abdomen n'est guère plus long que le thorax, et point du tout pétiolé. Les tarsi antérieurs ont quelques cils assez longs au côté externe. Les jambes postérieures ont quelques épines latérales; les épines terminales sont noires. Ailes blanches à la base, noirâtres au bout; aux antérieures cette teinte s'étend jusque près du milieu. La troisième cellule cubitale est très-rétrécie antérieurement, à peu près de la longueur de la seconde.

Cette espèce se trouve aux environs de Bruxelles; M. Wesmael. Il n'en a pris qu'un seul individu qui a près de 3 lignes de longueur. J'en ai reçu un de Bordeaux qui en a 4 et demie.

9. POMPILUS PETIOLATUS. N. SP.

P. Niger, immaeulatus, abdomine breviter petiolato, alarum cellula cubitali tertia antice parum angustata, tibiis posticis haud serrulatis.

Femelle. Tout le corps est noir, couvert d'un duvet grisâtre très-court, plus sensible à la partie postérieure de la tête, aux deux extrémités du thorax et au bout de l'abdo-

men. Le métathorax est à peine rebordé postérieurement. L'abdomen est ovale, à peine plus long que le thorax, et a un pédicule court, mais très-distinct. Les ailes ont à peine une légère teinte obscure; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement et beaucoup plus grande que la seconde; les jambes postérieures n'ont que de très-petites épines latérales, et les tarsi antérieurs ne sont point pectinés. Longueur 4 à 5 lignes. C'est probablement la femelle de l'espèce suivante.

Assez commun aux environs de Bruxelles; mon cabinet.

J'ai vu dans le cabinet de M. Bosc un *Pompile* qui ne diffère de celui-ci que par les pattes qui sont entièrement fauves. Tout le corps avait aussi un reflet gris soyeux beaucoup plus marqué. Il vient des environs de Lyon.

10. POMPILUS PUNCTUM.

Sphex punctum Fabr. Spec. I. 418. 33. Mant. 1. 276. 39. Vill. Ent. III. 238. 46. Gmel. 2730. 64.

Evania punctum. Fabr. E. S. II. 194. 6.

Ceropales punctum Fabr. S. Piez. 187. 9.

Pompilus punctum Panz. Fn. G. 86. 12. mas. Jur. Hym. p. 122.

Je ne suis pas bien certain que l'espèce que je désigne sous ce nom, soit la même que celle de Fabricius et de Panzer. Elle est noire avec deux bandes blanches sur le devant de la tête, une de chaque côté, s'étendant le long de l'œil jusqu'à l'extrémité du chaperon. Il y a aussi un point blanc

sur le dernier segment abdominal. Les ailes et les pattes sont comme dans l'espèce précédente, dont celle-ci est probablement le mâle; car je n'ai trouvé que des individus de ce sexe, qui ont les plus grands rapports avec ceux de l'espèce précédente, dont je n'ai encore vu que des femelles. Fabricius ne fait pas mention des deux bandes blanches du devant de la tête, ce qui rend son espèce douteuse. Longueur environ 4 à 5 lignes.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet.

Obs. Ce Pompile porte dans la collection de M. Bosc le nom de *P. albigena*, Brébisson.

II. POMPILUS HYALINATUS.

Sphex hyalinata Fabr. E. S. II. 212. 56.

Pompilus hyalinatus Fabr. suppl. 248. 13.

Liris hyalinata Fabr. S. Piez. 230, 11.

Comme je conserve quelques doutes sur l'identité de l'espèce que j'ai sous les yeux avec celle de Fabricius, à laquelle je crois devoir la rapporter, je vais en donner la description. Je ferai cependant observer que dans le cabinet de M. Bosc, elle porte le nom de *Liris hyalinata*. Fabr.

Je ne connais que le mâle. Il est noir avec un duvet grisâtre fort court, plus sensible à la tête et au thorax. Les mandibules sont ferrugineuses au bout; le dernier segment de l'abdomen a en-dessus un point blanc. Les pattes sont noires; mais aux deux antérieures, le bout des cuisses, le

côté interne des jambes et les tarses sont rougeâtres ; les quatre cuisses postérieures sont également rouges , et cette couleur s'étend souvent au-delà de la moitié de leur longueur, dans la dernière paire ; quelquefois il n'y a que celles-ci qui soient rouges au bout. Les jambes postérieures n'ont que de très-petites épines latérales , assez nombreuses ; les épines terminales sont blanches. Les ailes ont à peine une légère teinte obscure ; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement et beaucoup plus grande que la seconde. L'abdomen est aussi long que la tête et le thorax réunis ; le dernier segment est plan en - dessous , presque tronqué au bout. Longueur , 4 lignes environ.

Se trouve aux environs de Bruxelles ; mon cabinet : à Paris ; cab. de M. Bosc.

Fabricius dit que les quatre cuisses postérieures et les quatre jambes antérieures sont rousses. Dans mes individus, les cuisses postérieures ne sont rousses qu'au bout, et les deux jambes antérieures seules, sont rousses, et seulement au côté interne. Il ne parle pas du point blanc du dernier segment abdominal qui, en effet, est quelquefois peu apparent.

12. POMPILUS NOTATUS.

P. Niger, *antennis thorace paulo longioribus*, *abdominis segmento secundo supra fascia rubra sæpe obsoleta*, *pedibus partim nigris partim rubris*, *tibiarum spinulis terminalibus fuscis*. Mas.

Sphex notata Rossi *Fn. Etr. Mant. I. 127. 281.*

Pompilus gutta Spin. *Ins. Lig. II. p. 40.*

Se trouve aux environs de Bruxelles; cab. de M. Wesmael : à Gènes; Spinola : en Toscane; Rossi.

Ce Pompile est très-voisin du précédent; mais ses antennes sont un peu plus longues et plus grêles. Le corps est noir; le second segment de l'abdomen a ordinairement une bande rouge, quelquefois peu distincte ou nulle; quelquefois aussi on observe une petite tache de cette couleur de chaque côté du premier. La couleur des pattes varie. Les deux antérieures ont les cuisses noires, quelquefois ferrugineuses au bout, les jambes roussâtres avec un éperon de même couleur, les tarses bruns, ordinairement roux à la base. La seconde paire a les cuisses noires, ayant ordinairement au côté externe, et vers l'extrémité, une tache rouge, les jambes tantôt rougeâtres tantôt noires, les tarses noirs. La troisième paire a les cuisses rouges, avec du noir plus ou moins étendu à la base et à l'extrémité, les jambes semblables aux cuisses ou entièrement noires, les tarses noirs. Les deux dernières paires ont les épines terminales des jambes brunes; dans l'espèce précédente elles sont blanches et un peu plus longues. Les jambes postérieures ne sont point dentelées, mais offrent plusieurs épines latérales faibles et très-courtes. Tarses antérieurs non ciliés. Ailes blanches, légèrement obscures à l'extrémité; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement, de la grandeur de la seconde.

J'ai donné une description détaillée de cette espèce, parce que celles de Spinola et de Rossi étant très-incomplètes,

laissent quelques doutes sur l'identité de leurs espèces avec la mienne.

13. POMPILUS CINTELLUS.

P. Niger, cano pubescens, clypeo albido, macula nigra; fronte puncto utrinque ad marginem internum oculi, prothoracis lineola utrinque, albidis; pedibus rufis; alis albis, anticis ante apicem fascia fusca.

P. cinctellus Spin. fus. Lig. II. p. 39?

Les pattes de l'espèce que je désigne ici diffèrent un peu de la description de Spinola. Elles sont fauves, avec toutes les articulations et les deux derniers articles des tarsi bruns. Le métathorax a une ligne enfoncée longitudinale, qui n'atteint pas le bord postérieur. La troisième cellule cubitale varie de forme, tantôt elle est assez fortement rétrécie à sa partie antérieure, tantôt elle ne l'est presque pas; elle est presque de même grandeur que la seconde. Les tarsi antérieurs ne sont point pectinés. Les jambes postérieures n'ont que quelques épines latérales et ne sont pas dentelées au côté externe. Femelle. Longueur, environ 4 lignes.

M. Wesmael a dans sa collection des individus mâles, pris aux environs de Bruxelles, qui doivent probablement être rapportés à cette espèce. Le corps est noir, couvert d'un très-court duvet soyeux qui lui donne un reflet argenté, surtout au métathorax, lequel a aussi, comme chez la femelle, un enfoncement longitudinal. Il y a de même

un point blanc près du bord interne des yeux, placé comme chez la femelle. Pattes noires; à la base des jambes postérieures il y a une tache blanche au côté externe, et elles n'ont pas d'épines latérales. Les cellules des ailes sont parfaitement semblables à celles de la femelle; mais la bande noirâtre est moins distincte.

Il y a dans la même collection un Pompile mâle qui n'est peut-être qu'une variété de celui-ci. Il en diffère seulement par l'absence des taches blanches à la tête et aux jambes postérieures, et par la présence de quelques faibles épines latérales à ces dernières.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet : de Gènes; Spinola.

14. POMPILUS SANGUINOLENTUS.

Sphex sanguinolenta Fabr. E. S. II. 211. 54.

Pompilus sanguinolentus Fabr. S. Piez. 192. 19. Enc. méth. Ins. X. 180. 6.

M. Wesmael en a pris un individu aux environs de Bruxelles : il se trouve aussi aux environs de Paris; cabinet de M. Bosc : en Allemagne; Fabricius.

Cette espèce a un port particulier qui la rapproche des *Salius*. Le prothorax est à peu près aussi long que large, et les angles postérieurs du métathorax se prolongent en arrière en forme d'épines. La troisième cellule cubitale est à peine rétrécie à sa partie antérieure. Les tarsi de devant ne sont pas ciliés, et les jambes postérieures ne paraissent point dentelées en scie.

15. POMPILUS MELANARIUS. N. SP.

P. Ater, abdominis segmentis antice cinerescens, alis infuscatis apice nigris.

Je n'ai vu qu'une femelle. Elle est d'un noir luisant, avec un reflet grisâtre à la base des anneaux de l'abdomen. La tête a derrière les antennes une ligne longitudinale enfoncée, qui se prolonge jusqu'à l'ocelle antérieur qui est placé dans une petite fossette. Les angles postérieurs du métathorax sont arrondis. Les ailes sont obscures avec une bande plus foncée à l'extrémité; leur troisième cellule cubitale est un peu rétrécie antérieurement, de même grandeur que la seconde. Les jambes postérieures n'ont que quelques épines latérales assez faibles; les tarsi antérieurs sont pectinés, mais pas très-fortement. L'abdomen est légèrement aplati, un peu plus long que la tête et le thorax réunis. Longueur, environ 9 lignes.

Se trouve en Espagne; cabinet de M. Robyns.

16. POMPILUS FUSCIPENNIS. N. SP.

P. Ater opacus, secundo abdominis segmento utrinque macula rufa. alis infuscatis apice nigris.

Tout le corps est d'un noir mat, à l'exception du second segment de l'abdomen, qui a, de chaque côté, une tache rousse plus ou moins apparente; ces taches se touchent en-dessus, dans

le mâle. Le métathorax paraît très-légèrement chagriné et a dans son milieu une ligne enfoncée longitudinale; ses angles postérieurs sont aigus. Les ailes sont fuligineuses avec l'extrémité noire; leur troisième cellule cubitale est notablement rétrécie en-devant, et à peu près de la grandeur de la seconde. Les jambes postérieures n'ont que très-peu d'épines latérales, faibles; celles qui les terminent sont assez fortes. Les tarsi antérieurs sont pectinés, mais assez faiblement. L'abdomen est légèrement aplati dans la femelle, à peu près de la longueur de la tête et du thorax réunis. Longueur du mâle 6 lignes, de la femelle 9 lignes.

Cette espèce, qui est très-voisine de la précédente, vient aussi d'Espagne; cabinet de M. Robyns.

17. POMPILUS DIMIDIATUS.

Sphex dimidiata Fabr. E. S. H. 209. 45.

Pompilus dimidiatus Fabr. S. Piez. 189. 10.

De l'archipel de la Grèce; cabinet du comte Déjean : de Barbarie; Fabricius.

Comme la description incomplète de Fabricius laisse quelques doutes sur l'identité de son espèce avec le seul individu que j'ai pu examiner, je vais en donner une de celui-ci. C'est une femelle. Tout le corps est noir à l'exception de la tête et de la partie supérieure du prothorax et du métathorax qui sont d'un jaune fauve; cette couleur forme une espèce de triangle dont la base est en avant et le

sommet à l'écusson. Le chaperon a une tache noire à sa base ; et de la base des antennes partent deux lignes brunes qui se dirigent en arrière et se réunissent avant d'arriver au bord postérieur de la tête. Les jambes postérieures ne sont pas dentelées en scie, ni les tarsi antérieurs ciliés au côté externe. Ailes noires, ayant la troisième cellule cubitale un peu rétrécie antérieurement, et à peine plus grande que la seconde. Longueur 9 lignes.

18. POMPILUS LUTEIPENNIS.

P. luteipennis Fabr. S. Piez. 198. 54.

Fabricius le dit de Barbarie. On le trouve aussi en Espagne ; cabinet de M. Robyns.

Dans cette espèce, la troisième cellule cubitale n'est que peu rétrécie antérieurement, et à peine plus grande que la seconde. Les jambes postérieures ont des dentelures en scie au côté externe, et plusieurs rangées de petites épines assez rapprochées. Les tarsi antérieurs ne sont point pectinés.

Fabricius décrit une variété dont l'abdomen a deux grandes taches ferrugineuses sur le second segment de l'abdomen. Je crois qu'il faut rapporter à cette variété, un individu du cabinet de M. Robyns, qui a ces deux taches. En outre, le prothorax offre, à son bord postérieur, deux grandes taches fauves, à peine séparées par une ligne noire. Le métathorax est de la même couleur, avec deux lignes noires

longitudinales. Le bout des ailes manque, ce qui laisse en doute, s'il est noir comme dans le précédent. D'ailleurs, je ne vois aucune différence dans les nervures. Les pattes aussi sont semblables.

19. POMPILUS QUADRIPUNCTATUS.

Sphex quadripunctata Fabr. Mant. I. 278. 62. E. S. II. 219. 89. Gmel. 2733. 82. Vill. Ent. III. 241. 56.

Pepsis quadripunctata Fabr. S. Piez. 215. 39.

Sphex octomaculata Rossi. Fn. Etr. II. 65. (102, Illig.) 824. Append. Tab. VI. f. D. Var.

Pompilus octomaculatus Illig. Ed. Fn. Etr. II. 102. 824. Var.

Se trouve en Espagne; Fabricius : aux environs de Montpellier; cabinet de M. Bosc.

Cette espèce ayant souvent été confondue avec la suivante, il est nécessaire de donner de toutes deux une description détaillée.

Dans celle-ci, la tête est noire avec une ligne jaunâtre au bord interne des yeux, et une autre plus courte près de leur bord postérieur. Labre et partie supérieure des mandibules d'un brun roussâtre. Antennes et palpes bruns. Thorax et abdomen noirs : une bande étroite et interrompue au bord postérieur du prothorax, un point à l'écusson et souvent un autre sur le milieu du mésothorax, deux taches transversales sur le milieu des deuxième, troisième et quatrième segmens de l'abdomen, presque réunis sur le dernier et quelquefois deux points sur le cinquième, jaunes. Ailes

d'un jaune foncé; les antérieures noires à l'extrémité; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement, et un peu plus grande que la seconde. Pattes d'un rouge brun, avec les hanches et les cuisses jusque près de leur extrémité noires; quelquefois les cuisses sont entièrement rougeâtres. Jambes postérieures dentelées en scie au côté externe; tarses antérieurs point ciliés. Femelle. Longueur 7 lignes.

La description de Fabricius s'applique très-bien aux individus de la collection de M. Bose, d'après lesquels la mienne a été faite, si ce n'est que les taches sont jaunes tandis que Fabricius dit qu'elles sont ferrugineuses. Cette espèce est d'ailleurs très-voisine de la suivante, avec laquelle Fabricius paraît l'avoir confondue. Ce qui m'a décidé à rapporter celle-ci au *P. quadripunctatus*, c'est que Fabricius dit que le labre est ferrugineux: ce caractère existe ici, mais dans l'espèce suivante il est toujours noir. D'ailleurs, le *P. quadripunctatus* a les jambes postérieures dentelées en scie, tandis qu'elles ne le sont pas dans l'espèce suivante. Rossi dit que les quatre jambes postérieures de son *Sphex octomaculata*, présentent ce caractère; c'est pour cette raison que je le cite ici. Cependant il serait possible qu'il appartînt à une espèce distincte.

20. POMPILUS OCTOPUNCTATUS.

P. octopunctatus Panz. Fn. G. 76. 17.

P. quadripunctatus Latr. H. N. XIII. 282. g. Gen. Ins. IV. 64. Jur. p. 122. Illg. Ed. Fn. Efr. II. 102. 823. Enc. méth. X. 181. 10.

P. punctatus Spin. Ins. Lig. I. 70. 9?

Cryptocheilus quadripunctatus Panz. Revis. II. 121.

Sphex quadripunctata Rossi Fn. Etr. II. 65. (102 Illig.) 825.

Sphex vaga Scop. Carn. 295. 785. (Spin.)

Se trouve au midi de la France; mon cabinet : en Dalmatie; cabinet de M. Robyns : en Allemagne; Panzer : en Italie; Rossi.

La femelle est noire, couverte de villosités de même couleur. Antennes rousses avec l'extrémité brune; palpes bruns, plus pâles à la base. Les yeux sont bruns, bordés au côté interne et en arrière, d'une raie jaune. Thorax et abdomen noirs : le bord postérieur du prothorax, une bande transversale plus ou moins interrompue à la base des second, troisième, quatrième, et quelquefois des deux suivants, jaunes. Le métathorax a, vers sa base, une légère impression longitudinale. Les ailes sont fauves, mais leur extrémité et le bord interne des postérieures sont noires. Leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement et à peu près de la grandeur de la seconde. Pattes roussâtres avec les hanches et les cuisses noires; ces dernières sont roussâtres au bout, et l'extrémité des tarses est noire. Les jambes postérieures ne sont point dentelées, mais ont un assez grand nombre d'épines latérales. Les tarses antérieurs ne sont pas pectinés. Longueur 7 à 8 lignes.

Le mâle est un peu plus petit que la femelle; ses antennes sont entièrement jaunes; du reste il lui ressemble pour les couleurs. Longueur 6 lignes.

21. POMPILUS VARIABILIS.

Sphex variabilis Rossi. Fn. Etr. II. 64 (99) 821.

Pompilus variabilis Illig. Ed. Fn. Etr. II. 99. 821.

Pompilus decemguttatus. Jur. Hymen. Pl. 8. Varietas. (Illig.)

Se trouve en Toscane; Rossi : en Portugal; Illiger : en Espagne; cabinet de M. Robyns.

Cette espèce est voisine du *P. rufipes*; mais comme Rossi l'a fait remarquer, elle s'en distingue très-bien par les jambes postérieures qui ont une double rangée de dentelures.

J'ai examiné dans le cabinet de M. Robyns, une femelle de la variété I d'Illiger. Elle n'a pas de point blanc à l'écusson; la troisième cellule cubitale est à peine rétrécie à sa partie antérieure, et un peu plus grande que la seconde; les jambes postérieures sont dentelées en scie; les tarses antérieurs ne sont point pectinés.

22. POMPILUS FABRICII.

Sphex variegata Fabr. E. S. II. 211. 53.

Pompilus variegatus Fabr. E. S. Suppl. 247. 10. S. Piez. 191. 17. Panz. Fn. G. 77. 12. Latr. H. N. XIII. 281. 5. Enc. méth. X. 180. 8.

Se trouve aux environs de Paris; cabinet de M. Bosc : en Saxe; Fabricius.

Ayant restitué le nom de *variegatus* à l'espèce primitivement établie sous cette dénomination par Linné, j'ai dû

changer le nom de celle-ci, à laquelle Fabricius l'avait mal à propos transporté, en donnant à l'autre le nom de *P. hircanus*.

La femelle a les jambes postérieures dentelées en scie au côté externe; les tarsi antérieurs ne sont point pectinés; la troisième cellule cubitale est à peine rétrécie antérieurement, et plus grande que la seconde.

Je ne connais pas le mâle.

23. POMPILUS ALBONOTATUS. N. SP.

P. ater strigis quatuor capitis ad oculos, margine postico prothoracis. puncto mesothoracis, segmentorum abdominis 2, 3 et 5 punctis duobus, albis; pedibus fulvis basi nigris. Femina.

Je ne connais que la femelle. Elle est noire; il y a un petit point blanc au bord interne des yeux et un autre près de leur bord postérieur. Le bord postérieur du prothorax, un point sur le milieu du mésothorax, et deux points à la base des deuxième, troisième et cinquième segments de l'abdomen, sont également blancs. Pattes fauves avec les hanches et la base des cuisses, noires; jambes postérieures point dentelées, mais ayant quelques épines latérales assez longues; tarsi antérieurs pectinés. Ailes brunnâtres avec une bande terminale plus foncée; leur troisième cellule cubitale n'est presque pas rétrécie du côté de la radiale, et à peine plus grande que la seconde.

Se trouve en Dalmatie; cabinet du comte Déjean.

24. POMPILUS RUFIPES.

Sphex rufipes Lin. S. N. II. 945. 29. Fn. S. 1659. Gmel. 2731. 29. Vill. Ent. III. 235. 37. Fabr. S. E. 351. 29. Spec. I. 449. 40. Mant. I. 277. 47. E. S. II. 214. 66.

Pompilus rufipes Fabr. E. S. Suppl. 250. 27. S. Piez. 195. 37. Latr. H. N. XIII. 281. 6. Panz. Fn. G. 65. 17. Revis. II. 119. Jur. p. 121. Spin. I. 69. 6. Enc. méth. X. 180. 3.

Var. B. *thorace immaculato, abdomine maculis tantum duabus.*

Sphex fuscata, Fab. E. S. Suppl. 248. 14.

Pompilus fuscatus Fab. Suppl. 248. 14. S. Piez. 192. 22.

Des environs de Bruxelles ; mon cabinet. Il paraît que cette espèce se trouve aussi dans presque toute l'Europe.

Toute la synonymie se rapporte à la femelle. Elle a les tarsi antérieurs pectinés ; les jambes postérieures ne sont point dentelées en sie, mais ont quelques épines latérales. La troisième cellule cubitale est peu rétrécie en avant, et à peu près de la grandeur de la seconde. J'en possède une variété dont l'abdomen a deux petites taches blanches sur le quatrième segment. M. Bouillon a pris aux environs de Bruxelles la variété B. Je crois que c'est à elle que doit se rapporter le *P. fuscatus* de Fabricius, qu'on a jusqu'à présent rapporté au mâle d'une espèce d'Alyson. Il est bien vrai que Panzer a figuré sous ce nom une espèce de ce dernier genre ; mais, dans la revue critique de sa faune, il a fait observer lui-même que l'espèce de Fabricius est différente de la sienne.

Le mâle n'a pas encore été décrit. Il est noir ; un peu plus

petit et proportionnellement plus étroit et plus allongé que la femelle. Un duvet court, d'un blanc soyeux couvre le devant de la tête et le thorax; il est plus épais à la tête, au prothorax et au métathorax. L'abdomen a ordinairement deux points blancs à la base du deuxième segment; ces points manquent quelquefois, mais il y a toujours une bande blanche interrompue à la base du troisième segment, et un point blanc sur le dernier. Pattes noires; cuisses et jambes de la dernière paire roussâtres à l'extrémité. Les tarses antérieurs ne sont point pectinés. Du reste les pattes et les ailes comme chez la femelle. Longueur 4 lignes.

25. POMPILUS BIPUNCTATUS.

FEMINA.

Sphex bipunctata Fabr. E. S. II. 214. 67.

Pompilus bipunctatus Fabr. E. S. suppl. 251. 28. S. Piez. 195. 38. Panz. Fn. G. 72. 8. Revis. II. 119. Latr. H. N. XIII. 282. 7. Gen. Ins. IV. 64. Jur. p. 121. Spin. I. 67. 7. Enc. méth. X. 180. 9.

Ichneumon tripunctator. Fabr. suppl. 226. 135? Coqueb. Illustr. I. 17. Tab. 3. f. 10.

MAS.

Sphex 6-punctata. Fabr. E. S. IV. Append. p. 457. 57-8.

Pompilus 6-punctatus. Fabr. Suppl. 248. 15.

Salius 6-punctatus Fabr. S. Piez. 125. 3. Spin. Ins. Lig. I. p. 5.

Sphex lævigata Rossi. Fn. Etr. Mant. Append. 118. 102. Tab. 6. f. P. Var?

Salius femoratus Spin. Ins. Lig. I. p. 4. Tab. I. f. 1. Var?

Se trouve aux environs de Paris, en Italie et dans le midi de la France; mon cabinet.

Spinola est le premier qui ait regardé le *Salix 6-punctatus* Fabr., comme le mâle du *Pompilus bipunctatus*; et il me paraît que c'est avec raison. En effet, l'un et l'autre se trouvent toujours dans les mêmes endroits, et présentent beaucoup de caractères analogues; de plus, on ne connaît que des mâles du *Salix 6-punctatus* et des femelles du *P. bipunctatus*. Le mâle se rapproche bien des *Salix* par le prothorax presque aussi long que large; mais ses mandibules sont bidentées, tandis que suivant Latreille, celles des *Salix* n'ont point de dents.

La couleur des pattes varie beaucoup : chez la femelle, elles sont souvent entièrement noires, et quelquefois les quatre cuisses postérieures et les jambes de la dernière paire sont fauves. Chez le mâle, les quatre cuisses postérieures ou les deux dernières seulement sont plus ou moins fauves. Le mâle varie beaucoup pour les taches blanches : tantôt il y en a deux au métathorax et quatre à l'abdomen (*S. 6-punctatus* Fabr.), tantôt il y en a deux de moins à l'abdomen (*Sphex Lævigata* Rossi). Suivant Spinola il y a des individus qui n'ont pas de taches à l'abdomen, et d'autres qui sont entièrement noirs. Les ailes sont légèrement obscures, et ont à leur extrémité une bande noirâtre; leur troisième cellule cubitale est à peine rétrécie vers la radiale et un peu plus grande que la seconde. Les jambes postérieures de la femelle ont au côté externe

un grand nombre d'épines courtes, mais assez fortes et très-rapprochées; ce qui les fait paraître dentelées lorsqu'on les regarde de profil. Celles du mâle n'ont que très-peu d'épines plus faibles et plus espacées. Les tarsi antérieurs ne sont point pectinés. Le métathorax présente des rides transversales très-distinctes chez les femelles; celui du mâle est lisse.

J'ai reçu de Bordeaux une femelle de Pompile très-voisine de celle du *P. bipunctatus*, dont ce n'est probablement qu'une variété. Elle est un peu plus grande ayant 6 lignes de longueur; le métathorax a des rides plus irrégulières et offre une impression longitudinale bien marquée; le second segment de l'abdomen a une teinte rongeâtre, et n'a pas de taches blanches; celle du quatrième segment paraît formée de deux taches rondes, réunies. Tout le corps a un reflet argenté qui n'existe pas dans les autres individus, et la bande qui termine l'aile est plus foncée. Les pattes sont noires, avec les jambes et les tarsi comme chez le *bipunctatus* décrit plus haut. Les cellules des ailes sont aussi semblables.

* 26. POMPILUS TRIPUNCTATUS.

P. tripunctatus Spin. Ins. Lig. II. p. 35. Tab. V. f. 21.

Des environs de Gènes; Spinola.

Cette espèce est voisine de la précédente : mais c'est le

troisième segment et non le second qui porte deux taches blanches ; il y en a aussi une sur le quatrième.

* 27. *POMPILUS ELEGANS.*

P. elegans Spin. Ins. Lig. I. p. 12.

Des environs de Gènes ; Spinola.

28. *POMPILUS ATERRIMUS.*

Sphex aterrima Rossi Fn. Etr. II. 63 (96) 815. Tab. VI. f. 3. 4.
Pomp. aterrimus Illig. Ed. Fn. Etr. II. 96. 815.

Se trouve en Toscane ; Rossi et cabinet de M. Bosc.

Dans cette espèce, les jambes postérieures ne sont pas dentelées, ni les tarsi antérieurs pectinés au côté externe : la seconde cellule cubitale est assez fortement rétrécie vers la radiale.

29. *POMPILUS THORACICUS.*

Sphex thoracica Rossi. Fn. Etr. Mant. II. Append. 118. 101. Tab. 3. f. F.

Se trouve en Toscane ; Rossi : dans l'île de Curzola en Dalmatie ; cabinet du comte Déjean.

L'individu que j'ai pu examiner, dans la collection de M. le comte Déjean, a le prothorax coupé carrément sur

les côtés ; les arêtes longitudinales qui séparent la partie supérieure des latérales sont légèrement crénelées ; le premier segment de l'abdomen n'a pas les deux points rouges qu'on voit dans la figure de Rossi. Les jambes postérieures ne sont point dentelées, ni les tarsi antérieurs pectinés. La troisième cellule cubitale est assez fortement rétrécie antérieurement, et un peu plus petite que la seconde. Longueur 7 lignes.

30 POMPILUS EXALTATUS.

Sphex exaltata Fab. S. E. 151. 31. Spec. I. 449. 42. Mant I. 277. 49. E. S. II. 214. 69. Vill. Ent. III. 239. 47. Gmel. 2731. 69. Rossi Fn. Etr. I. 64. (99). 820.

Sphex gibba Scop. Ent. Carn. 786. (Illig.)

Sphex albo-maculata Schrank. Ins. Austr. 383. 775. Vill. Ent. III. 249. 80. Gmel. 2734. 87.

Pompilus exaltatus Fabr. E. S. suppl. 251. 31. S. Piez. 195. 41. Panz. Fn. G. 86. 10. Revis II. p. 119. Latr. H. N. XIII. 281. 3. Spin. Ins. Lig. I. 70. 8. Jur. p. 122. Enc. méth. X. 182. 15.

Pompilus variegatus Var. I. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 99. 820.

Schæff. Icon. Ins. Ratisb. Tab. 270. f. 6.

Var. B. *Pedum posticorum femoribus apice, tibiis basi, omniumque geniculis, rufis.*

Se trouve aux environs de Bruxelles et dans presque toute l'Europe.

Dans cette espèce, la troisième cellule cubitale est un peu rétrécie antérieurement, et un peu plus grande que la seconde. Les jambes postérieures sont légèrement dentelées

en scie. Les tarses antérieurs ne sont point pectinés. La taille varie de 3 à 6 lignes.

31. POMPILUS FASCIATELLUS.

P. fasciatellus. Spin. Ins. Lig. II. 37. Tab. V. f. 22.

Se trouve aux environs de Bruxelles et en Italie; mon cabinet.

Cette espèce est très-voisine du *P. exaltatus*, dont je l'avais d'abord cru une variété n'ayant vers l'extrémité des ailes qu'une simple bande noirâtre, qui n'atteint pas le bord interne. Mais M. Wesmael m'a fait remarquer qu'il présente aussi des différences plus importantes. En effet, dans le *P. fasciatellus* le thorax est proportionnellement moins allongé que dans le *P. exaltatus*; et le prothorax du premier est coupé brusquement et perpendiculairement à sa partie antérieure, tandis que celui du dernier s'abaisse insensiblement d'arrière en avant. Chez celui-là, la seconde cellule cubitale est plus rétrécie vers la radiale, et proportionnellement plus longue que chez le *P. exaltatus*. L'un et l'autre a le métathorax lisse.

* 32. POMPILUS ALBIFRONS.

P. albifrons. Dalman, Analecta Entomologica, 97. 12.

Se trouve en Suède; Dalman.

Suivant Dalman, cette espèce est de la grandeur et de la forme du *P. exaltatus*; sa couleur est noire, avec le front blanc marqué d'une tache noire, et les trois premiers segments de l'abdomen d'un roux ferrugineux; les ailes sont obscures sans taches.

33. POMPILUS FUSCUS.

Sphex fusca Fabr. S. E. 349. 19. Spec. I. 447. 29. Mant. I. 276. 34. E. S. II. 210. 46. Rossi. Fn. Etr. II. 62. (95) 813.

Pompilus fuscus Fabr. E. S. Suppl. 246. 3. S. Piez. 189. 11. Panz. Fn. G. 65. 15. Revis. II. 118. Spin. I. 67. 1. Jur. p. 121. Enc. méth. Ins. X. 182. 16.

Pompilus gibbus. Latr. H. N. XIII. 280. 2?

Se trouve aux environs de Bruxelles, et probablement dans presque toute l'Europe. Il est très-voisin du précédent; mais on peut facilement le distinguer par le méthorax qui, vu à la loupe, paraît finement strié en travers, tandis qu'il est lisse dans le *P. exaltatus*. Les jambes postérieures sont aussi plus fortement dentelées en scie; elles le sont même légèrement chez le mâle. Les tarses antérieurs ne sont point pectinés. Les ailes ont des nébulosités sur le disque; leur troisième cellule cubitale n'est que peu rétrécie à sa partie antérieure, et un peu plus grande que la seconde.

Les auteurs ne sont point d'accord sur la synonymie de Linné. Illiger pense que ce Pompile est le *Sphex fusca* de cet auteur; Latreille, au contraire, croit que ce dernier

se rapporte au *P. viaticus*. N'ayant point les données nécessaires pour décider cette question, d'ailleurs peu importante, j'ai pris le parti d'omettre la synonymie de Linné, afin d'éviter la confusion qui pourrait en résulter.

34. POMPILUS AFFINIS. N. SP.

P. ater abdominis basi rufo-ferrugineo, metathorace irregulariter rugoso, alis albis apice nigris.

Des environs de Bruxelles ; mon cabinet.

Cette espèce doit avoir été confondue avec la précédente, dont elle est très-voisine ; mais elle en diffère par plusieurs caractères. Le métathorax est plus fortement ridé, et les rides sont irrégulières ; dans le *P. fuscus*, ces rides sont très-fines, et peuvent être regardées comme des stries transversales. La partie fauve de l'abdomen a un reflet blanchâtre très-marqué ; il est presque nul dans le *P. fuscus*. Les dentelures en scie des jambes postérieures sont moins fortes dans le *P. affinis*. Ses ailes sont blanches sans nébulosités sur le disque, et terminées par une bande noire assez foncée et ayant une teinte cendrée. Cette bande terminale est moins large et moins foncée chez le *P. fuscus*, et elle a une teinte roussâtre de même que les nébulosités qui se trouvent sur le disque de l'aile. Dans les deux espèces, les tarses antérieurs ne sont point pectinés. Femelle. Longueur 7 à 8 lignes.

Le mâle est un peu plus petit ; les rides de son métathorax sont un peu plus régulières et transversales ; les jambes postérieures ne sont pas dentelées. Longueur 6 lignes.

35. POMPILUS GIBBUS.

Sphex gibba Fabr. S. E. 350. 23. Spec. I. 448. 34. Mant. I. 276. 40. E. S. II. 212. 59. Rossi. Fn. Etr. II. 63. (97. Illig.) 816. Scop. Ent. carn. 783 (Rossi.)

Pompilus gibbus Fab. E. S. suppl. 249. 17. S. Piez. 193. 27. Panz. Fn. G. 77. 13. (fem.) Revis. II. 119. Enc. méth. Ins. X. 179. 2.

Commu aux environs de Bruxelles. On le trouve aussi dans presque toute l'Europe

Cette espèce varie beaucoup pour la taille, depuis 2 $\frac{1}{2}$ jusqu'à 6 lignes. Il y a aussi des individus proportionnellement plus étroits que les autres, mais ne présentant aucune autre différence. La troisième cellule cubitale est tantôt triangulaire, tantôt quadrangulaire, mais un peu plus de moitié plus étroite à sa partie antérieure ; ordinairement elle est de la grandeur de la seconde, mais elle est plus grande dans quelques individus, d'ailleurs semblables aux autres. Les jambes postérieures n'ont point de dentelures en scie, mais les tarses antérieurs sont légèrement pectinés au côté externe. Dans le mâle, le devant de la tête a un duvet blanchâtre luisant ; le sixième segment de son abdomen est échancré postérieurement en dessus ; le septième est velu, entier et marqué d'une légère carène longitudinale. J'ai un individu de ce sexe, qui a la tête et le thorax cou-

verts d'un duvet argenté fort serré et très-luisant; le bord postérieur du prothorax est blanc. Peut-être appartient-il à une espèce distincte.

36. POMPILUS INFUSCATUS, N. SP.

P. niger, abdominis segmentis primo et secundo basi que tertii rufis, alis albidis apice fuscis nervisque omnibus fusco-marginatis, pedibus nigris.

Cette espèce est très-voisine de la précédente. Je n'en ai qu'un mâle, pris aux environs de Bologne en Italie. Il est noir; le devant de la tête est couvert d'un duvet blanc un peu argenté. L'abdomen est d'un tiers plus long que le thorax; les deux premiers segmens et la base du troisième, sont d'un roux fauve, avec un reflet blanchâtre; en dessous le cinquième est légèrement échancré à son bord postérieur, le sixième l'est profondément; le septième est arrondi au bout et n'a point de carène longitudinale, comme dans le mâle de l'espèce précédente. Les pattes sont noires ainsi que les antennes. Les ailes sont noirâtres au bout, et toutes les nervures sont bordées de la même couleur. L'aile droite de l'individu que j'ai sous les yeux n'a que deux cellules cubitales, à cause de l'avortement de la nervure qui devait séparer la seconde de la troisième, et dont on voit un rudiment à sa partie antérieure. Si cela avait lieu dans les deux ailes d'un Pompile, on pourrait le prendre pour un Apore: j'avais même cru que ce fait nécessiterait la suppression de ce dernier genre. Mais un examen attentif m'a fait voir que

dans ce cas même, on ne peut se tromper, si l'on observe que dans les *Apores*, la seconde cellule cubitale est proportionnellement plus petite et moins allongée, étant à peu près aussi longue que large; tandis que dans le *Pompile* en question, elle conserve la figure des deux cellules qu'elle remplace, réunies; c'est-à-dire, que sa longueur égale environ le double de sa largeur.

37. POMPILUS PILEOPTERUS. N. SP.

P. niger, abdomine basi rufo. alis fuscis apice subhyalinis.

La femelle est noire, avec les deux premiers segmens de l'abdomen et la base du troisième fauves. Ailes d'un brun noir, un peu plus claires vers l'extrémité; leur troisième cellule cubitale peu rétrécie du côté de la radiale, et plus grande que la seconde. Pattes noires; jambes postérieures sans dentelures, et tarses antérieurs non pectinés au côté externe. Longueur 7 lignes.

Le mâle est semblable pour les couleurs, mais un peu plus petit et de forme proportionnellement plus allongée.

De Montpellier; cabinet de M. Bosc.

* 38. POMPILUS? TEUTONUS.

P. teunonus Fab. S. Piez. 194. 34. Spin. Ins. Lig. I. 69. 5.

Se trouve en Allemagne; Fabricius: et aux environs de Gênes; Spinola.

Cette espèce n'appartient peut-être pas à ce genre, Spinola soupçonne que c'est un *Larre*.

39. POMPILUS PECTINIPES.

Sphex pectinipes Lin. S. N. I. 944. 17. Fn. Suec. 1654. Vill. Ent. III. 230. 29. Gmel. 2730. 17.

Se trouve en Europe; Linné.

Il paraît que depuis Linné, aucun auteur n'a vu cette espèce. Sa description porte que le corps est noir, lisse; les jambes antérieures (ce sont probablement les tarsi qu'il veut indiquer) fortement ciliées au côté externe; les ailes brunâtres sans point marginal; les trois premiers segments de l'abdomen ferrugineux.

Je rapporte à cette espèce, mais avec doute, un Pompile dont je vais donner la description. Parmi les espèces dont l'abdomen est fauve ou rouge à la base et noir à l'extrémité, c'est la seule, à ma connaissance, qui ait les tarsi antérieurs fortement pectinés au côté externe. Ce Pompile a beaucoup de ressemblance avec le *P. viaticus*, dont cependant il diffère par beaucoup de caractères. La tête et le thorax sont noirs, avec un duvet court, argenté, tandis que le duvet est noir, et plus long dans le *P. viaticus*: l'abdomen a une forme plus cylindrique, et est proportionnellement plus étroit, n'étant que de la largeur du thorax, tandis que dans ce dernier il est évidemment plus large. Dans notre espèce, la moitié antérieure des trois premiers

segmens de l'abdomen a un reflet argenté très-marqué, formant une bande partout d'égale largeur; chez le *P. viaticus*, ce reflet est peu sensible, et la bande noire qui se trouve à la partie postérieure de ces mêmes segmens s'élargit dans le milieu; dans l'espèce que je décris, la partie postérieure des deux premiers segmens est d'un rouge brun, celle du troisième est noire; mais la bande formée par cette couleur est partout de même largeur. Ailes légèrement obscures, avec une bande terminale noirâtre; leur troisième cellule cubitale fortement rétrécie du côté de la radiale, quelquefois presque triangulaire. Pattes noires; tarses antérieurs fortement pectinés au côté externe; ils ne le sont que très-faiblement dans le *P. viaticus*: jambes postérieures non dentelées en scie, et n'ayant qu'un petit nombre d'épines latérales assez longues. Femelle. Longueur 5 lignes.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet.

40. POMPILUS VIATICUS.

Sphex viatica Fab. S. E. 349. 20. Spec. I. 448. 30. Manl. I. 278. 25. E. S. II. 210. 47. Rossi Fn. Etr. II. 62. (96) 814.

Schrank. Ins. Austr. 382. 774. (Spin.)

Sphex rufo-fasciata, De Geer ap. Retz. 65. 247. et De Geer Ins. T. II. p. 822. Tab. 28. f. 6. (Retz.)

Pompilus viaticus Fabr. E. S. suppl. 246. 4. S. Piez. 191. 12. Panz. Fn. G. 65. 16. (fem.) Krit Revis. II. 118. Spin. Ins. Lig. I. 68. 2. et II. 78. Jur. p. 121. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 96. 814. Enc. méth. X. 179. 1.

Pompilus fuseus Latr. II. N. XIII. 280. 1.

Ichneumon Geoffr. II. 354. 74. (sed cum *P. fusco* aut *P. gibbo* confusus.)

Var. B. *femoribus posticis apice late rubris.*

Sphex viatica. Scop. Ent. Carn. 294. 780.

Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe, mais ce n'est qu'en Italie que j'ai trouvé la variété B, déjà décrite par Rossi.

Je crois qu'on n'a décrit jusqu'ici que la femelle. Le mâle lui ressemble pour la couleur, mais il est proportionnellement plus étroit et a son abdomen plus allongé. En dessous, l'avant dernier segment est échancré à son bord postérieur, et au-devant de ce bord, on voit deux petites fossettes rous-sâtres; le dernier segment est arrondi au bout et a une carène longitudinale. Le chaperon et le front ont un duvet argenté. J'ai un individu mâle, pris en Italie, chez lequel la carène inférieure du dernier segment de l'abdomen n'est pas sensible, et la troisième cellule cubitale pétiolée. Ce dernier caractère le placerait dans la seconde famille du genre *Miscus* de Jurine, qui a été réunie aux Pompiles par Latreille.

Chez la femelle, la troisième cellule cubitale est triangulaire ou au moins très-rétrécie du côté de la radiale; les jambes postérieures ne sont pas dentelées en scie, et n'ont qu'un petit nombre d'épines latérales; les tarses antérieurs ne sont que très-faiblement pectinés au côté externe.

* 41. POMPILUS COCCINEUS.

P. coccineus Fab. S. Piez. 191. 18. Jur. Hym. p. 122. Enc. méth. Ins. X. 181. 14.

On le trouve en Allemagne; Fabricius : et rarement aux environs de Paris; Encyclopédie.

Dans son édition de la *Fauna Etrusca*, Illiger regarde cette espèce comme une variété de *P. viaticus* ; mais les auteurs de l'article *Pompile* de l'Encyclopédie méthodique, remarquent qu'il en diffère par trois épines, de chaque côté du métathorax, et par la troisième cellule cubitale qui est presque carrée, tandis qu'elle est triangulaire dans le *P. viaticus*.

42. POMPILUS MINUTUS, N. SP.

P. niger, prothorace et metathoracis parte postica abdominisque segmentis tribus anterioribus rufis; his margine postico fuscis; pedibus rufescentibus. tibiis posticis serratis; alis fasciis duabus fuscis. Femina.

Chez la femelle la tête est noire, avec le bord antérieur du chaperon ferrugineux; elle a derrière les antennes une petite ligne longitudinale enfoncée. Les mandibules sont ferrugineuses, noires au bout. Les antennes sont d'un noir cendré, avec le premier article roussâtre en dessous. Les palpes sont roux et les yeux noirs. Le prothorax est ferrugineux, le mésothorax noir, et le métathorax noir à la base et plus ou moins roux postérieurement. Les pattes sont roussâtres, mais la base des cuisses et des hanches, ainsi que le bout des jambes, sont plus ou moins bruns. Le côté externe des jambes postérieures est fortement dentelé en scie, et leurs épines terminales sont blanches; les tarsi antérieurs ne sont point pectinés. Les ailes sont blanchâtres, avec une petite bande transversale vers le milieu, une plus grande

vers le stigmate et l'extrémité noirâtres. Souvent l'espace qui reste entre la seconde bande et le bout, forme une tache blanche arrondie. Les ailes postérieures sont à peine un peu plus obscures à leur extrémité. La troisième cellule cubitale est très-peu rétrécie antérieurement et à peu près de la grandeur de la seconde. L'abdomen est à peine plus long que le thorax, et couvert d'un léger duvet grisâtre; les trois premiers segmens sont roux, mais le second a une bande brune un peu au-devant du bord postérieur, lequel est entièrement brun sur le troisième. Les autres segmens sont noirs, mais l'extrémité du dernier est roussâtre en dessus, et souvent on voit une teinte rousse au bord postérieur du troisième et du quatrième. Longueur 2 à 3 lignes.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet : à Paris; cabinet du comte Déjean.

M. Wesmael a dans sa collection un petit *Pompile* mâle, qui paraît devoir être rapporté à cette espèce. Il y a des individus presque entièrement noirs; chez d'autres, le premier segment de l'abdomen est rougeâtre sur les côtés; le deuxième, rouge avec le bord postérieur noir; le troisième a de chaque côté une petite tache rougeâtre. Pieds rougeâtres avec les hanches, la base des cuisses et les tarses noirs; les jambes postérieures n'ont pas d'épines latérales; leurs épines terminales sont longues et de la couleur des jambes. Ailes blanches à bandes noires très-faibles; leurs cellules à peu près comme dans la femelle. Longueur environ 2 lignes.

43. POMPILUS ANNULATUS.

Sphex annulata Fabr. E. S. suppl. 245. Coqueb. Illustr. XII. f. 4. fem.
 Pompilus annulatus Panz. Fn. G. 76. 16. Latr. H. N. XIII. 282. 8. Fabr. S.
 Piez. 197. 53. Jur. p. 122. Enc. méth. Ins. X. 181. 12.
 Cryptocheilus annulatus. Panz. Revis II. 121.

Du midi de la France ; cabinet de M. Robyns.

Dans cette espèce, la troisième cellule cubitale est un peu rétrécie antérieurement et plus grande que la seconde ; les jambes postérieures et intermédiaires sont dentelées en scie au côté extérieur, et les tarses antérieurs ne sont point pectinés. Je n'ai vu que la femelle.

G. CEROPALES. Latr. Fabr. Jur. Panz. Spin. — *Ichneumonis species Geoffr.*
Oliv. Fourc. — *Evania Spec. Oliv. Vill. Rossi.* — *Pompili spec. Illig.*

I. CEROPALES HISTRIO.

Evania histrio Fab. E. S. Suppl. 241.
 Evania albicincta Rossi Fn. Etr. II. 57. (84) Soo. Tab. VI. f. 8.
 Ceropales histrio Latr. H. N. XIII. 284. 3. Fabr. S. Piez. 186. 3. Panz. Fn.
 G. Ed. 2^a. 106. 12. (*Pompilus festivus* in Tabula.) Spin. Ins. Lig. I. 66. 2. Jur.
 p. 124.
 Pompilus histrio Illig. Ed. Fn. Etr. II. 84. Soo.

J'ai trouvé cet insecte aux environs de Bologne en Italie. On le trouve aussi en Allemagne ; Panz. Fabr. ; et aux environs de Paris ; Latreille.

2. CEROPALES VARIEGATA.

Evania variegata Fabr. E. S. suppl. 241. Panz. Fn. G. 77. 10.
Ceropales variegata Latr. H. N. XIII. 284. 2. Fabr. S. Piez. 186. 2. Spin.
 Ins. Lig. 1. 66. 1. Jur. p. 124.

Se trouve en Allemagne; Panzer : en France; Latreille :
 en Italie; Spinola.

3. CEROPALES MACULATA.

Evania maculata. Fabr. S. E. 345. 2. Spec. I. 442. 2. Mant. I. 271. 2. E. S. II.
 193. 2. Rossi Fn. Etr. II. 56. (84) 799.
Pompilus frontalis Panz. Fn. G. 72. 9. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 84. 799.
Ceropales maculata Latr. H. N. XIII. 283. 1. Fabr. S. Piez. 185. 1. Panz. Revis.
 II. 112. Jur. p. 124. Spin. Ins. Lig. II. 171. 5.
Ichneumon Geoffr. Ins. II. 336. 35.
Ichn. multicolor Fourcr. Ent. Paris. II. 404. 35. Oliv. Enc. méth. VII.
 209. 17.
 Schæff. Icon. Ratisb. Tab. 274. f. 3.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet : et, à
 ce qu'il paraît, dans la plus grande partie de l'Europe.

* 4. CEROPALES FASCIATA.

Ichneumon fasciator Fabr. Spec. I. 430. 60. Mant. I. 265. 72.
Evania fasciata Fabr. E. S. II. 193. 3.
Ceropales fasciata S. Piez. 186. 4. Spin. Lig. II. 171. 6.

Se trouve en Italie. Cette espèce n'est peut-être pas dis-
 tincte de la précédente. Spinola soupçonne que ce pourrait
 en être le mâle.

* 5. CEROPALES ? RUFICOLLIS.

Evania ruficollis Fab. E. S. suppl. p. 241. 3—4.
Ceropales ruficollis Fab. S. Piez. 186. 6.

Se trouve en Saxe; Fabricius.

* 6. CEROPALES ? SESSILIS.

Evania sessilis Fab. E. S. II. 194. 4. Coqueb. Illust. I. Tab. 4. f. 8. (Fabr.
Ceropales sessilis Fab. S. Piez. 187. 8.

Se trouve en France; Fabricius.

* 7. CEROPALES ? SPINOSA.

Crabro 2-cinctus Fabr. E. S. II. 299. 21.
Ceropales spinosa Fabr. S. Piez. 186. 5.

Se trouve en Danemarck; Fabricius.

Obs. Ces trois dernières espèces n'appartiennent probablement pas à ce genre. La dernière semble devoir être placée parmi les Nyssons.

G. APORUS. *Spin. Latr.*

1. APORUS UNICOLOR.

A. unicolor. Spin. Ins. Lig. II. 33. Latr. Gen. IV. 64.

Des environs de Gènes; Spinola. Cet auteur n'a vu que

le mâle. M. Wesmael a pris aux environs de Bruxelles un *Apore* mâle, que je ne puis rapporter qu'avec doute à cette espèce, parce que la description qu'en donne Spinola est trop incomplète.

Il est tout noir; avec un reflet grisâtre sur l'abdomen, et argenté sur le thorax, qui n'est point bombé comme dans l'espèce suivante. Antennes plus courtes que le thorax. Abdomen un peu comprimé. Ailes à peine noirâtres au bout; leur cellule radiale dépasse notablement la deuxième cubitale qui est fort petite.

2. APORUS FEMORALIS. N. SP.

A. niger, breviter griseo-pubescentis, thorace gibbo; femoribus posticis apice rubris; alis albis apice nigricantibus. Mas.

A. Femoralis. Wesmael collect.

M. Wesmael ne possède qu'un mâle, pris aux environs de Bruxelles. Il est noir avec un reflet grisâtre sur tout le corps, formé par un court duvet, plus distinct aux côtés du thorax et sur le métathorax. Antennes plus courtes que le corselet. Tête paraissant très-inclinée parce que le thorax est très-relevé en bosse à sa partie antérieure et moyenne. Abdomen un peu comprimé, aussi long, mais plus étroit que le thorax. Pattes noires, avec les deux cuisses postérieures rouges à leur moitié extrême. Ailes blanches à la base avec les nervures noires; leur tiers terminal est également noir; leur cellule radiale se prolonge notablement au-delà de la

deuxième cubitale qui est petite et ne reçoit que la première nervure recurrenente ; la seconde de ces nervures s'insère un peu au-delà de cette cellule. N'ayant vu qu'un seul individu , je ne sais si ce dernier caractère est constant. Longueur 3 172 lignes.

3. APORUS BICOLOR.

A. bicolor. Spin. Ins. Lig. II. 34. Latr. Gen. IV. 64. Enc. méth. X. 183. 1.

Se trouve aux environs de Gênes ; Spinola : dans le midi de la France ; Enc. méth.

Ce n'est qu'avec doute que je rapporte à cette espèce , plusieurs femelles des environs de Bruxelles , qui ont un port différent de celui des espèces décrites plus haut. La tête est articulée avec le prothorax très-près de son bord postérieur ; le prothorax est presque aussi long que large et s'abaisse insensiblement d'arrière en avant , en diminuant d'épaisseur dans le sens vertical. Les antennes sont insérées sur une petite éminence très-près du bord inférieur de la face. Les mandibules sont tridentées. La couleur du corps est un noir mat , à l'exception des trois premiers segmens de l'abdomen qui sont d'un rouge brun , avec le bord postérieur noir , quelquefois même ils sont presque entièrement noirs. L'extrémité des mandibules , à l'exception du bout de la dent terminale , est ferrugineuse. Antennes et pattes noires. La première paire de pattes a les hanches plus allongées ,

les cuisses plus renflées, les jambes repliées sur les cuisses, les tarsi non pectinés. Les jambes postérieures ne sont point dentelées, et n'ont que très-peu d'épines latérales, faibles. Le métathorax est lisse, légèrement pubescent avec un reflet blanchâtre, et offre à sa partie antérieure une impression longitudinale. Ailes obscures, avec l'extrémité noirâtre; leur cellule radiale dépasse presque de moitié l'extrémité de la deuxième cubitale; la seconde nervure récurrente va s'insérer vers celle qui ferme cette dernière cellule; mais tantôt un peu en-deçà, tantôt un peu au-delà.

Cette espèce est peut-être le véritable type du genre, puisque ses mandibules sont tridentées, caractère noté par Spinola.

4. APORUS? DUBIUS.

A. niger, abdomine basi rubro, alis anticis subobscuris apice nigris; cellula radiali parva, ultra secundam cubitalem vix producta.

La femelle est noire, légèrement pubescente avec un reflet blanchâtre, surtout au métathorax et à la base des segmens de l'abdomen, dont les deux premiers sont rouges, et ont quelquefois le bord postérieur noirâtre. Métathorax lisse et sans impression longitudinale. Pattes noires; les tarsi antérieurs sont pectinés au côté externe; les jambes postérieures n'ont que très-peu d'épines latérales, faibles. Ailes légèrement obscures, terminées par une bande noirâtre; cellule radiale fort petite, à peine prolongée au-delà de

la seconde cubitale; celle-ci reçoit les deux nervures récurrentes. Les mandibules sont bidentées, et le prothorax est court comme chez les Pompiles. J'ai un mâle dont les ailes sont absolument semblables. Le thorax a un duvet un peu plus luisant, et l'abdomen est presque entièrement noir, n'ayant qu'un peu de rouge foncé aux côtés des deux premiers segmens.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet.

Obs. Je ne place cet insecte parmi les Apores, qu'à cause de ses ailes, car tous les autres caractères en font un véritable *Pompile*. Je dois faire observer aussi que pour les couleurs, la description de l'*Aporus bicolor*, de Spinola, lui conviendrait; je ne le crois différent que parce que les caractères génériques de cet auteur ne lui conviennent pas tous, et principalement parce que les mandibules sont bidentées, tandis que Spinola donne comme caractère de ses Apores de les avoir tridentées.

G. SALIUS. *Fabr. Latr.*

SALIUS? MACULATUS.

S. niger, maculis quatuor ad oculos, puncto scutellari, strigae interrupta ad basim secundi tertiiq; segmenti abdominis, albis aut lutescentibus; alis basi flavis, apice fuscis.

Le mâle a la tête petite, le thorax très-allongé avec le prothorax aussi long que large. Il est noir; une raie au bord

interne des yeux, un point derrière eux, une tache à l'écusson et une bande transversale, interrompue à la base des second et troisième segmens de l'abdomen, sont blancs ou d'un blanc jaunâtre. Antennes noires à la base; leur extrémité manquait dans l'individu que j'ai décrit. Ailes jaunes à la base avec l'extrémité noirâtre; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement, et un peu plus grande que la seconde. Pattes d'un fauve brunâtre, avec la base des cuisses noire et le bout des jambes ainsi que les tarses d'un brun foncé; les jambes postérieures n'ont point de dentelures, et les tarses antérieurs ne sont pas pectinés. Longueur près de 7 lignes.

Je rapporte à cette espèce une femelle qui est presque semblable au mâle pour les couleurs, mais qui n'a pas le thorax aussi allongé. Les taches de l'abdomen sont fauves; celles qui bordent les yeux sont plus grandes et également fauves: cette couleur est aussi plus étendue au bout des cuisses. Ailes semblables. Jambes postérieures légèrement dentelées en scie.

D'Espagne; cabinet du comte Déjean.

Obs. Ce n'est qu'avec doute que je rapporte cette espèce au genre *Salix*, parce que je n'ai pu en examiner les mandibules, qui, suivant Latreille, n'ont pas, dans ce genre, de dent à leur côté interne. Cependant, par la longueur du thorax et la forme du prothorax, le mâle s'y rapporte très-bien; quant à la femelle, elle a le port d'un *Pompile* ordinaire. Ce genre n'aurait-il été fondé que sur l'examen d'in-

dividus mâles? c'est ce que j'ignore. Fabricius a décrit deux autres espèces qui sont de Barbarie, et que je ne connais pas. Son *Salix sexpunctatus* est sans aucun doute un mâle de *Pompile*, et a les mandibules bidentées : je l'ai rapporté au *P. bipunctatus*.

G. PLANICEPS. Latr.

PLANICEPS LATREILLEI.

Pompilus planiceps Latr. Gen. IV. 66.

Du midi de la France; Latreille, cabinet du comte Déjean.

M. Latreille n'a fait qu'indiquer cette espèce sans en donner la description. J'ai eu l'avantage de pouvoir la décrire dans la collection de M. le comte Déjean, sur l'individu même qui a appartenu à M. Latreille. C'est une femelle : elle est noire, à l'exception des trois premiers segments de l'abdomen, qui sont d'un rouge fauve en dessus et sur les côtés, avec leur bord postérieur noirâtre; le premier est aussi rouge en dessous. La tête est excessivement aplatie d'avant en arrière, et son bord postérieur est tranchant. Le thorax est aplati en dessus, coupé perpendiculairement sur les côtés, qui sont séparés de la partie supérieure par une arête aigüe. Les antennes sont d'un brun noirâtre ainsi que les pattes. Les pattes antérieures ont les hanches allongées, les cuisses renflées et les jambes courtes repliées sur

les cuisses. Les tarses antérieurs ne sont point pectinés, et les jambes postérieures n'ont point de dentelures, mais seulement quelques épines latérales, courtes. Les ailes sont noirâtres, et n'ont que deux cellules cubitales complètes. Longueur près de 6 lignes.

QUATRIÈME TRIBU. — *SPIEGIDES*.

G. *AMMOPHILA*, Kirby, Latr. — *Sphex*, Fabr. — *Sphegus species* Linn. et multorum. — *Ichneumonis Spec. Geoffr.* Fourcr. — *Pepsidis spec.* Fabr. Spin.

A. *Pédicule de l'abdomen allongé et formé insensiblement.*

1. *AMMOPHILA ARMATA*.

Sphex sabulosa major Etrusca. Rossi. Fn. Etr. II. 60 (90) 808. Var. et. Mant. II. Append. Tab. G. f. A. Mas. B. Fem.

Sphex armata Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 91.

Ammophila armata, Latr. Gen. IV. 54.

Des environs de Pise; Rossi.

2. *AMMOPHILA SABULOSA*.

Sphex sabulosa. Lin. S. N. I. 941. 1. Fn. Succ. 1648. Vill. Ent. III. 219. 1. Gmel. 2723. 1. Fab. S. E. 346. 1. Spec. I. 442. 1. Mant. I. 273. 1. E. S. II. 198. 1. S. Piez. 205. 1. Panz. Fn. G. 65. 12. Revis II. 124. (fem.) De Geer. ap. Retz. p. 65. 248. De Geer. Ins. II. 2. p. 822. T. 28. f. 7-15. (Retz.) Scop. Carn. 770. Rossi. Fn. Etr. II. 60 (90) 808. (exclusis varietatibus). Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 91. Latr. H. N. XIII. 292. 1. Spin. Ins. Lig. I. 71. 1. Jurine p. 128.

- Sphex dimidiata*. Christ Hymen. 313. Tab. 31. f. 4.
Sphex lutaria. Panz. Fn. G. 65. 14. Revis. II. 124. Mas.
Ichneumon. Geoffr. Ins. II. 349. 63.
Ichneumon Frischii. Fourc. Ent. Paris. II. 415. 64.
Ammophila vulgaris Kirby Trans. Lin. Soc. Tom. IV. p. 195. 1.
Ammophila sabulosa Latr. N. Dict. Ed. 2. T. I. 450. Gen. Ins. IV. 54.
 Frisch. Germ. I. p. 6. Tab. 1. f. 6. 7. (Fab.)
 Schæff. Icon. Ratisb. T. 83. f. 1. Fem. et Tab. 263. f. 6. Mas.
 Sulzer. Hist. Ins. T. 19. f. 120. (Fab.)
 Rømer. Gen. Ins. T. 19. f. 120.

Cette espèce paraît être commune dans toute l'Europe.

3. AMMOPHILA HOLOSERICEA.

- Sphex sabulosa* Var. Rossi. Fn. Etr. II. 60 (90) 808.
Sphex holosericea Fab. E. S. II. 205. 27. S. Piez. 207. 4. Illig. Ed. Fn. Etr.
 II. 90. 808. (in annotatione) Coqueb. Illustr. II. 50. T. 12. f. 1.
Ammophila holosericea Germ. Reise n. Dalm. 260. 345.

Se trouve aux environs de Bologne en Italie; mon cabinet : en Dalmatie; Germar.

4. AMMOPHILA MUCRONATA.

- Sphex mucronata* Jur. Hymen. p. 129. Pl. 8. G. 5.

Jurine indique cette espèce comme européenne, mais il ne dit pas dans quelle partie de l'Europe on la trouve.

B. *Pédicule de l'abdomen court et formé brusquement.*

5. AMMOPHILA AFFINIS.

FEMINA.

Ammophila affinis Kirby. Trans. Lin. Soc. IV. 195. 2.

MAS.

Sphex lutaria. Fabr. Mant. I. 273. 3. E. S. II. 199. 3. Gmel. 2724. 24. Vill. Ent. III. 225. 17. Jur. p. 128.

Pepsis lutaria Fabr. S. Piez. 208. 2.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet : en Angleterre; Kirby.

Cette espèce est très-voisine de la suivante, dont elle diffère cependant par un caractère très-facile à saisir dans les deux sexes, et qui n'a pas été noté par Kirby : c'est qu'à la base du métathorax il y a un espace oblong, un peu enfoncé, lequel est finement strié en travers, tandis que dans l'espèce suivante il est finement pointillé ou plutôt chagriné. Le prothorax offre aussi une ligne longitudinale enfoncée, qui n'existe pas dans l'*A. hirsuta*.

Je regarde le *Pepsis lutaria* Fabr. comme le mâle de cette espèce, plutôt que de la suivante, parce que Fabricius dit que le second et le troisième segment de l'abdomen sont roux; tandis que dans le mâle de l'*Ammophila hirsuta*, le troisième segment a sa moitié postérieure noire; ici le

bord postérieur est à peine un peu obscur. Du reste, la description de Fabricius s'applique également bien au mâle des deux espèces.

La plupart des entomologistes regardent le *P. lutaria* Fabr. comme le mâle de son *Sphex sabulosa*. Panzer semble avoir été la cause de cette erreur, en figurant ce mâle sous le nom de *Sphex lutaria*. Mais il me paraît invraisemblable que Fabricius ait commis cette erreur, tout en citant Linné, qui avait clairement décrit dans sa Faune suédoise, les deux sexes du *Sphex sabulosa*. D'ailleurs, c'est à cette seule espèce que Fabricius attribue un pédicule abdominal biarticulé, caractère qui est commun aux deux sexes. En décrivant le *Sphex lutaria*, il ne parle pas du nombre d'articles du pédicule, ni des taches noires qui se trouvent le long du dos dans le mâle du *Sphex sabulosa*, et il le place, à la suite d'une espèce dont l'abdomen a le pédicule uniarticulé. De plus, dans son *Systema Piezatorum*, l'espèce dont il s'agit fait partie du genre *Pepsis*, avec d'autres *Ammophiles* à pédicule abdominal d'un seul article, tandis qu'il laisse le *Sphex sabulosa* dans son genre *Sphex*, avec des espèces à pédicule biarticulé. Il me paraît donc évident que le *Pepsis lutaria* n'est pas le mâle de l'*Ammophila sabulosa*; mais celui, soit de l'*Ammophila hirsuta*, soit de l'*Amm. affinis*, et plutôt de cette dernière.

G. AMMOPHILA HIRSUTA.

FEMINA.

Sphex hirsuta Scop. Ent. Carn. 772. Schrank. Enum. 386. 769. Vill. III. 23. 70. Gmel. 2728. 53.

Sphex arenaria Fabr. Mant. I. 273. 2. E. S. II. 199. 2. Vill. III. 225. 16. Gmel. 2724. 22. Rossi Fn. Etr. II. 60. (92). 809. Panz. Fn. G. 65. 13. Revis. II. 124. Jur. p. 128.

Sphex viatica De Geer. ap. Retz 65. 249. De G. Ins. II. 152. Tab. 28. f. 16 (Illig.) Latr. II. N. XIII. 293. 2.

Ammophila hirsuta Kirby. Trans. Lin. Soc. IV. 195. 3.

Pepsis arenaria Fab. S. Piez. 207. 1. Spin. Ins. Lig. I. 71. 1. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 92. 809.

Ammophila viatica Latr. Gen. IV. 54. Nouv. Diet. Ed. 2. I. 450.

Scheff. Icon Ratisb. Tab. 5. f. 2?

MAS.

Ammophila argentea Kirby Trans. Lin. Soc. IV. 195. 4.

Pepsis lutaria Spin. Ins. Lig. I. 71. 2. et II. 205. 5?

Cette espèce se trouve aux environs de Bruxelles et en Italie; mon cabinet. Il paraît qu'elle habite aussi la plus grande partie de l'Europe.

Je rapporte l'*Ammophila argentea* de Kirby, au mâle de cette espèce plutôt qu'à celui de la précédente, parce qu'il dit que le troisième segment de l'abdomen est noir à sa partie postérieure; tandis qu'il est entièrement fauve ou à peine bordé de noirâtre, dans celle-là. Il est d'ailleurs certain que Kirby a décrit un mâle, puisqu'il donne aux an-

tennes de son espèce, un article de plus. Mais comme il ne dit pas si le métathorax est strié ou non, il se pourrait aussi qu'il ait confondu sous une même dénomination, les mâles des deux espèces. Je cite ici le *P. lutaria* de Spinola, parce que je n'ai pas rencontré en Italie l'*Ammophila affinis*.

M. Latreille croit que cette espèce est le vrai *Sphex viatica* de Linné, contre le sentiment d'Illiger, qui rapporte cette dernière au *Pompilus viaticus* de Fabricius. Comme les descriptions incomplètes de Linné, ne permettront jamais de décider avec une entière certitude cette question de synonymie, d'ailleurs peu importante, j'ai omis à dessein de le eiter. On peut voir aux endroits de leurs ouvrages cités plus haut, les raisons alléguées par ces deux célèbres naturalistes pour soutenir leur opinion.

7. AMMOPHILA? KIREII.

A. nigra, griseo pubescens, hypostomate sericeo; abdomine rufo, petiolo et apice nigris, segmentis plus minusve albido-marginatis, pedibus nigris, tarsis rufescentibus, unguibus subtus basi tridentatis.

Pepsis lutaria, Var. Spinola Ins. Lig. I. 71. 2 et II. 205. 5°.

Le mâle a la tête noire, couverte de poils gris, qui sont très-serrés et luisans au-devant des antennes. Celles-ci et les mandibules sont noires. Thorax noir, finement pointillé, ayant un duvet gris qui est couché et luisant sur les côtés et en dessous. Abdomen à pédicule assez long, noir; le reste du premier segment et le second sont d'un rouge fauve,

les suivans noirs , mais tous ont leur bord postérieur blanchâtre. Pattes noires à hanches et cuisses velues , celles de devant sont fort courtes , et celles de derrière très-allongées ; toutes ont les cuisses renflées , et les crochets des tarsiens grands et munis en dessous à leur base de trois fortes dentelures ; leur dernier article est aussi long que les deux précédens réunis. Ailes incolores à nervures brunes ; les deuxième et troisième cellules cubitales reçoivent chacune une nervure récurrente.

Chez la femelle , le pédicule de l'abdomen paraît être un peu plus court , et le blanc qui borde les segmens de l'abdomen est peu marqué. Les jambes antérieures sont proportionnellement moins courtes , et les postérieures moins allongées que celles du mâle ; les tarsiens sont roussâtres , et ceux de devant sont fortement ciliés au côté externe ; pour le reste , elle est semblable au mâle.

M. Robyns possède un mâle qui vient d'Espagne ; j'ai une femelle que je crois du midi de la France.

Remarque. Cette espèce pourrait former le type d'un nouveau genre ; car , quoique ses mâchoires et sa lèvre forment , comme chez les précédentes , une promuscide plus longue que la tête et coudée vers le milieu de sa longueur , elle en diffère par plusieurs autres caractères importans. Les mandibules sont simplement bidentées , n'ayant outre la pointe qu'une dent simple au côté interne , assez forte chez le mâle , mais faible chez la femelle ; celles des amorphiles ordinaires paraissent plus ou moins quadridentées , puisqu'elles

ont au côté interne une forte dent bifide, et qu'elles sont plus ou moins échancrées à la base de la pointe. Les crochets des tarsi présentent un caractère très-remarquable : c'est qu'ils ont en dessous et à leur base trois fortes dentelures, disposées à peu près comme les dents d'une scie; les crochets des espèces précédentes sont tout-à-fait simples.

Les ailes offrent aussi une différence dans la disposition de leurs nervures; car la seconde et la troisième cellule cubitale reçoivent chacune une nervure récurrente comme chez les *Sphex*, tandis que dans les *Ammophiles* ordinaires, les nervures récurrentes vont toutes deux s'insérer à la seconde cubitale. Ces mêmes caractères distinguent cette espèce des *Miscus*, qui ne me semblent différer des *Ammophiles* que par leur troisième cellule cubitale, qui est pétiolée. D'ailleurs, la division intermédiaire de la languette est longue et bifide, les palpes sont filiformes à articles légèrement obconiques, et les antennes sont insérées au milieu de la face antérieure de la tête.

Dans ma collection, cette espèce forme provisoirement un genre que j'ai nommé *Prionyx* (ongle en scie). Avant de l'admettre définitivement j'en soumets les caractères au jugement des entomologistes.

G. MISCUS, Latr. — *Misci Fam.* 1^o Jurine.

I. MISCUS CAMPESTRIS.

Ammophila campestris Latr. Gen. Crust et Ins. IV. 54. Nouv. Dict. Ed. 2. I. 450.

Des environs de Paris; mon cabinet. Cette espèce m'a été

donnée, avec plusieurs autres, par M. Blondel fils, de Versailles, qui possède une belle collection d'insectes des environs de cette ville.

Remarque. Le genre *Miscus* de Jurine, est composé de deux sections : la première comprend les espèces à abdomen pédiculé, la seconde celles qui ont l'abdomen sessile. M. Latreille avait réuni celles-là aux *Ammophiles*, et celles-ci aux *Pompiles*. Dans ses *Familles naturelles*, il a rétabli le genre *Miscus* ; mais en y comprenant seulement la première section de Jurine. M. Latreille n'a pas fait connaître les motifs qui l'ont engagé à rétablir ce genre ; il ne dit pas s'il lui a trouvé d'autres caractères que celui d'avoir la troisième cellule cubitale pétiolée. Ce caractère est peu satisfaisant, car je possède un mâle chez lequel il est à peine sensible. J'ai remarqué que les mandibules présentent quelque différence : chez les *Miscus*, leur dent terminale ou leur pointe est courte, ce qui fait que la dent bifide, qui se trouve au côté interne, est placée près de l'extrémité ; et comme il y a une échancrure derrière la pointe, elles paraissent quadridentées près de l'extrémité, laquelle est aussi élargie. Chez les *Ammophiles*, la pointe est presque aussi longue que le reste des mandibules ; ce qui fait que la dent bifide se trouve placée vers le milieu de leur longueur : à la base de la pointe, il n'y a qu'une dent extrêmement obtuse, qui se trouve placée immédiatement avant la dent bifide, de sorte que les mandibules sont presque tridentées au côté interne.

G. SPHEX. Latr. — *Sphexis species Lin. et fere omnium.* — *Pepsidis species Fabr. Illig.*

I. SPHEX FLAVIPENNIS.

S. flavipennis Fab. E. S. II. 201. 10. Latr. H. N. XIII. 293. 3. Jur. Hymen. p. 129. pl. 8. Gr^e. 5. fam. 2. (fem.) Ahrens. Fn. Eur. 6. 18. (fem.) Germ. Reise n. Dalm. 260. 346.

Pepsis flavipennis Fab. S. Piez. 210. 13. Spin. Ins. Lig. I. 72. 4.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France; mon cabinet : en Italie; Spinola. Selon Latreille, on la trouve aussi quelquefois aux environs de Paris.

2. SPHEX PALUDOSA.

S. paludosa Rossi Fn. Etr. II. 61 (95). 812. Germ. Reise n. Dalm. 261. 347.

Pepsis paludosa Illig. Ed. Fn. Etr. II. 95. 812.

Pepsis argentata. Fabr. S. Piez. 209. 9? Spin. Ins. Lig. I. 72. 3.

J'ai une femelle des environs de Florence, que je dois à l'amitié de M. le docteur Passerini, conservateur du cabinet d'histoire naturelle de cette ville. On trouve aussi cette espèce en Dalmatie; Germar : et dans le midi de la France; Illiger.

* 3. SPHEX PRUINOSA.

S. pruinosa Germ. Reise n. Dalm. 261. 348. Ahrens Fn. Eur. 4. 14. an mas?

Se trouve en Dalmatie; Germar.

Je soupçonne que cette espèce n'est que le mâle de la précédente, à en juger d'après la description et la figure de Germar.

G. DOLICHURUS Latr. — *Pompili spec. Spin.*

I. DOLICHURUS ATER.

Pompilus corniculus, Spin. Ins. Lig. II. 52.

Pison ater, Latr. Gen. Ins. IV. 58.

Dolichurus ater, Latr. *ibid.* p. 387.

Se trouve aux environs de Bruxelles ; mon cabinet : à Gènes ; Spinola : dans le midi de la France ; Latreille.

J'ai vu dans la collection de M. le comte Déjean, un *Dolichure* désigné sous le nom de *D. bicolor* Latr., dont l'abdomen est rouge à la base ; mais je n'ai pu lui trouver d'autre caractère qui puisse le distinguer spécifiquement du *D. ater*, dont je le crois une simple variété.

G. PELOPÆUS, Latr. Panz. Spin. — *Pelopæi species*, Fab. — *Sphex spec. Lin. et multorum*. — *Pepsidis spec. Fabr. Illig.* — *Sceliphron. Klug.*

I. PELOPÆUS SPIRIFEX.

Sphex spirifex Lin. S. N. I. 962. 9.

Sphex ægyptia Lin. S. N. I. 942. 10. Mus. Lud. Ulr. 406. (Latr.)

Pepsis spirifex Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 93.

Pelopæus spirifex Latr. Gen. IV. 60. 1°.

Du midi de l'Europe; mon cabinet.

J'ai omis à dessein de citer Fabricius et les auteurs qui, d'après lui, ont confondu sous ce nom plusieurs espèces qui ont été caractérisées par Illiger et Latreille.

2. PELOPÆUS DESTILLATORIUS.

Sphex spirifex Panz. Fn. G. 76. 15.
Pepsis destillatoria Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 94.
Pelopæus destillatorius Latr. Gen. IV. 60. 2°.
 Sulzer Hist. Ins. T. 27. f. 2. (Illig.)
 Schæff. Icon. Ratisb. Tab. 38. f. 1.

J'ai pris cette espèce assez communément en Italie, aux environs de Bologne.

* 3. PELOPÆUS PENSILIS.

Pepsis pensilis Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 94.
Pelopæus pensilis Latr. Gen. IV. 60. 3°.

De l'Europe méridionale; Latreille.

* 4. PELOPÆUS TUBIFEX.

Sphex spirifex var. B. Rossi Fn. Etr. II. 61 (93.) 811. Tab. II. f. 13.
Pelopæus tubifex Latr. Gen. IV. 61. 4°.

Se trouve en Italie; Rossi, Latreille.

5. PELOPÆUS FEMORATUS.

Sphex femorata Fab. Spec. I. 443. 7. Mant. I. 274. 12. E. S. II. 202. 16.

Pepsis femorata Fab. S. Piez. 212. 20. Spin. Ins. Lig. I. 72. 5.

Pelopæus femoratus Latr. Gen. Ins. IV. p. 61.

Se trouve en Italie; Fabricius, Latreille.

M. Robyns possède un *Pélopée* de Dalmatie, que je ne puis rapporter qu'avec doute à cette espèce; son abdomen est bleu comme le reste du corps, et ses ailes sont incolores, avec l'extrémité noirâtre. Fabricius dit que son *Pepsis femorata* a l'abdomen noir et les ailes ferrugineuses. L'individu de M. Robyns est un mâle; peut-être Fabricius a-t-il décrit la femelle. Dans l'incertitude où je suis à cet égard, je donne ici la description du mâle que j'ai sous les yeux. « Tête d'un bleu d'acier, avec un duvet argenté au-devant » des antennes. Celles-ci et les palpes noirs. Thorax de la » couleur de la tête, aussi long que l'abdomen; le méta- » thorax forme plus de la moitié de sa longueur, et offre en » dessus trois impressions qui convergent vers la partie » postérieure. Abdomen noir en dessous, d'un bleu d'acier » en dessus; son pédicule forme environ le tiers de sa lon- » gueur. Pieds noirs avec les hanches et les cuisses bleuâ- » tres; cuisses postérieures ferrugineuses à leur extrémité. » Si cet individu appartient à une espèce nouvelle, on pourrait lui donner le nom de *Pelopæus chalybeus*.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE. (1)

(1) Extrait du tome IV des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles, 1827.

OBSERVATIONS

SUR LES

HYMÉNOPTÈRES D'EUROPE

DE

LA FAMILLE DES FOUISSEURS ;

PAR P.-L. VANDER LINDEN, DOCTEUR EN MÉDECINE.

PRÉSENTÉES DANS LA SÉANCE DU 8 NOVEMBRE 1828

--

DEUXIÈME PARTIE.

--

BEMBECIDES, LARRATES, NYSSONIENS ET CRABRONITES

AVERTISSEMENT.

DEPUIS la publication de la première partie de ce travail ⁽¹⁾, il m'est parvenu plusieurs espèces que je ne possédais pas alors. Elles auraient pu faire l'objet de quelques additions et corrections que j'avais l'intention de consigner dans un appendice. Mais il m'a semblé préférable de ne donner de supplément qu'après avoir recueilli un plus grand nombre d'observations, pour éviter l'inconvénient de revenir à plusieurs reprises sur le même objet. Cependant je dois rappeler ici une observation très-importante. J'avais dit, dans la première partie, que, d'après les soupçons de M. Wesmael, que je regardais moi-même comme très-probables, les *Methoques* dont on ne connaissait que des femelles, étaient probablement celles des *Tengyres*, dont les mâles seuls étaient connus. Depuis, M. Wesmael a surpris ces insectes dans l'accouplement, et a vu ainsi ses soupçons se changer

(1) Voyez la *Première Partie*, 1827.

en certitude (1). Cette observation nécessite la suppression du genre *Tengyre*, puisque la dénomination générique de *Methoque* doit être conservée, comme étant la plus ancienne. Ce genre doit rester dans la famille des *Hétérogynes*, et il faudra peut-être y placer aussi le genre *Myzine*, ou au moins l'espèce d'Europe qui a tant d'affinité avec les *Tengyres*; en effet, on n'en connaît également que des individus mâles, et il est extrêmement probable que les femelles sont aptères. Les *Myzines* dont les femelles sont ailées, formeraient alors un genre distinct, déjà établi par Jurine sous le nom de *Plesie*.

Je crois aussi devoir faire connaître ici les règles que j'ai suivies dans la nomenclature des genres et des espèces. J'ai toujours adopté les dénominations les plus anciennement établies; mais je ne regarde comme réellement établies que celles qui sont accompagnées d'une description suffisante pour servir à reconnaître le genre ou l'espèce qu'elles désignent. L'adoption générale de ces règles me paraît le seul moyen de prévenir dorénavant la confusion presque inextricable, dans laquelle la nomenclature était tombée dans ces derniers temps, par suite des changemens de noms qu'on se permettait pour le plus léger motif, et souvent même par pur caprice. Les noms génériques et spécifiques, fussent-ils très-

(1) J'ai aussi communiqué cette observation à la Société d'Histoire Naturelle de Paris, dans une Note, qui a été insérée depuis dans les *Annales des sciences naturelles*, cahier de janvier. 1829.

mauvais, me paraissent toujours devoir être religieusement conservés, excepté dans un seul cas. Ainsi un nom générique ne doit être changé que lorsqu'il a déjà été employé en cette qualité, dans le même Règne; je dis dans le *même Règne*, parce que ce serait pousser les choses trop loin que de prétendre avec quelques naturalistes, qu'une même dénomination générique ne puisse être employée dans deux règnes différens; cela ne peut faire naître la moindre confusion. Mais d'un autre côté, il y aurait de grands inconvéniens à répéter un nom générique dans différentes familles ou classes du même règne. Car chaque fois qu'on s'en servirait, on serait obligé de rappeler la famille ou la classe dont il fait partie, et on retomberait ainsi dans un des inconvéniens que Linné a voulu éviter par sa nomenclature binaire. Quant aux noms spécifiques, aucun ne peut être changé, à moins qu'il n'ait déjà été employé dans le même genre.

Beaucoup de naturalistes se conforment déjà plus ou moins à ces règles; d'autres y font des exceptions qui ne me paraissent pas admissibles. Il serait trop long de discuter ici la valeur des motifs qu'ils allèguent en faveur de leur manière de voir.

Je termine en disant deux mots au sujet de la synonymie. Lorsqu'il pourrait s'élever quelque doute sur l'antériorité d'une dénomination, j'indique à la suite de celles qui pourraient y donner lieu, et entre parenthèses, l'année où elles ont été établies. Dans tous les cas il serait facile de vérifier cette époque, en recourant à la liste des auteurs cités. Je

ne sais s'il est nécessaire d'ajouter, qu'en citant un auteur, je ne garantis pas les synonymes qu'il donne lui-même; je veux simplement indiquer que c'est l'espèce pour laquelle je le cite, qu'il a voulu désigner à l'endroit de son ouvrage que je rappelle.

SUPPLÉMENT

A LA LISTE DES OUVRAGES CITÉS

- CEDERH. IN. INGR. PRODR. — J. Cederhielm, Faunæ ingricæ prodromus, Lipsiæ 1798, 1 vol. 8^o, e. tab. color.
- DRAP. ANN. GÉN. SC. PHYS. — Drapez, Description d'Insectes nouveaux, avec fig. lithogr. et color., dans les Annales générales des Sciences physiques; 8 vol. in-8^o, Bruxelles, 1819 — 1821.
- DI M. DICT. SC. NAT. — A. M. C. Duméril, Articles d'Entomologie du Dictionnaire des sciences naturelles, publié à Paris, par Levrault; il en a paru 57 vol. à dater de 1816, et l'ouvrage n'est pas terminé.
- DUM. CONS. S. LES. INS. — A. M. C. Duméril, Considérations générales sur la Classe des Insectes, av. pl. Paris, 1823, 1 vol. 8^o. Cet ouvrage n'est que la réunion des articles généraux et des planches d'Entomologie du Dictionnaire de Levrault.
- GUÉR. DICT. CLASS. — E. Guérin, Articles d'Entomologie dans le Dictionnaire classique d'histoire naturelle, publié à Paris, et dont il a paru 13 vol., depuis 1822; l'ouvrage n'est pas terminé.
- HARRIS. EXP. OF ENGL. INS. — M. Harris, An Exposition of English Insects. London, 1776, 1 vol. 4^o, fig. color.
- KLUG. SCOL. ET TIPH. — Dr Friedrich Klug, Versuch einer Berichtigung der Fabriciusschen Gattungen *Scolia* und *Tiphia* (in Weber und Mohr Beiträge zur Naturkunde. II. Banden, Kiel, 1805 — 1810 8^o fig.).

8 SUPPLÉMENT A LA LISTE DES OUVRAGES CITÉS.

- SCHR. FN. BOIC. — Franc. de P. Schrank, Fauna Boica, tom. I. Nurnberg, 1798; tom. II. Ingolstadt, 1801 — 2; tom. III. Landshut, 1803.
- * SCHRLB. NOV. SP — J. C. D. Schreberi novæ species Insectorum, Halæ Magdeburgiæ 1759.
- WALCK. FN. PARIS. — C. A. Walckenaer. Faune Parisienne; Insectes; ou Histoire abrégée des Insectes des environs de Paris, etc.; 2 vol. 8°, fig. Paris, 1802.
- WALCK. MÉM. S. L. G^{re} HALICTE. — C. A. Walckenaer, Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle des abeilles solitaires qui composent le Genre *Halicte*; 1 vol. 8°, fig. Paris. 1817.



OBSERVATIONS

SUR LES

HYMÉNOPTÈRES D'EUROPE

DE LA

FAMILLE DES FOUSSEURS,

HUITIÈME ORDRE DE LA CLASSE DES INSECTES.

HYMÉNOPTÈRES.

QUATRIÈME FAMILLE.

FOUSSEURS.

CINQUIÈME TRIBU. — *BEMBECIDES*.

G. BEMBEX. Latr. Panz. Illig. Spin. — *Bembecis species* Fabr. Oliv. Rossi. Cuv. Lam. Jurine Walck. — *Apis species* Linn. Vill. Christ. — *Vespæ species* Sultz. Christ. Gmel.

I. BEMBEX ROSTRATA.

Apis rostrata Lin. S. N. I. 957. 25. Fn. Suec. 1700. Iter. Gothl., p. 336. — Villers. Ent. III. 294. 21.

Bembex rostrata. Fabr. S. Ent. 362. 3. Spec. Ins. I. 458. 3. Mant. Ins. I. 285. 3. Ent. Syst. II. 248. 3. S. Piez. 223. 1. — Panz. Fn. Germ. 1. 10. Krit. Revis. II. 132. — Latr. H. N. Crust et Ins. XIII. 300. 1. Var. 1. Gen. Crust. et Ins. IV. 98.

1^o Nouv. Dict. Ed. 2. III. 377. — Jurine Hymen. p. 175. — Walken. Faun. Paris. II. p. 88. 1. — Oliv. Enc. meth. Anim. IV. 29. 3. — Lam. Anim. sans Vert. IV. 115. 1. — Dumer. Dict. sc. nat. IV. p. 297. Ejusd. oper. Icon. Entom. et Consid. s. l. Ins. Tab. 30. f. 10.

Vespa. (*Bembex*) *rostrata* Gmel. 2768. 153.

Vespa armata Sulzer Hist. Ins. T. 27. f. 10. — Roem. Gen. T. 27. f. 10. — Christ. Hymen. p. 220. T. 29. f. 2. mas.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe; mais elle n'est commune que dans le midi. J'en ai des individus d'Italie, des environs de Bordeaux et de Paris.

2. BEMBEX TARSATA.

Bembex rostrata var. 2. Latr. H. N. Crust. et Ins. XIII. 300.

Bembex tarsata Latr. Gen. Crust. et Ins. IV. 98. 2. Nouv. Dict. Ed. 2. III. 378.

J'ai reçu cette espèce des environs de Paris, de M. Latreille; et des environs de Turin, du docteur Ferrero. Elle se trouve aussi dans le midi de la France; Latreille.

* 3. BEMBEX REPANDA.

Bembex rostrata Var. 3. Latr. H. N. Cr. Ins. XIII. 301.

Bembex repanda Latr. Gen. IV. 98. 3.

Du midi de la France; Latreille.

* 4. BEMBEX SINUATA.

Bembex sinuata Panz. Fn. Germ. 86. 13. Revis. p. 132. — Latr. Gen. IV. 98. 4.

Se trouve en Allemagne, dans les contrées élevées ; Panzer : au midi de la France ; Latreille.

Cette espèce paraît être très-voisine du *B. rostrata*, au moins d'après la figure de Panzer ; M. Latreille en a exposé les caractères distinctifs.

5. BEMBEX BIDENTATA. N. SP.

B. nigra, clypeo labioque luteis, abdominis segmentis supra fascia glauca, primi interrupta, sequentium integris, bisinuatis ; maris ultimo segmento abdominis ad basim utrinque dentato, ventre mutico.

Cette espèce ressemble beaucoup aux précédentes pour la disposition des couleurs, mais le mâle diffère essentiellement de ceux des dernières, décrits par Latreille, tant par l'absence des dents au ventre, que par les deux petites pointes dirigées en arrière, qui se trouvent une de chaque côté à la base du dernier segment. Il est noir, couvert d'un duvet gris qui est plus épais à la tête et au thorax. Le front au devant des antennes, le tour interne et externe des yeux, le chaperon, le labre et les mandibules sont jaunes ; mais ces dernières sont noires au bout. Les yeux sont bruns, les antennes brunes en dessus, rousses en dessous avec le premier article jaune. Le thorax est noir, avec une bordure jaune autour de l'épaule. Les cinq pre-

miers segmens de l'abdomen ont en dessus une bande transversale d'un jaune blanchâtre; dans le premier, elle est interrompue au milieu et traversée latéralement d'un trait noir; dans les quatre suivans, elle est entière et offre en avant deux sinuosités; le sixième segment est marqué d'un point jaune; le dernier est jaune, avec la base noire. En dessous, les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e segmens ont de chaque côté une tache jaune à l'angle de leur bord postérieur. Les ailes ont une légère teinte roussâtre et les nervures ferrugineuses. Les pattes sont jaunes, avec les hanches, les genoux et une tache sur le dernier article des tarsi, noirs; les deux cuisses antérieures sont marquées d'une ligne noire au côté externe; les deux postérieures sont entièrement noires au côté interne et seulement à la base au côté opposé. Le seul individu que je possède est, je crois, du midi de la France.

Je crois devoir rapporter à cette espèce une femelle prise à Bologne en Italie, semblable au mâle décrit plus haut par la disposition générale des couleurs, qui ne présentent que les différences suivantes. Les mandibules sont noires à la base; le prothorax et le mésothorax sont bordés de jaune postérieurement, et le premier a de chaque côté une grande tache de cette couleur; le métathorax offre en avant et en arrière une ligne transversale courbée, et à chaque angle une grande tache également jaune. Les cuisses sont toutes noires en dessus jusque près de leur extrémité; les jambes antérieures ont un trait noir sur le côté externe; les tarsi sont sans taches.

6. BEMBEX OCVLATA.

Bembex oculata (Jurine) Panz. Fn. G. 84. 22. fem. Krit. Revis. II. 132. — Latr. H. N. XIII. 302. 2. Gen. IV. 99. 5. — Jurine Hymen. p. 175. pl. 10. G. 16. mas. — Spinola. Ins. Lig. II. 173. — Lamarck. An. S. Vert. IV. 116. 2.

J'ai reçu cette espèce du Piémont, de M. le docteur Ferrero; elle se trouve aussi en Allemagne et en Suisse; Panzer, Latreille.

7. BEMBEX OLIVACEA.

Bembex olivacea, Rossi. Fn. Etr. H. 81. 858. — Illig. Ed. Fn. Etr. H. 132. 858 (*bonne description des deux sexes*). — Latr. Gen. Ins. IV. 99. — Jurine Hymen. p. 175.

MAS.

Bembex olivacea Fab. Mant. Ins. I. 285. 4. E. S. II. 248. 4. S. Piez. 224. 7. — Oliv. Enc. meth. IV. 291. 5.
Vespa olivacea, Gmel. 2769. 154.

FEMINA.

Bembex glauca Fabr. Mant. I. 285. 5. E. S. II. 249. 5. S. Piez. 224. 8. — Spin. Ins. Lig. II. 174. 3. — Oliv. Enc. meth. IV. 291. 6.
Vespa glauca Gmel. 2769. 155.

M. Ferrero m'a envoyé cette espèce de Turin; M. Robyns l'a reçue d'Espagne. Elle se trouve aussi en Toscane; Rossi: à Gènes; Spinola: au midi de la France; Latreille: en Portugal; Hoffmannsegg; et suivant Fabricius le mâle est de Barbarie et la femelle de Tranquebar.

* S. BEMBEX LABIATA.

Bembex labiata Fab. E. S. Suppl. 259. 5 — G. S. Piez., 224. 9. — Coqueb. Illustr. Dec. 2. p. 61. Tab. 15. f. 1.

Habite en France; Fabricius.

D'après la figure de Coquebert, cette espèce paraît être fort voisine du *B. tarsata*, si elle n'est pas identique.

G. STIZUS. *Latr. Jur. Spin. Germ.*—*Bembecis species, Fabr. Oliv.* — *Crabronis spec. Fabr. Rossi.*—*Larvæ spec. Fabr. Illig. Panz.*—*Scolicæ spec. Fabr. (Latr.)*. — *Liris spec. Fabr. (Latr.)*. — *Vespa spec. Vill. Gmel.*

1. STIZUS RUFICORNIS.

Bembex ruficornis Fabr. Mant. Ins. I. 286. 9. E. S. II. 252. 16. — Oliv. Enc. meth. anim. IV. 291. 4.

Vespa ruficornis Vill. Ent. III. 278. 31. — Gmel. 2769. 159.

Stizus ruficornis Latr. H. N. XIII. 303. 2. Gen. Ins. IV. 101. Nouv. Dict. Ed. 2. XXXII. 195. — Spin. Ins. Lig. I. 74. 2. — Jurine Hym. 178.

Larra ruficornis Fab. S. Piez. 221. 9.

Se trouve en Espagne; cabinet de M. Robyns : au midi de la France; Latreille : en Italie; Spinola.

Les auteurs disent que l'anüs du mâle est tridenté; cela ne doit point s'entendre du dernier segment de l'abdomen qui est mutique, mais de trois pointes appartenantes à l'organe sexuel et que l'on voit souvent saillantes hors de l'anüs.

2. STIZUS INTEGR.

Bembex fasciata Fabr. Spec. Ins. I. 458. 4. Mant. I. 286. 7. — Gmel. 2769. 157. — Oliv. Enc. meth. anim. IV. 291. 8.

Bembex integra Fabr. E. S. II. 251. 12. S. Piez. 226. 18.

Stizus integer Spin. Ins. Lig. I. 74. 1.

Du midi de la France ; mon cabinet : se trouve aussi en Italie ; Spinola, Fabricius.

Cette espèce est très-voisine de la précédente ; les différences indiquées par les auteurs ne portant que sur les taches, on pouvait croire que ce sont de simples variétés d'une même espèce, comme je l'avais d'abord soupçonné. Mais m'étant procuré un mâle de chacune, je me suis assuré qu'elles diffèrent réellement. Le corps du *Stizus integer* est proportionnellement plus allongé que celui du *Stizus ruficornis*, dont le prothorax offre d'ailleurs trois lignes légèrement enfoncées, une au milieu et deux latérales, convergeant en arrière, qu'on n'observe pas dans l'autre. Le chaperon et même le labre du *S. ruficornis* sont aussi un peu plus allongés que ceux du *S. integer*. Le dernier segment abdominal de celui-ci est aussi mutique, et les trois épines qu'on lui attribue à l'anus appartiennent à l'organe sexuel.

Il faut remarquer que Fabricius décrit dans son *Systema Piezatorum* un *Bembex fasciata* de la Caroline qui diffère de l'insecte décrit d'abord sous ce nom dans son *Species* et dans son *Mantissa* ; ce dernier n'est autre chose que l'es-

pèce de cet article, dont il a sans raison changé le nom dans son *Entomologia systematica emendata*.

* 3. STIZUS CONICUS.

Stizus conicus Germar. Reise nach. Dalmat. p. 262. n. 358.

Se trouve à Spalatro ; Germar.

Cette espèce paraît extrêmement voisine de la précédente, et on ne peut dire, d'après la description de Germar, si elle en est réellement distincte. Il la caractérise ainsi : *corpore antennisque nigris, capitis clypeo, abdomine maculis lunulisque albis*.

* 4. STIZUS BIFASCIATUS.

Crabro tridentatus Fabr. S. Ent. 373. 1. Spec. I. 469. 1. Mant. I. 294. 1. Mas.

Vespa tridentata Vill. Ent. III. 277. 27. Gmel. 2761. 98. Mas.

Bembex tridentata Fab. E. S. II. 251. 14. Mas. (Latr.).

Scolia tridentata Fab. S. Piez. 242. 22. Mas. (Latr.).

Larra bifasciata Fab. E. S. Suppl. 252. 5 — 6. S. Piez. 220. 6. fem. (Latr.).

Stizus bifasciatus Jurine Hymen. p. 176. pl. 14 mas. (Latr.) — Latr. Gen. Ins. IV. p. 101. N. Dict. Ed. 2. XXXII. 195.

Se trouve dans le midi de la France ; Latreille : à Tanger ; Fabricius.

C'est d'après les indications de M. Latreille que je donne la synonymie de cette espèce que je n'ai pas vue. Quoique le nom spécifique du mâle soit le plus ancien, j'ai adopté

celui de la femelle, parce que le premier (*tridentatus*) semblable à celui d'une espèce qui va suivre (*St. tridens*), pourrait produire de la confusion.

* 5. STIZUS? RUFIPES.

Bembex rufipes Oliv. Enc. meth. anim. IV. 292. 12.

Se trouve en Provence; Olivier. M. Latreille pense que cette espèce pourrait bien n'être qu'une variété de la précédente.

6. STIZUS TRIDENS.

Vespa tridens Fabr. Spec. I. 464. 33. Mant. I. 289. 38. — Vill. Ent. III. 275. 22. — Gmel. 2751. 42. — Oliv. Enc. meth. Anim. VI. 686. 83. Mas.

Crabro tridens Fab. E. S. II. 298. 18. S. Piez. 313. 23. Mas.

Crabro cinctus Rossi Fn. Etr. II. n. 890. Mas.

Mellinus repandus Panz. Fn. G. 73. 19. fem.

Stizus sinuatus. Latr. H. N. XIII. 363. 3. Nouv. Dict. Ed. 2. XXXII. 194. — Spin. Ins. Lig. I. 74. 3.

Larra tridens Illig. Ed. Fn. Etr. II. n. 890.

Stizus repandus Jurine Hymen. p. 178.

Se trouve en Italie; mon cabinet : en France; Latreille : en Allemagne; Panzer.

Le mâle a trois pointes au dernier segment de l'abdomen, comme les mâles des Scolies.

SIXIÈME TRIBU. — *LARRATES*.

G. PALARUS Latr. — *Gonius*. Jur. Panz. — *Philanthi*, *Tiphia species*, Fabr. — *Crabronis spec.* Oliv. Rossi. — *Larræ spec.* Lam.

I. PALARUS FLAVIPES.

Crabro flavipes Fab. spec. I. 470. 6. Mant. I. 275. 8. — Rossi, Fn. Etr. Mant. I. 136. 301. — Oliv. Enc. meth. VI. 513. 10.

Philanthus flavipes Fabr. E. S. II. 290. 7. S. Piez. 304. 13. — Panz. Fn. Germ. 84. 24.

Palarus flavipes Latr. H. N. XIII. 296. Gen. IV. 74. Tab. 14. f. 1. mas. Enc. meth. Ins. VIII. 651. 3. Nouv. Dict. Ed. 2. XXIV. 403. — Desm. Dict. sc. nat. T. 37. p. 251. — Guer. Dict. class. T. XII. p. 607.

Gonius flavipes Jurine Hymen. p. 205. pl. 10. G. 24. Mas. — Panz. Revis. II. p. 178.

Larra flavipes. Lam. Anim. s. vert. IV. 118. 5.

J'ai trouvé cet insecte en Italie : on le trouve aussi en Espagne et dans le midi de la France; Latreille : en Allemagne; Panzer.

G. LARRA. Latr. Panz. — *Liris* Illig. — *Larræ species* Fabr. Jur. Spin. Coqueb. Lam. — *Liridis spec.* Fabr. — *Sphægis spec.* Rossi. Vill.

I. LARRA ANATHEMA.

Larra ichneumoniformis Latr. Gen. Cr. et Ins. IV. p. 71. Nouv. Dict. Ed. 2. XVII. 324. — Jurine. Hymen. 143. — Lam. An. s. vert. IV. 117. 1. — Dum. Dict. sc. nat. XXV. p. 285. — Guer. Dict. class. T. IX. p. 224.

? *Sphæx arguro-metopa* Vill. Ent. III. 250. 84.

MAS.

Larra ichneumoniformis Fab. E. S. (1793) II. 221. 4. S. Piez. 220. 4. —
 Panz. Fn. G. 76. 18. Krit. Revis. II. 128. — Spin. Ins. Lig. I. 72. 1.
Larra anathema Coqueb. Illustr. Ic. Dec. II. Tab. 12. f. 11.

FEMINA.

Sphex anathema Rossi Fn. Etr. (1790) II. 65. (101.) 822.
Larra ichneumoniformis Coqueb. l. c. f. 10.
Liris anathema Illig. Ed. Fn. Etr. II. 101. 822.

Habite en Italie et dans le midi de la France; mon cabinet : en Allemagne; Panzer : en Hongrie; Fabricius.

* 2. LARRA ? CRASSICORNIS.

Tiphia crassicornis Fab. Mant. I. 178. 2.
Larra crassicornis Fab. E. S. II. 223. 5. S. Piez. 220. 5. — Dumer Dict. sc
 nat. XXV. 285.

Se trouve en Espagne.

Je n'ai point vu cette espèce, que je place ici d'après M. Duméril, qui ne l'a peut-être pas vue lui-même, puisqu'il traduit Fabricius; peut-être appartient-elle au genre suivant.

G. TACHYTES. Panz. (1806.) *Spinola*. — *Lycopis* Illig. (1807.) *Latr.* — *Andrena*,
Apis species Rossi. — *Larræ spec.* Fabr. *Jurine*. — *Liridis spec.* Fabr.

* I. TACHYTES ETRUSCA.

Andrena etrusca Rossi Fn. Etr. II. 98 (161) 900. Tab. VI. f. 11.

Larra etrusca Jurine Hymen. 143. pl. 9. G. 9.

Lyrops etrusca Illig. Ed. Fn. Etr. II. 161. 900. Latr. Gen. IV. 71.

Habite en Toscane; Rossi.

2. TACHYTES OBSOLETA.

Apis obsoleta Rossi Fn. Etr. Mant. (1792) I. 143. 318.

Sphex tricolor. Fabr. E. S. (1793) II. 215. 71.

Pompilus tricolor. Fabr. E. S. Suppl. 251. 33. — Panz. Fn. G. 84. 19.

Larra tricolor. Fabr. S. Piez. 221. 14. — Spin. Ins. Lig. I. 73. 2. — Jurine Hym. 145. — Coqueb. Ill. 2. Tab. 12. f. 9. — Lam. Anim. s. vert. IV. 117. 2.

Tachytes tricolor. Panz. Krit. Rev. II. p. 129.

Lyrops tricolor. Latr. Gen. IV. 71.

Habite en Italie et dans le midi de la France; mon cabinet : en Espagne; cabinet de M. Robyns : en Allemagne; Panzer.

* 3. TACHYTES NIGRIPENNIS.

Tachytes nigripennis Spinola Ins. Lig. II. p. 260.

Habite près de Gènes; Spinola.

Cette espèce, très-voisine de la précédente, en diffère surtout, suivant Spinola, par les ailes noirâtres et l'absence de taches blanches à l'abdomen. Longueur 5 lignes.

4. TACHYTES PANZERI. N. SP.

T. Niger, pubescens, abdominis basi saturate rufa, segmentis margine postico albo-sericeis : pedibus rufis, femoribus nigris.

Tête noire, couverte sur le devant et au bord postérieur de l'œil d'un duvet doré. Antennes noires. Thorax noir. Les trois premiers segmens de l'abdomen sont fauves ; les suivans sont noirs dans le mâle, le dernier est fauve chez la femelle ; tous sont bordés en arrière par un duvet argenté. Pattes fauves, à cuisses noires ; le bout de celles-ci est aussi fauve chez la femelle, et les jambes postérieures du mâle ont en dessous une tache brune. Ailes blanches, à écailles et nervures de la base fauves. Longueur $3\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

De la collection de M. le comte Déjean ; elle s'y trouve sous le nom de *Pompilus teutonius*, Panzer. Je ne sache pas que cet auteur ait décrit un insecte sous cette dénomination. Fabricius décrit un *P. teutonius*, que M. Spinola soupçonne être un *Larva*, mais qui a les pattes noires et seulement les deux premiers segmens de l'abdomen fauves.

Dans la même collection, j'ai observé des individus un peu plus grands, mais très-voisins de ceux que je viens de décrire, et qui n'en sont probablement que des variétés. Ils en diffèrent surtout parce que les deux premiers segmens de l'abdomen seulement sont en tout ou partie d'un brun-rouge ; le troisième est noir comme les suivans.

Cette espèce est d'Espagne.

5. TACHYTES POMPILIFORMIS.

α. Abdomine antice rufo.

Larra pompiliformis Panz. Fn. G. 89. 13. Revis. II. 129. — Jur. Hymen. 145. — Spin. Ins. Lig. II. 173. — Lam. Anim. s. vert. IV. 118. 3. fem.

Larra dimidiata Panz. Fn. G. 106. 13. fem.

Larra Jokischiana Panz. Fn. G. 106. 15. mas?

Lyrops pompiliformis Latr. Gen. IV. 71.

♂. Abdomine toto nigro.

Larra unicolor. Panz. Fn. G. 106. 16. fem.

Cette espèce est commune aux environs de Bruxelles : elle se trouve aussi en Allemagne ; Panzer : et en Italie ; Spinola.

Dans la variété α , l'étendue de la couleur fauve de l'abdomen varie suivant les individus ; elle occupe toujours les deux premiers segmens , mais quelquefois aussi le troisième , soit en entier , soit à la base seulement. C'est la seule différence que je puisse remarquer dans les trois espèces de Panzer , si ce n'est que la dernière a une forme plus étroite que les deux autres , ce qui est propre aux mâles. Panzer soupçonne que son *L. pompiliformis* est un *Astata* Latr. (*Dimorpha* Jur.) ; mais , comme l'a très-bien fait remarquer Spinola , qui avait d'abord été de cet avis , la forme sémilunaire de la troisième cellule cubitale , très-bien dessinée dans la figure de Panzer , appartient aux *Tachytes* ; cette cellule est presque carrée dans les *Astata*.

La variété β ne diffère absolument de la précédente que par la couleur entièrement noire de l'abdomen , dont les segmens ont un duvet argenté à leur bord postérieur , qui est beaucoup plus abondant chez les mâles.

G. TACHYTES NIGRA.

? Larra nigra. Latr. H. N. XIII. 295. 1.

Des environs de Bologne, en Italie; mon cabinet : d'Espagne; cabinet de M. Robyns.

La simple indication de Latreille, rend cette synonymie très-douteuse, peut-être même doit-elle être entièrement supprimée; car, comme il ne l'a citée dans aucun de ses ouvrages subséquens, on peut croire qu'il n'avait désigné sous ce nom qu'un *Pompilus*.

Quoi qu'il en soit, je vais donner la description de l'espèce que j'ai sous les yeux, et qui appartient bien certainement à ce genre.

Le mâle est entièrement noir, couvert d'un duvet argenté très-court; mais plus brillant au devant des antennes et au bord postérieur des trois premiers segments de l'abdomen. Une ligne enfoncée longitudinale traverse le vertex, qui présente aussi un rebord le long du côté interne des yeux. Le métathorax est assez allongé; il est ridé en travers sur ses côtés et à sa partie postérieure, laquelle offre aussi un enfoncement. Les pattes sont de grandeur médiocre. Les ailes sont transparentes avec l'extrémité noirâtre. Longueur $4\frac{1}{2}$ lignes.

Je rapporte à cette espèce une femelle qui ne diffère du mâle que je viens de décrire, que par ses pattes qui sont plus fortes et un peu plus allongées, surtout les postérieures; leurs tarsi ont une teinte roussâtre. Le duvet argenté de

tout le corps est aussi moins brillant que chez le mâle. Longueur, un peu plus de 5 lignes.

* 7. TACHYTES NITIDA.

Astata nitida. Spin. Ins. Lig. I. 18. Tab. I. f. 7.

Tachytes nitida Spin. II. p. 75.

? Larra pompiliformis Panz. Fn. G. 106. 17. fem.

Espèce commune en Ligurie; Spinola.

Elle ne diffère probablement pas de la précédente; mais la description de Spinola est trop incomplète pour permettre de décider cette question.

Panzer a figuré deux *Larra pompiliformis*. Celle que je viens de citer avec doute, ne diffère peut-être pas du *T. nigra*. Cependant, d'après la figure, elle aurait des antennes beaucoup plus allongées; les ailes en font reconnaître le genre.

8. TACHYTES JURINII.

Larra Jurinii. Drapiez. Annal. gen. d. sc. phys. Brux. Tom. I. p. 54. pl. 4. f. 7. mas.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Bologne: elle se trouve aussi dans le midi de la France; Drapiez.

Je n'ai qu'une femelle. Quoiqu'elle soit voisine de celle du *T. nigra*, elle en est cependant très-distincte. Sa couleur est noire, avec un peu de roussâtre au bord postérieur des segments de l'abdomen; les tarsi sont aussi de cette dernière

teinte ; au devant des antennes , au bord interne des yeux , et à la partie postérieure des trois premiers segmens de l'abdomen , il y a un duvet argenté. Sur le vertex on observe une élévation presque cordiforme , traversée par une ligne enfoncée , qui se prolonge en avant jusqu'aux antennes , et en arrière à travers d'un petit enfoncement qu'on y remarque. Le métathorax est proportionnellement plus court que celui du *T. nigra* ; en avant il offre de légères rides longitudinales , et en arrière des rides transversales à peine sensibles. Les ailes sont d'une teinte uniforme , à peine un peu obscures. Longueur $4\frac{1}{2}$ lignes.

G. MISCOPHUS, Jurine Latr. — Larvæ species. Panz.

I. MISCOPHUS BICOLOR.

α. Abdominis segmentis tribus anterioribus rufis.

Miscophus bicolor. Jurine Hymen. 206. pl. 11. G. 25. mas.— Latr. Gen. IV. 72. N. Dict. Ed. 2. XXI. 212. — Guer. Dict. class. X. p. 632.

Larra dubia Panz. Fn. G. 106. 14. fem.

β. Abdominis segmentis duobus anterioribus rufis.

γ. Abdominis segmento primo tantum rufo.

δ. Abdomino toto nigro.

J'ai pris cet insecte aux environs de Bruxelles , dans les lieux sablonneux : je l'ai reçu de Versailles , de M. Blondel fils : on le trouve aussi en Allemagne ; Panzer.

Les variétés que j'ai indiquées passent insensiblement l'une à l'autre , et ne présentent que des différences dans les

couleurs ; il m'a paru cependant que, dans la seconde, la base du métathorax offre souvent des stries très-sensibles, tandis que dans la première elle est rugueuse ; je n'ai trouvé aucun caractère pour distinguer la variété toute noire que j'avais d'abord désignée comme une espèce, sous le nom de *M. ater*. Beaucoup d'hyménoptères dont l'abdomen est noir avec la base fauve, présentent les mêmes variétés et le passage au noir parfait ; on l'observe dans quelques *Pompilus*, dans le *Dolichurus*, dans le *Tachytes pompiliformis* et même dans des espèces de *Tenthredo*.

G. DINETUS. Jur. Panz. Latr. — Pompili species. Fabr. — Crabronis spec. Rossi. — Larra spec. Spin. Lam.

I. DINETUS PICTUS.

Crabro pictus Fabr. E. S. (1793) II. 299. 20. Mas. — Panz. Fn. G. 17. 19. mas. 72. 10. fem.

Crabro ceraunius Rossi Fn. Etr. Mant. II (1794) App. 123. 111. fem.

Sphex guttata Fab. E. S. II. 215. 72. fem.

Pompilus guttatus Fabr. E. S. Suppl. 252. 34. S. Piez. 196. 45. fem.

Pompilus pictus Fabr. S. Piez. 196. 44. Mas.

Larra picta Latr. H. N. XIII. p. 296. — Spin. Ins. Lig. I. 73. 4. — Lam. An. s. vert. IV. 118. 4.

Dinetus pictus Jurine Hymen. 209. pl. 11. G. 26. fem. — Panz. Krit. Revis. II. p. 193. — Latr. Gen. IV. 73. Nouv. Diet. Ed. 2. IX. p. 471. — Guer. Diet. class. V. p. 515.

J'ai pris cette espèce à Bruxelles dans les lieux sablonneux, et assez souvent dans l'accouplement. Elle se trouve

aussi en Italie; Rossi, Spinola : en France; Latreille : en Allemagne; Panzer.

SEPTIÈME TRIBU. — NYSSONIENS.

G. ASTATA, Latr. (1796.) Spin. — *Dimorpha Jurine* Panz. (1806.) — *Sphexis species*, Schrank, Rossi, Vill, Gmel.

I. ASTATA BOOPS.

Sphex boops, Schrank, Enum. Austr. 384, 777. — Vill, Ent. III. 249, 82. — Gmel. I. 2734, 89. — Rossi Fn. Etr. Mant. I. 128, 284.

Tiphia abdominalis Panz. Fn. G. 53, 5, mas.

Astata abdominalis Latr. II. N. XIII. 297, 1. Gen. IV. 69, Nouv. Dict. Ed. 2. III. 25. — Lepel. et Serv. Enc. meth. Anim. X. 144.

Astata boops Spin. Ins. Lig. I. 72, 1.

Dimorpha abdominalis Jurine Hym. 147. — Panz. Revis II. 127.

Habite aux environs de Bruxelles, dans les lieux sablonneux; mon cabinet : en France; Latreille : en Italie; Spinola, Rossi : en Autriche; Panzer.

Spinola avait cité comme femelle de cette espèce le *Larra pompiliformis*, Panz. 89, 13, qui est un *Tachytes*; mais il a rectifié cette erreur dans son second volume. Il donne la *Tiphia abdominalis* du même auteur comme le mâle, et en cela il est suivi par les auteurs de l'*Encyclopédie méthodique*, tandis que Latreille et Jurine la citent comme femelle. Les yeux qui se touchent en dessus et les antennes presque droites et de treize articles, montrent clairement que c'est un mâle. Latreille et les auteurs de l'*Encyclopédie* citent

aussi comme mâle la *Dimorpha oculata* de Jurine; quoique ce dernier auteur penche vers cette opinion, elle me paraît au moins très-douteuse, et je conserve provisoirement cette espèce.

* 2. *ASTATA OCLATA.*

Dimorpha oculata. Jur. Hymen. 146. pl. 9. G. 10. Mas.

Habite en Europe.

Je conserve cette espèce, parce que, d'après la figure de Jurine, elle me paraît différer de la précédente par l'abdomen noir n'ayant qu'une bande d'un rouge foncé sur le deuxième segment, tandis que dans celle-là les deux premiers segments et la base du troisième sont rouges; par les pattes fauves avec les quatre cuisses postérieures noires; tandis que les pattes de celle-là sont noires avec les tarses seulement en partie roussâtres. L'*Astata boops* a aussi un petit nuage obscur sur le milieu de l'aile, qu'on ne voit point aux ailes de celle-ci.

3. *ASTATA AFFINIS. N. SP.*

A. nigra, pubescens, abdomine basi rubro, alis apice fusciscentibus. pedibus nigris. Mas.

Je n'ai vu qu'un mâle de cette espèce, qui est très-voisin de celui de l'*A. boops*. Il est plus grand; son abdomen est proportionnellement un peu plus allongé, et le second segment n'a pas, comme chez lui, de tache en dessous; ses

ailes sont blanchâtres avec l'extrémité obscure ; tandis que celles de l'*A. boops* sont obscures jusqu'au delà du milieu avec le bout blanchâtre ; ses pattes sont entièrement noires. Longueur 6 lignes.

D'Espagne ; collection de M. Robyns.

* 4. *ASTATA STIGMA*.

Dimorpha Stigma Klug. Panz. Fn. Germ. 107. 13. Mas.

Habite à Berlin ; Klug (Panzer).

5. *ASTATA TRICOLOR*. N. SP.

A. nigra. abdomine basi rufo ; lineola transversa interrupta ad apicem primi segmenti, et puncto didymo pone antennis, pallide luteis ; pedibus rufis. femoribus basi nigris. Mas.

Je ne connais que le mâle. Sa tête est grosse, noire, avec une petite tache bilobée d'un jaune pâle derrière les antennes. Les yeux sont grands, gris après la mort. Thorax noir, avec un point jaune sous l'origine des ailes ; métathorax finement pointillé. Abdomen plus court et plus étroit que le thorax ; premier segment noir à la base, fauve à l'extrémité avec une ligne transversale interrompue d'un jaune pâle, sur le milieu ; deuxième et troisième segments fauves ; les suivans noirs. Ailes blanchâtres, à nervures brunes. Pattes fauves, avec les cuisses noires à la base ; mais cette couleur s'étend jusques vers le bout des quatre antérieures. Les antennes

vont en grossissant peu à peu vers le bout. Longueur, environ $3\frac{1}{2}$ lignes.

D'Espagne ; collection de M. le comte Déjean.

G. Nysson. Latr. Panz. Spin. Illig. Jur. Oliv. — *Vespa species*. Lin.? Gmel.
— *Crabronis spec.* Fabr. Rossi. — *Oxybeli spec.* Fabr. — *Pompili. spec.* Fabr.
— *Sphegis spec.* Vill. — *Larræ spec.* Lam.

I. NYSSON SPINOSUS.

? *Vespa bidens*. Lin. S. N. II. 951. 16.

Crabro spinosus Fab. Syst. Ent. 373. 2. Spec. I. 469. 2. Mant. I. 294. 2. E. S. II. 293. 1. S. Piez. 307. 1. — Rossi. Fn. Etr. Mant. I. 139. 308. mas. — Panz. Fn. G. 62. 15. mas.

Sphex spinosa Vill. III. 246. 71.

Vespa (crabro) spinosa Gmel. I. 2761. 99.

Mellinus interruptus Panz. Fn. G. 72. 13. fem.

Nysson spinosus Latr. II. N. XIII. 305. 1. Gen. Crust. et Ins. IV. 91. Nouv. Dict. Ed. 1. XV. 580. ejusd. Ed. 2. XXIII. p. 160. — Panz. Revis. II. 189. — Jurine Hymen. 199. — Spin. Ins. Lig. II. 47. 5°. — Oliv. Enc. meth. Anim. VIII. 408. 1.

Larra spinosa. Lam. An. S. Vert. IV. 118. 7.

Cette espèce est commune aux environs de Bruxelles ; ma collection : elle se trouve aussi dans presque toute l'Europe.

Le dernier article des antennes du mâle est droit et sans échancrure ; l'avant-dernier n'est point renflé.

2. NYSSON TRIMACULATUS.

Crabro trimaculatus Rossi Fn. Etr. II. 95. (156) 892. mas.

Nysson maculatus Illig. Ed. Fn. Etr. I. c.

Nysson nigripes Spin. Ins. Lig. II. 45. 36.

Nysson interruptus var. *pedibus nigris*. Oliv. Enc. meth. VIII. 463. 2.

Rare aux environs de Bruxelles ; mon cabinet : se trouve en France ; cabinet du comte Déjean : en Italie ; Spinola, Rossi.

Le mâle seul a été décrit. La femelle n'en diffère que par une ligne au bord postérieur du prothorax, et un point sous l'origine de chaque aile, jaunes. Chez le mâle, le dernier article des antennes n'est pas sensiblement courbé, mais il est inséré obliquement sur le précédent qui est renflé d'un côté à son extrémité ; ce qui fait paraître l'antenne crochue au bout. Ce caractère avait été noté par Rossi.

3. NYSSON INTERRUPTUS.

Nysson interruptus Latr. Nouv. Diet. Ed. 1. XV. 580. II. N. XIII. 306. 3. Gen. IV. 91. Nouv. Diet. Ed. 2. XXIII. 161.

Nysson scalaris Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 157. nota.

Habite dans le midi de la France et aux environs de Paris ; cabinet du comte Déjean.

4. NYSSON MACULATUS.

? *Sphex maculata* Fab. Mant. I. 277. 50. E. S. II. 215. 70. fem.

? *Pompilus maculatus* Fab. E. S. Suppl. 251. 32. S. Piez. 196. 42. fem.

Crabro trimaculatus Panz. Fn. G. 51. 13. mas. 78. 17. fem.

Nysson trimaculatus Latr. H. N. XIII. 306. 2. mas. — Spin. Ins. Lig. I. 91. 1.

Nysson maculatus Latr. l. c. 4. Gen. IV. 91. Tab. 14. f. 2. fem.

Nysson maculatus. Panz. Revis. II. 189. — Jurine Hymen. p. 199. —? Oliv. Enc. meth. VIII. 409. 10.

α. Varietas feminae, abdominis primo segmento nigro.

Mellinus interruptus Fabr. E. S. Suppl. p. 266.

Oxybelus interruptus Fab. S. Piez. 316. 1.

Mellinus dissectus Panz. Fn. G. 77. 18.

Nysson dissectus. fem. Jurine Hymen. p. 199. — Spin. Ins. Lig. 11. 46. 2°.

Nysson dissectus Oliv. Enc. meth. An. VIII. 408. 8.

Nysson interruptus Jur. Hym. p. 199. — Oliv. l. c. 2.

Cette espèce est assez commune aux environs de Bruxelles ; on la trouve aussi en Allemagne ; Panzer : en France ; Latreille : en Italie ; Spinola.

Le mâle se distingue très-bien de celui des espèces voisines, par le dernier article des antennes, qui est échancré au milieu de son côté interne ; ce caractère a été très-bien représenté par Panzer (loc. cit.). La femelle varie beaucoup pour la taille et les couleurs ; on en trouve des individus qui ont depuis 2 jusqu'à $4\frac{1}{2}$ lignes de longueur. Les plus petits ont ordinairement le prothorax et l'écusson sans taches, et en ont seulement au bord des deux premiers segmens de l'abdomen ; dans les plus grands individus, je n'en ai jamais observé au delà du troisième. Les individus auxquels se rapporte parfaitement la description de Fabricius sous le nom de *Mellinus interruptus*, etc., et que je donne comme une variété de la femelle, n'en diffèrent absolument que par la couleur du premier segment de l'abdomen, qui, au lieu d'être rouge, est noir avec les deux taches blanches au bord postérieur.

5. NYSSON DECEM-MACULATUS.

Nysson decem-maculatus Spinola Ins. Lig. II. 41.

² Nysson guttatus Oliv. Enc. meth. VIII. 409. 7.

Se trouve aux environs de Gènes; Spinola.

Cet auteur ne décrit que le mâle, qui ressemble à la femelle de l'espèce précédente par la couleur rouge du premier segment de l'abdomen, mais qui a souvent de plus deux taches blanches sur le quatrième et le cinquième. Les pattes sont noires avec les genoux et les tarse blanchâtres. Olivier n'indique point le sexe de son *N. guttatus*, qui n'est peut-être que la femelle du *N. maculatus*.

6. NYSSON DIMIDIATUS.

Nysson dimidiatus Jurine Hymen. p. 199. Tab. II. G. 22. fem. — Oliv. Enc. meth. VIII. 409. 9. — Latr. Gen. IV. 91.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Bruxelles; elle habite aussi en France et en Italie; Olivier.

La femelle ne paraît différer des petits individus de celle du *N. maculatus*, que par l'absence des traits jaunâtres sur le premier segment de l'abdomen; ordinairement il n'y en a que sur le second et rarement sur le troisième. M. Wesmael possède un mâle à peu près semblable à la femelle, pour la couleur. Le premier segment de l'abdomen seul est fauve, et a aussi deux petits points blancs à son bord postérieur. Le dernier article des antennes a deux légères échancrures au côté interne, qui le font paraître unidenté.

7. NYSSON QUADRIGUTTATUS.

Nysson quadriguttatus. Spin. Ins. Lig. II. 43.—Oliv. Enc. meth. VIII. 409. 11.

Cette espèce habite aux environs de Bruxelles ; mon cabinet : en Italie ; Spinola : au midi de la France ; Olivier.

Je n'ai qu'une femelle, qui ressemble aussi beaucoup à celle du *N. maculatus*. Elle n'a que 2 lignes de longueur ; sa forme me paraît proportionnellement plus étroite que celle de cette dernière.

G. OXYBELUS. Latr. Fabr. Panz. Jur. Illig. Spin. Oliv. — *Fespæ species*. Linn. Vill. Gmel. Chr. — *Sphegis species*. Schœff. — *Apis spec.* Schœff. — *Crabronis spec.* Rossi.

* 1. OXYBELUS LANCIFER.

Oxibelus lancifer Oliv. Enc. meth. Anim. VIII. 594. 2. — Latr. Nouv. Dict. Ed. 2. XXIV. p. 312.

Il se trouve en Espagne ; Olivier.

Suivant cet auteur ce n'est peut-être qu'une variété de l'*Ox. hastatus*, Fabr. qui est de Mogador.

* 2. OXYBELUS LINEATUS.

Nomada lineata Fabr. Mant. 1. 206. 3.

Crabro lineatus Fabr. E. S. II. 300. 24. — Panz. Fn. G. 73. 18. Enum. Schœff. p 212

Oxybelus lineatus Latr. H. N. XIII. 307. 1. Gen. IV. 79. Nouv. Dict. Ed. 2. XXIV. p. 312. — Fabr. S. Piez. 317. 3. — Jur. Hymen. 217. — Oliv. Enc. meth. VIII. 594. 3.

Schœff. Icon. Ins. Ratisb. T. 267. f. 3. a. b. c. Apis 65^o.

Il se trouve en France, en Allemagne et en Italie; Olivier.

* 3. OXYBELUS LATRO.

Oxybelus latro Oliv. Enc. meth. VIII. 294. 4

Il se trouve au midi de la France, en Italie et aux environs de Paris; Olivier.

4. OXYBELUS PUGNAX.

Oxybelus pugnax Oliv. Enc. meth. VIII. 595. 6.

Il se trouve en Espagne; cabinet de M. Robyns : aux environs de Paris; Olivier.

5. OXYBELUS UNIGLUMIS.

Vespa uniglumis Lin. S. N. II. 951. 18. Fn. S. 1681. — Vill. Ent. III. 271. 14. — Gmel. I. 2765. 18. — Christ. Hymen. p. 246.

Crabro uniglumis Fabr. S. E. 376. 12. Spec. I. 472. 16. Mant. I. 297. 26. E. S. II. 300. 23. — Rossi. Fn. Etr. II. 91. (151.) 884 (sed plures confusæ species). — Oliv. Enc. meth. VI. 518. 34. — ? Panz. Enum. Schœff. p. 179. — Walek. Faun. Paris. II. 99. 10.

Oxybelus uniglumis Latr. H. N. XIII. 307. 2. Gen. IV. p. 78. Nouv. Dict. Ed. 2. XXIV. 312. — Fabr. S. Piez. 316. 2. — Jurine Hymen. p. 217. — Oliv. Enc. meth. VIII. 595. 8.

? Schœff. Icon. Ins. Ratisb. T. 207. f. 1. a. b. Sphex octava.

Il se trouve communément aux environs de Bruxelles et dans la majeure partie de l'Europe.

Le nombre des taches de l'abdomen varie depuis deux jusqu'à dix, et quelquefois les postérieures se réunissent pour former une bande continue; elles sont toujours blanchâtres.

On trouve des individus des deux sexes qui ont une carène très-marquée et longitudinale sur le chaperon; elle se termine en pointe en avant; ce qui fait que le bord antérieur est assez fortement tridenté. Du reste, la description leur convient parfaitement. Tous les mâles que j'ai présentent ce caractère. Mais j'ai beaucoup de femelles qui n'ont qu'une petite élévation au milieu du chaperon, et n'atteignant point le bord antérieur, qui ne paraît que légèrement bisinué. Ce sont peut-être de simples variétés.

* 6. OXYBELUS ARMIGER.

Oxybelus armiger Oliv. Enc. meth. VIII. 594. 5.

Crabro uniglumis Panz. Fn. G. 64. 14.

Il se trouve aux environs de Paris; Olivier.

Il est presque certain que ce n'est qu'une variété du précédent, a cuisses et jambes des quatre pattes postérieures entièrement noires. Je conserve provisoirement cette espèce que je n'ai pas vue.

* 7. OXYBELUS BELLICOSUS.

Oxybelus bellicosus Oliv. Enc. meth. VIII. 595. 9.

Il se trouve aux environs de Paris; Olivier.

8. OXYBELUS MUCRONATUS.

Crabro mucronatus Fab. E. S. II. 300. 25.

Oxybelus mucronatus Latr. II. N. XIII. 308. 5. Gen. IV. 79. — Fab. S. Piez. 318. 5. — Panz. Fn. G. 101. 19. — Jur. Hymen. 217. — Spinola Ins. Lig. I. 92. 1. (deletis synonymis plerisque.) — Oliv. Enc. meth. VIII. 596. 10. — Guer. Dict. el. XII. p. 557.

J'en ai des individus des environs de Bruxelles, de Paris et d'Italie; et il paraît se trouver dans presque toute l'Europe.

* 9. OXYBELUS TRIDENS.

Crabro tridens Fab. Ent. Syst. Suppl. 270.

Oxybelus tridens Fab. S. Piez. 318. 6. — Jur. Hymen. 217. — Oliv. Enc. meth. VIII. 596. 11.

Il se trouve en France et en Allemagne; Olivier.

M. Spinola le regarde comme une variété du *mucronatus*.

* 10. OXYBELUS NIGRIPES.

Oxybelus nigripes Oliv. Enc. meth. VIII. 596. 12.

Il se trouve en France; Olivier.

* 11. OXYBELUS QUATUORDECIM-NOTATUS.

Oxybelus 14 notatus Jur. Hymen. 217. pl. 11. G. 29. — Latr. Gen. IV. 79. — Oliv. Enc. meth. VIII. 596. 13.

Il se trouve au midi de la France , en Italie , dans la Grèce ;
Olivier.

* 12. OXYBELUS HÆMORRHOIDALIS.

Oxybelus hæmorrhoidalis Oliv. Enc. meth. VIII. 597. 14.

Il se trouve aux environs de Paris ; Olivier.

* 13. OXYBELUS TRISPINOSUS.

Apis trispinosa Fab. Mant. I. 303. 60. — Oliv. Enc. meth. IV. 75. 76.

Crabro trispinosus Fab. E. S. II. 301. 26.

Oxybelus trispinosus Fab. S. Piez. 318. 7. — Jurine Hymen. 217. — Latr.
Gen. IV. 79. Tab. 13. f. 13. — Oliv. Enc. meth. VIII. 597. 15.

Habite l'Allemagne ; Fabricius.

14. OXYBELUS BIPUNCTATUS.

Oxybelus bipunctatus Oliv. Enc. meth. VIII. 597. 16.

Je l'ai trouvé aux environs de Bruxelles ; on le trouve
aussi à Paris ; Olivier.

C'est une espèce bien distincte.

15. OXYBELUS PYGMÆUS.

Oxybelus pygmæus Oliv. Enc. meth. VIII. 597. 17.

M. Blondel me l'a envoyé de Versailles.

Cette espèce ressemble beaucoup au mâle de l'*Oxybelus uniglumis*, mais sa forme est proportionnellement plus étroite. Dans les individus que j'ai sous les yeux, les lames du thorax sont blanchâtres à l'extrémité; elles devraient être entièrement noires suivant la description d'Olivier.

G. NITELA. Latr. Oliv.

* I. NITELA SPINOLÆ.

Nitela Spinolæ Latr. Gen. IV. 77. Nouv. Dict. Ed. 2. XXIII. 7. — Oliv. Enc. meth. Anim. VIII. 206. 1. — Guérin. Dict. class. XI. p. 572.

Habite dans le midi de la France; Latreille.

G. PISON. Jurine (ap. Spinolam), Spin. Latr. — Tachybulus. Latr. (Gen.)

* I. PISON JURINEI.

Pison Jurini Spin. Ins. Lig. II. 256. — Lepell. et Serv. Enc. meth. X. 143. 1. — Guer. Dict. class. XIII. 627.

Alyson ater Spin. l. c. p. 253. Tab. III. f. 12.

Tachybulus niger Latr. Gen. IV. 75.

Du midi de la France; Latreille : des environs de Gènes; Spinola.

HUITIÈME TRIBU. — CRABRONITES.

G. TRYPOXYLON. *Latr. Panz. Jur. Illig. Spin. — Apius Jur. — Trypoxylonis species. Fabr. — Sphegus species. Linn. Vill. Gmel. Schr. Rossi. Chr. Walck. Scop.*

I. TRYPOXYLON FIGULUS.

Sphex figulus Linn. S. N. I. 292. 11. Fn. Succ. 1650. — Fabr. Syst. Ent. 347. 6. Spec. I. 444. 10. Mant. I. 274. 15. E. S. II. 203. 19. — Vill. Ent. III. 221. 4. — Gmel. I. 2727. 11. — Christ. Hymen. p. 291. — Rossi. Fn. Etr. II. 61. (93) 810. — Schr. Fn. B. II. 322. 2160. — Panz. Fn. G. 80. 16. mas. — Walck. Faun. Paris. II. 79. 2.

? *Sphex fuliginosa* Scop. Ent. carn. 771. — Rossi. Fn. Etr. II. 63 (97) 817.

Sphex leucostoma Schr. Enum. Austr. 771. (Illig.)

Trypoxylon figulus Latr. H. N. XIII. 330. Gen. IV. 75. Regn. An. de Cuv. III. p. 500. Nouv. Dict. Ed. 2. XXXIV. p. 568. — Fab. S. Piez. 207. 1. — Panz. Revis. II. p. 107. — Illig. Ed. Fn. Etr. II. 93. 810. — Spin. Ins. Lig. I. 65. 1. — Dum. Dict. Sc. nat. LV. 553. Atlas. du Dict. et consid. s. l. Ins. pl. 31. f. 6 et 7. le nid.

Apuis figulus Jurine Hymen. 140. Tab. 9. G. 8. fem.

Cette espèce est commune aux environs de Bruxelles, et paraît se trouver dans toute l'Europe.

G. CRABRO. *Latr. Jur. Illig. Spin. Lam. — Crabro et Pemphredon. Panz. (Revis.) — Crabronis et Pemphredonis species. Fab. — Crabronis species Rossi. Panz. (Fn.) Oliv. Schr. Walck. — Sphegus species. Lin. De Geer Schæff. Scop. Vill. Gmel. Schreb. Chr. — Vespa species Lin. Geoffr. Chr.*

1. Premier segment de l'abdomen n'étant pas en forme de poire ou de noyud

a. Les jambes antérieures des mâles dilatées en forme d'écusson. (Abdomen oblong.)

I. CRABRO CRIBRARIUS.

Sphex cribraria Lin. S. N. I. 945. 23. Fn. S. 1675. — Vill. Ent. III. 232. 34.

(sed prima descriptio tantum.) — Gmel. I. 2762. 10. — Schrank. Enum. Austr. 779. — Retz De G. 64. 244.

Sphex patellaria Schreb. Naturf. XX. 95. 1. (Panz.)

Crabro cribrarius Fab. S. E. 374. 6. Spec. I. 470. 8. Mant. I. 296. 13. E. S. II. 297. 14. S. Piez. 311. 16. — Cederh. Fann. Ingr. Prodr. 172. 528. — Panz. Fn. G. 15. 18. mas.; 19 femina. Krit. Revis. 181. — Walek. Fn. Paris. II. 98. 7. — Latr. H. N. XIII. 323. 1. Gen. IV. 81. Nouv. Dict. Ed. 1. VI. 469. ejusd. Ed. 2. VIII. 353. — Jur. Hymen. p. 211. — Spin. Ins. Lig. II. 178. 13. — Lam. Hist. Anim. s. Vert. IV. 120. 4. — Dum. Dict. se. nat. XI. 304. 3. Ibid. Atlas. et Consid. gen. s. l. Ins. pl. 31. f. 3. mas. (bene.)

Vespa (crabro) cribraria. Gmel. I. 2762. 110.

? *Sphex cribraria longa* Christ. Hymen. 282. Tab. 27. f. 2. mas. a. b. clypeus.

Crabro patellarius Schr. Fn. B. II. 330. 2174.

Crabro paluatus Panz. Fn. G. 46. 3. maris var.

Guepe-ichneumon. De G. Mem. II. 2. p. 810. 2. Tab. 28. f. 1 — 5. mas.

Sulzer. Kenz. Tab. 27. f. 6. mas.

Schæff. Icon. Ins. Ratisb. Tab. 81. f. 2. 3. fem. Tab. 177. f. 6. 7. mas. Tab. 268. f. 2. fem. var.

Ræmer. Gen. Ins. Tab. 27. f. 6. mas.

Apis. Roland. act. Holm. 1751. p. 76. T. 3. f. 1. (Lin.)

Apis. 94. Uddm. Dissert. (Lin.)

Vespa ichneumon. Raj. Ins. 255. (Lin.)

Cette espèce est commune à Bruxelles, et paraît habiter presque toute l'Europe.

On la distingue facilement des espèces suivantes, auxquelles elle ressemble beaucoup, par une taille plus forte (de 6 lignes) et la structure des écussons du mâle qui sont parsemés de points transparens : les cuisses de devant sont de forme irrégulière et munies en dehors d'une apophyse anguleuse; les trois ou quatre articles des antennes qui suivent le premier sont frangés de poils au côté inférieur.

* 2. CRABRO CLYPEATUS.

Sphex clypeata Lin. S. N. I. 945. 24. — Vill. Ent. III. 234. 35. — Gmel. I. 2763. 115. — ? Schrank. Enum. n. 780.

Sphex cribaria β . Lin. Fn. S. 1675.

Sphex peltaria. Schreb. Naturf. XX. 98. 3. Tab. 2. f. 7. (Panz.)

Apis... Schreber Nov. Spec. Ins. II. T. I. f. 8. (Lin. Panz.)

Crabro clypeatus Fab. S. E. 375. 7. Spec. I. 471. 9. — Panz. Fn. G. 15. 20. mas. 21. fem. — ? Dumer. Dict. sc. nat. XI. 304. 4.

Crabro peltatus. Fab. E. S. II. 297. 13. S. Piez. 311. 15. — Walck. Fn. Par. II. 98. 6. — Jurine Hymen. p. 211.

? *Crabro clypearius* Schrank. Fn. Boic. II. 330. 2175.

Sphex 11^a. Schœff. Icon. Ratisb. T. 259. f. 7. fem.

? *Sphex* 10^a. ejusd. T. 241. f. 3. 4. fem.

Je ne connais pas bien cette espèce; mais je soupçonne cependant qu'elle est identique avec la suivante, à laquelle je l'aurais réunie, si, d'après la figure de Panzer, les antennes et l'écusson tibial du mâle ne paraissaient offrir quelques différences. Les antennes, d'après la figure grossie, ne sont pas ciliées, et l'écusson tibial n'a que quelques points vers le bord antérieur.

Il faut remarquer que dans son *Systema Entomologia* et dans son *Species*, Fabricius suivit Linné; mais dans le *Mantissa* et ses ouvrages suivans, il ajouta à la phrase spécifique du *Cr. clypeatus*, les mots *thorace attenuato*, qui ne conviennent qu'au mâle du *Cr. vexillatus*, Panz., qu'il paraît alors avoir confondu avec le *Sph. clypeatus*, Lin. Mais il a reproduit ce dernier dans l'*Entomologia syst. emendata*, sous le nom de *Cr. peltatus*.

3. CRABRO PATELLATUS.

Crabro patellatus Panz. Fn. G. 46. 4. Revis. II. 182. mas. — Latr. Gen. IV. 81.

Crabro dentipes Panz. Fn. G. 46. 9. femina.

? Splex peltaria Schreb. Naturf. XX. 98. 3. T. 2. f. 6. (Panz.)

Crabro peltarius Schr. Fn. B. II. 336. 2185.

Cette espèce est très-commune aux environs de Bruxelles : elle se trouve aussi en Allemagne ; Panzer.

Fabricius la croit identique avec la précédente ; Latreille est d'un sentiment opposé. D'après la figure que Panzer donne de l'écusson tibial du mâle de celle-là, je suis porté à distinguer les deux espèces. En effet, dans le *Cr. clypeatus* cet écusson a quelques points transparens près du bord antérieur, tandis que chez le *C. patellatus* ce bord a des stries transparentes, et il y a des points transparens au centre. Le premier article des antennes du mâle est velu en dessous et les six suivans sont ciliés à leur bord inférieur ; ce qu'on n'observe pas dans la figure grossie que Panzer donne de cette partie pour l'espèce précédente.

4. CRABRO PTEROTUS.

Crabro pterotus Panz. Fn. G. 83. 16. mas. 17. fem. Revis. II. 182. — Fab. S. Piez. 311. 17.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Bruxelles : on la trouve aussi en Allemagne ; Panzer.

Elle est très-voisine de la précédente ; mais l'écusson tibial

du mâle offre des stries transparentes qui sont rayonnantes et ramifiées. Les antennes du mâle sont aussi moins comprimées et point du tout ciliées.

5. CRABRO SCUTATUS.

Crabro scutatus Fab. Mant. I. 296. 15. E. S. II. 298. 16. S. Piez. 312. 19.
— Cederh. Faun. Ingr. prodr. 172. 529. — Panz. Fn. G. 15. 22. mas. (? 23 fem.)
Revis. II. p. 183. — Latr. Gen. IV. 81.

Vespa scutata Gmel. S. N. I. 2763. 116.

Sphex palmaria Schreb. Naturf. XX. 100. 6. T. II. f. 9. a. b. (Panz.)

Cette espèce n'est pas rare aux environs de Bruxelles ; elle se trouve aussi en Allemagne ; Panzer : et à Copenhague ; Fabricius.

Il me paraît que Panzer a donné comme femelle du *Cr. scutatus*, une espèce tout-à-fait différente. Je crois avoir la véritable femelle ; son abdomen a la même forme que celui du mâle et ne tient au thorax que par une pédicule assez mince, tandis qu'il paraît y tenir par un segment large dans la figure de Panzer. Du reste, les femelles que j'ai ne diffèrent des mâles que par la bouche noire, à l'exception des mandibules qui sont jaunes, et des palpes qui sont roux ; le thorax est noir, avec une ligne jaune au prothorax, une autre à l'écusson, et quelquefois un point jaune sous l'origine des ailes. Tous les pieds sont semblables, avec les hanches et les cuisses noires ; les quatre jambes antérieures jaunes avec une raie noire au côté interne ; les deux postérieures noires avec la base jaune ; les tarses bruns, avec les

deux premiers articles jaunes à leur base. Longueur, 2 à 3 lignes.

b Le premier article des tarses antérieurs des mâles, dilaté en forme de palette ou au moins très-comprimé. (Abdomen ovale.)

6. CRABRO VEXILLATUS.

MAS.

Crabro clypeatus Fab. Mant. I. 296. 14. Ent. Syst. II. 297. 15. S. Piez. 312. 18. — Rossi. Fn. Etr. II. 90. (148. Ed. Illig.) 880. — Oliv. Enc. meth. VI. 515 16. — Latr. H. N. XIII. 323. 2. Gen. Ins. IV. 87. Nouv. Dict. Ed. 2. VIII. p. 353. — ? Walck. Faun. Paris. II. 99. 8. — Panz. Enum. Schoeff. p. 159. — Spin. Ins. Lig. I. 105. 6.

Crabro vexillatus Panz. Fn. G. 46. 5. Revis. II. 182. (conjunctus cum *Cr. Philanthoïde* ejusdem. femina, teste Panzero.) — Illig. Ed. Faun. Etr. II. p. 149.

Sphex 7^o Schoeff. Icon. Ratisb. Tab. 177. f. 8. 9. a. b.

Sphex clypeata, ovata Christ. Hym. p. 283. Tab. 27. f. 3.

FEMINA.

Crabro philanthoïdes Panz. Fn. G. 83. 15. — Fabr. S. Piez. 309. 11. — Spin. Ins. Lig. II. 177. 10.

J'ai pris cette espèce aux environs de Bruxelles et en Italie; elle se trouve aussi en Allemagne, en France, et dans presque toute l'Europe.

Panzer assure que des observations réitérées lui ont prouvé que son *Cr. philanthoïdes* (Faun. Germ.) est la femelle du *Cr. vexillatus*; et j'adopte son avis, parce que je les ai moi-même pris, pêle-mêle, sur les ombellifères. Quoi-

que la forme de la tête et du thorax soit différente dans le *Cr. philanthoïdes*, celle de l'abdomen est semblable, ainsi que sa couleur, et même par une exception rare, l'abdomen offre, comme dans les mâles, sept segmens bien distincts; ce qui pourrait faire croire que c'est aussi un mâle, si d'ailleurs ses antennes n'étaient pas composées de douze articles seulement.

7. CRABRO SUBTERRANEUS.

FEMINA.

Crabro subterraneus Fab. S. E. 374. 4. Spec. 1. 470. 4. Mant. I. 295. 6. E. S. II. 295. 7. S. Picz. 309. 8. — Rossi. Fn. Etr. II. 91. (151.) 883. et Append. 122. 107. — Oliv. Enc. meth. VI. 512. 6. — Panz. Fn. G. 3. 21. — Sebr. Fn. B. II. 331. 2177. — Latr. II. N. XIII. 324. 3. Gen. IV. 80. Nouv. Diet. Ed. 2. VIII. 353. — Jurine Hymen. p. 211. — Lam. Anim. s. vert. IV. 120. 1.

Vespa subterranea Vill. Ent. III. 277. 28. — Gmel. I. 2761. 103.

MAS.

Crabro alatus. Panz. Fn. G. 46. 6. Revis. II. 183.

Cette espèce paraît se trouver dans presque toute l'Europe.

C'est à M. le docteur Ferrero que je dois la connaissance des sexes, ayant reçu de lui le mâle et la femelle pris accouplés. Les individus du midi de l'Europe sont plus tachetés de jaune que ceux du nord. Le chaperon est couvert d'un duvet argenté; les ocelles sont disposés en ligne courbe; le métathorax est chagriné, sans espace cordiforme distinct à sa base, de laquelle part un double sillon longitudinal, qui

se rétrécit peu à peu et se termine au delà du milieu. Le mâle est très-remarquable par la dilatation du premier article de ses tarsi antérieurs ; elle est cependant moins forte que dans l'espèce précédente.

Panzer , dans la *Revue* de sa *Faune* , donne son *C. fossorius* , comme la femelle de son *C. subterraneus*. C'est une double erreur , car ce dernier est certainement une femelle , et l'autre une espèce différente.

8. CRABRO PALMIPES.

? *Sphex palmipes* Lin. S. N. I. 944. 20. — Gmel. I. 2730. 20. — Vill. Ent. III. 231. 31. Mas.

Des environs de Bruxelles ; M. Wesmael.

Je crois reconnaître l'espèce de Linné dans un mâle , dont je vais cependant donner la description.

Il a beaucoup de ressemblance avec le *Cr. scutatus* , et au premier coup d'œil , on le confondrait avec lui. Il est noir , avec un trait sous le premier article des antennes , une ligne transversale sur le prothorax et une tache à l'écusson d'un jaune verdâtre. Les pattes antérieures sont jaunes , bordées de noir à leur côté extérieur : les intermédiaires ont les cuisses noires en dessus , jaunes en dessous ; les jambes noires en dessus , à l'exception de la base , qui est jaune comme la partie inférieure ; les tarsi blanchâtres avec le bout des deux premiers articles noir , et les suivans entièrement de cette couleur ; les pattes postérieures ont les cuisses noires , les

jambes noires avec la base et le côté interne jaunes, et les tarses bruns avec la base du premier article blanchâtre. Les jambes ont quelques faibles épines latérales. Le premier article des tarses de devant est fortement dilaté au côté externe, et a la forme d'un demi-cœur renversé; les suivans sont très-courts, mais les trois premiers sont prolongés en forme de dent au côté externe. Les antennes sont simples; les ocelles sont disposés en triangle équilatéral; le métathorax est entièrement lisse, mais divisé par deux sillons se coupant en forme de croix et crénelés. Les ailes sont à peine un peu obscures, avec les nervures brunes. Longueur 2 lignes et un quart.

La description de Linné convient parfaitement aux individus que j'ai sous les yeux, si ce n'est qu'il y a, suivant lui, deux points jaunes à l'écusson, placés l'un derrière l'autre. Mais ces taches ne sont pas constantes dans les *Crabro*. Le *C. scutatus* a ordinairement deux taches à l'écusson, et la description de Linné lui conviendrait pour les couleurs; mais le caractère qu'il donne aux pieds de devant, d'être *manibus palmatis, dilatatis, apice armatis quasi 3 s. 4 digitis*, ne peut lui convenir, mais s'applique parfaitement à l'espèce que je viens de décrire; car par *manus*, Linné désigne les tarses.

Je crois devoir rapporter à cette espèce des femelles qui ressemblent beaucoup au mâle que je viens de décrire. Elles n'en diffèrent que parce que toutes les pattes sont simples, noires, à l'exception de la partie antérieure des deux jambes de devant et de la base des quatre autres, jaunes, et du

premier et second article des tarsi, qui sont blanchâtres avec le bout noir. La tache jaune de l'écusson manque souvent, de même que la ligne transversale du prothorax. Les jambes postérieures sont fortement épinenses au côté externe. Les mandibules sont noires. Longueur 2 lignes et demie.

9. CRABRO GUTTATUS. N. SP.

Niger, puncto sub alarum origine, segmentis abdominis, primo et ultimo exceptis, maculis duabus luteis; ocellis in triangulum inaequilateralem dispositis.

Crabro guttatus Wesmael. Collect.

Le mâle est noir, avec une tache sous le premier article des antennes, un point sous l'origine des ailes, jaunes; les segments de l'abdomen, à l'exception du premier et du dernier, ont de chaque côté une tache transversale de même couleur, plus grande sur le second et allant en diminuant sur les suivans. Les palpes sont bruns et les mandibules noires. Le chaperon et les joues sont couverts d'un duvet argenté. La tête est très-finement pointillée; les ocelles sont disposés en triangle inéquilatéral, les postérieurs étant beaucoup plus éloignés entre eux que de celui de devant. Les antennes sont légèrement dentelées en dessous, ce qui provient surtout d'une échancrure qui existe au côté interne de leur cinquième article. Le prothorax est creusé en dessus en sillon transversal, ses angles antérieurs sont très-aigus et s'avancent un peu vers la tête. Le mésothorax est comme chagriné en avant et ridé longitudinalement en arrière et sur

l'écusson ; on remarque à sa partie antérieure deux lignes élevées, longitudinales ; le métathorax est fortement rugueux, avec des rides obliques à sa partie antérieure, et transversales à la postérieure et sur les côtés ; il n'a point à sa base d'espace cordiforme distinct, mais un sillon longitudinal qui atteint presque le bord postérieur. L'abdomen, de forme ovale allongée et un peu plus long que le thorax, est lisse, légèrement pubescent, surtout vers le bout. Les deux pattes de devant sont jaunes, avec les hanches, la base et deux lignes longitudinales aux cuisses, et le côté externe des jambes, noirs. Les tarses sont blanchâtres avec le dernier article noir ; leur premier article est très-comprimé et un peu élargi, le second est un peu plus large que long, les deux suivans très-courts, le dernier un peu renflé, avec des crochets assez forts. Les pattes intermédiaires sont noires, avec le bord interne et l'extrémité des cuisses ; une tache au milieu du côté interne et une autre au bout du côté externe des jambes, jaunes ; les pattes postérieures sont noires, avec une tache jaune à l'extrémité du côté extérieur des jambes. Les jambes n'ont point d'épines latérales ; celles qui terminent les postérieures sont épaisses et roussâtres. Les ailes sont très-légèrement obscures avec les nervures brunes.

J'ai un individu mâle dont le premier article des antennes est entièrement jaune, ainsi que tout le côté interne des cuisses et des jambes intermédiaires et des jambes postérieures. Longueur, environ 3 lignes.

La femelle a les antennes tout-à-fait simples ; la partie

intermédiaire des mandibules est jaune ou porte une tache jaune; son métathorax est moins fortement ridé; ses pattes sont noires, avec le devant des jambes jaunes, et les tarsi d'un brun roussâtre; mais aux quatre pattes postérieures, la base des jambes est noire à la partie antérieure. Les jambes postérieures sont dentelées au côté externe; le dernier article de tous les tarsi est grand et muni de forts crochets. Le dernier segment de l'abdomen se rétrécit subitement au delà du milieu de sa longueur, pour se terminer en une pointe assez aiguë et très-velue. Le dessous du corps est noir. Longueur $3\frac{1}{2}$ à 4 lignes.

Cette espèce est assez rare aux environs de Bruxelles: elle paraît être plus commune dans le nord; et M. Gimmerthal m'en a envoyé de Riga plusieurs individus, sous le nom de *Crabro fossorius*. Et en effet la description du *Sphex fossoria*, Lin., convient assez bien à la femelle; mais l'épithète de *major*, que Linné applique à son espèce, ne convient pas à celle-ci.

10. CRABRO FOSSORIUS.

? *Sphex fossoria* Lin. S. N. I. 946. 32. Fn. S. 1662. — Vill. Ent. III. 236. 39.

Crabro fossorius Panz. Fn. G. 72. 11. femina. — Schr. Fn. B. II. 332. 2178. femina. — Rossi. Fn. Etr. II. 90. (147. Illig.) 878. varietas. — ? Latr. Gen. IV. 80. — ? Jurine Hymen. p. 211. — ? Dumer Dict. sc. nat. XI. 303. 1.

Crabro lapidarius Panz. Fn. G. 90. 12. Revis. II. 180. Mas.

? *Crabro sinuatus* Fab. S. Piez. 310. 12. femina.

? *Crabro cunicularius* Germ. Reisc. n. Dalm. 261. 352.

J'ai des individus de cette espèce des environs de Bruxelles,

de Namur, de Lille et de Bordeaux; M. Robyns en a de Sicile; on la trouve aussi en Allemagne; Panzer.

L'espèce que je désigne ici, et que je reconnais très-bien dans les figures de Panzer, offre beaucoup de variétés pour le nombre et la forme des taches jaunes. Le premier article des antennes est entièrement jaune chez la femelle, en dessous seulement chez le mâle. Le thorax est rarement sans taches; ordinairement il a une ligne interrompue sur le prothorax et un point latéral jaunes; souvent il a aussi un trait jaune à l'écusson, et quelquefois même deux, dont l'anérieur est le plus large. Les taches jaunes du second segment de l'abdomen sont les plus grandes et se réunissent souvent en une bande continue, de même que celles du premier segment; mais la bande formée par ces dernières est quelquefois dentelée. Les caractères constans de cette espèce sont, que le chaperon est couvert d'un duvet d'un jaune doré chez la femelle, et argenté chez le mâle; que celui-ci a une dent fort saillante aux troisième et quatrième articles des antennes, et de plus faibles aux trois suivans; que les côtés du prothorax sont arrondis; enfin que la femelle a le dernier segment de l'abdomen, très-étroit et rétréci en pointe à son extrémité, avec les côtés bordés de poils jaunes, longs et épais. Les pattes antérieures du mâle sont jaunes, avec les hanches, une ligne longitudinale de chaque côté des cuisses, et une autre au côté externe des jambes, noires; les autres pattes ont les cuisses noires, avec une ligne jaune au côté externe des intermédiaires et une tache au bout des posté-

rieures ; les jambes sont noires en dedans et jaunes en dehors ; tous les tarses sont jaunes. La femelle a les cuisses noires avec le bout jaune ; les jambes jaunes , avec un trait noir au côté interne , mais moins marqué aux postérieures ; les tarses jaunes. Les cuisses postérieures sont dentelées au côté externe. J'ai pris les deux sexes accouplés.

Je n'ai point rapporté comme synonyme le *Crabro fossorius* de Fabricius , non-seulement parce qu'il lui donne des pattes noires , ce qui pourrait bien être une faute typographique , quoique répétée dans tous ses ouvrages , mais aussi parce que la courte phrase avec laquelle il désigne son espèce est ambiguë et applicable à plusieurs autres. Le *Crabro lapidarius* de Fabricius est une espèce distincte , et diffère de celui de même nom de Panzer , qui est le mâle de celle-ci.

II. CRABRO ZONATUS.

Crabro zonatus Panz. Fn. G. 46. 7. mas. — Jurine Hymen. 212. mas.

Crabro lituratus Panz. Fn. G. 90. 13. Revis. II. 181. femina. — Spinola. Ins. Lig. I. 103. 1. mas. et fem. — Jur. Hym. 212. fem. — Latr. Gen. IV. 80. fem.

Je ne connais que la femelle , que j'ai trouvée en Italie ; je l'ai aussi reçue de Bordeaux , et M. Robyns en a des individus de Sicile.

Elle est très-voisine de la variété de l'espèce précédente décrite par Rossi , mais le chaperon est couvert d'un duvet argenté ; l'écusson et l'espace triangulaire de la base du métathorax ont des rides longitudinales très-fines et presque

régulières, le milieu du métathorax est presque lisse et une ligne longitudinale enfoncée le divise depuis sa base jusques près de son extrémité.

12. CRABRO VESPIFORMIS.

? *Crabro quadricinctus* Fab. Mant. I. 295. 12. G. S. II. 296. 12. S. Piez. 310. 13. femina. — Oliv. Enc. meth. VI. 514. 14. — Walek. Fn. Par. II. 98. 5. — Jur. Hymen. 211.

? *Sphex quadricincta* Vill. Ent. III. 247. 73. fem.

? *Vespa (crabro) quadricincta* Gmel. I. 2762. 109. fem.

Crabro vespiformis Panz. Fn. G. 53. 14. mas.

Des environs de Bruxelles.

Le mâle est très-voisin de celui de l'espèce précédente et n'en est peut-être qu'une variété. Panzer les réunit dans la *Revue* de sa *Faune*, mais il a tort de regarder le *Cr. zonatus* comme la femelle de celui-ci; ce sont deux mâles. Il est très-probable que le *Crabro quadricinctus* de Fabricius est la femelle. Les individus de ce sexe que je rapporte à cette espèce peuvent à peine être distingués de ceux de la précédente, si ce n'est par la disposition et le nombre des taches, qui offrent d'ailleurs beaucoup de variétés.

Le *Crabro serripes*, Panz., Fn. 46, 8, me paraît très-voisin de la femelle que j'ai sous les yeux. Spinola le cite comme étant le mâle du *Cr. sinuatus*, Fab., et le même que le *Cr. mediatus* de cet auteur; mais il me paraît que Panzer a figuré une femelle.

13. CRABRO SEXCINCTUS.

MAS.

Crabro sexcinctus Fab. S. Ent. 374. 5. spec. I. 470. 7. Mant. I. 295. 9. E. S. II. 295. 9. S. Piez. 309. 10. — Oliv. Enc. meth. VI. 513. 11. — Walek. Fn. Paris. II. 98. 3. — Panz. Fn. G. 64. 13. Revis. II. 180. — Spin. Ins. Lig. I. 104. 2. (mas solus.) — Jur. Hymen. p. 211. — Latr. Gen. IV. 80. — Lam. An. s. vert. IV. 120. 2.

Vespa (crabro) *sexcincta* Gmel. I. 2762. 106.

FEMINA.

Crabro cephalotes Panz. Fn. G. 62. 16. Revis. II. 180. — Fab. S. Piez. 308. 5. — Jurine Hymen. 211. — Spin. Ins. Lig. II. 178. 11. — Latr. Gen. IV. 80. — ? Dumer. Dict. sc. nat. XI. 303. 2.

Des environs de Bruxelles.

La femelle diffère de celle de l'espèce précédente, parce que sa tête et tout le corps sont proportionnellement plus élargis; son chaperon est convert d'un duvet doré; le milieu de son bord antérieur est avancé et tronqué, et de chaque côté il offre une dentelure bien marquée.

Le mâle a les quatre articles des antennes qui suivent le second prolongés en forme de dents au côté interne. Dans l'un et l'autre sexe les bandes de l'abdomen sont tantôt entières, tantôt interrompues, et l'écusson est tantôt sans tache, tantôt marqué d'un et rarement de deux traits jaunes.

14. CRABRO LAPIDARIUS.

Crabro lapidarius Fab. S. Piez. 309. 6. femina.

? *Crabro cinctus* (femina) Spin. Ins. Lig. I. 104. 2. fem. variet.

Des environs de Bruxelles : la variété se trouve en Italie, et M. Macquart l'a trouvée aussi aux environs de Lille.

Je possède des femelles auxquelles la description de Fabricius convient parfaitement. Leur chaperon est muni d'une carène longitudinale assez forte, et est couvert d'un duvet argenté. La tête et le thorax sont d'un noir opaque et très-ponctués. Le prothorax a de chaque côté un angle qui se prolonge en pointe vers la tête. Le méthatorax n'a point à sa base un espace cordiforme distinct ; mais on y remarque deux sillons contigus peu profonds, qui se réunissent vers le milieu. Les cuisses postérieures sont dentelées au côté externe.

J'ai quelques individus qui ne diffèrent de ceux que je viens de décrire, que parce que les taches jaunes sont plus étendues et plus nombreuses. Celles de l'abdomen forment de larges bandes entières ou à peine interrompues, qui le couvrent presque totalement ; le prothorax est presque entièrement jaune et il y a un point de cette couleur à l'écusson. Les pattes sont jaunes, avec les hanches, ainsi que la base et le dessus des cuisses postérieures seulement, noires. Le second article des antennes et la base du troisième sont également jaunes. Cette variété me paraît avoir été décrite par Spinola, comme femelle du *C. sexcinctus*.

* 15. CRABRO NOTATUS.

Crabro maculatus? Rossi Fn. Etr. II. 90. (148.) 879.

Crabro notatus Illig. Ed. Fn. Etr. II. 148. 879.

Se trouve en Toscane : Rossi.

16. CRABRO VAGUS.

Sphex vaga Lin. S. N. I. 946. 36. Fn. S. 1661. — Muller. Faun. Friedr. 72. 632. Zool. Dan. prodr. 161. 1873. — Vill. Ent. III 238. 44. — Christ. Hymen. p. 262.

Crabro vagus Fab. S. E. 375. 8. Spec. I. 471. 10. Mant. I. 296. 16. E. S. II. 298. 17. S. Piez. 313. 22. — Rossi. Fn. Etr. II. 91. (150.) 881. — Panz. Fn. G. 46. 10. femina. Revis. II. 183. — Oliv. Enc. meth. VI. 515. 18. — Schr. Fu. B. II. 338. 2188. — Walek. Fn. Par. II. 99. 9. — Latr. H. N. XIII. 324. 4. Gen. IV. 81. — Jur. Hymen. p. 212. — Spin. Ins. Lig. I. 105. 4.

? *Crabro bicinctus* Fabr. E. S. II. 299. 21. varietas.

Vespa (crabro) vaga Gmel. I. 2764. 117.

Schöff. Icon. Ins. Ratisb. T. 94. f. 4. 5 et T. 127. f. 6.

Cette espèce paraît se trouver dans toute l'Europe.

Le mâle est un peu plus petit que la femelle ; il a une bande jaune de plus au bout de l'abdomen , et le sixième article des antennes légèrement échancré au côté interne.

* 17. CRABRO QUINQUENOTATUS.

Crabro quinquenotatus Jur. Hym. p. 212. Pl. 11. G. 27. — Spin. Ins. Lig. II 178. 12.

Se trouve aux environs de Gènes ; Spinola.

18. CRABRO VAGABUNDUS.

Crabro vagabundus Panz. Fn. G. 53. 16. Revis. II. 184.

? *Crabro mediatu*s Fabr. E. S. Suppl. 270. 16 — 17. S. Piez. 312. 20.

? *Crabro serripes* Panz. 46. 8. varietas.

Des environs de Bruxelles.

Cette espèce est extrêmement voisine de la suivante, et ne peut en être distinguée que parce que les bords latéraux et inférieurs de la tête sont unis, et sans angle ou épine saillante dans la femelle. Je ne connais pas le mâle.

Le *Crabro mediatum* Fab. paraît devoir se rapporter à cette espèce, dont le *C. serripes*, Panz. n'est probablement aussi qu'une variété.

19. CRABRO SUBPUNCTATUS.

Crabro subpunctatus Rossi. Fn. Etr. II. 95. (156.) 891. femina.

Crabro quadrimaculatus Fab. E. S. II. 294. 4. S. Piez. 308. 3.—Jur. Hymen. p. 211. Mas.

Crabro murorum Latr. H. N. XIII. 324. 5. femina.

Cette espèce est assez commune aux environs de Bruxelles, et paraît se trouver aussi dans la majeure partie de l'Europe.

Elle est semblable à la précédente pour les couleurs, mais elle en diffère comme de toutes les espèces voisines, par les bords latéraux et inférieurs de la tête qui forment un angle assez saillant chez la femelle, et sont munis d'une petite épine chez le mâle. Les antennes de celui-ci sont sans dentelures.

20. CRABRO DIMIDIATUS.

Crabro dimidiatus Fab. E. S. II. 298. 19. S. Piez. 313. 4. — Panz. Revis. II. 183. — Latr. Gen. IV. 82.

Crabro signatus Panz. Fn. G. 43. 15. fem. — Jur. Hymen. p. 212.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet : se trouve aussi en Autriche; Panzer : et en Allemagne; Fabricius.

Cette espèce varie beaucoup. La femelle est souvent telle que Panzer et Fabricius la décrivent; mais quelquefois aussi tous les segmens de son abdomen ont une large bande jaune, à peine interrompue au milieu. Le mâle varie également: chez lui, le second segment de l'abdomen est tantôt sans taches, tantôt avec deux points, ou avec une bande jaune interrompue; le cinquième segment est ordinairement sans taches, ou n'a qu'un petit point jaune de chaque côté; le sixième a une ligne jaune transversale plus ou moins large. Quelquefois les deuxième, quatrième et cinquième segmens sont sans taches. Les antennes du mâle n'ont pas de dentelures.

Quelques variétés de cette espèce ressemblent aux deux espèces précédentes; mais on la reconuait au premier segment de l'abdomen qui est plus rétréci en pédicule à sa base, surtout chez le mâle; elle se distingue en outre de la dernière, parce que la partie inférieure et latérale de la tête n'est ni anguleuse ni épineuse. Ce *Crabro* fait le passage aux espèces de la dernière section.

* 21. CRABRO VARUS.

Crabro varus Panz. Fn. G. 62. 17. Revis. II. 184.

Se trouve en Autriche; Panzer.

* 22. CRABRO CRASSICORNIS.

Crabro crassicornis Spin. Ins. Lig. II. p. 262.

Se trouve aux environs de Gènes; Spinola.

23. CRABRO PODAGRICUS. N. SP.

Cr. niger, ocellis in triangulum æquilaterale positis; metathoracis spatium baseos subcordiformi, lævi, apice leviter transverse rugoso; abdomine subpetiolato; tibiis apice valde incrassatis.

Crabro podagricus Wesmael. Coll.

Je ne connais que la femelle. Elle est noire, avec le dessous du premier article des antennes et un point aux angles latéraux du prothorax, jaunes. Les quatre pattes de devant ont les cuisses noires avec le bout jaune; les jambes jaunes, avec une tache oblongue noire au côté interne; les tarsi jaunes, avec les deux ou trois derniers articles bruns; les deux jambes postérieures sont noires, à l'exception de la base des jambes qui est jaune; ces dernières sont très-renflées au bout en dehors, et n'ont que des épines latérales fort courtes et peu nombreuses. Les mandibules sont noires avec l'extrémité ferrugineuse. Les ailes sont transparentes à nervures brunes. La tête est presque carrée en dessus avec les angles arrondis; les ocelles sont disposés en triangle équilatéral; l'espace cordiforme de la base du métathorax est lisse et divisé longitudinalement par une ligne enfoncée très-peu marquée; la partie postérieure du métathorax a un sillon longitudinal, et est très-légèrement ridée en travers à son extrémité. L'abdomen est subpétiolé, un peu plus long et plus étroit que le thorax, de forme ovale, mais se rétrécissant peu à peu vers la base.

Des environs de Bruxelles.

24. CRABRO LEUCOSTOMA.

Cr. niger, ocellis in triangulum æquilaterale positis; metathorace lævi; abdomine subpetiolato, thoracis longitudine.

Sphex leucostoma Lin. S. N. I. 946. 36. Fn. S. 1663. — Vill. Ent. III. 237. 43.

Crabro leucostoma Fab. S. E. 376. 13. Spec. I. 472. 17. Mant. I. 297. 27. E. S. II. 301. 27. — ? Oliv. Enc. VI. 518. 35. — Rossi. Fn. Etr. II. 91 (150.) 882. — Cederh. Faun. Ingr. prodr. 172. 530. — Walck. Faun. Par. II. 100. 11. — Latr. Gen. IV. 82.

Vespa leucostoma Gmel. I. 2765. 27.

Pemphredon leucostoma Fab. S. Piez. 314. 1.

Je n'ai que la femelle, que je vais décrire pour éviter la confusion qui a existé jusqu'ici dans la détermination de cette espèce, et qui paraît être provenue de son nom spécifique qui convient à tous les *Crabron*; et comme d'ailleurs il y a plusieurs espèces noires auxquelles la courte indication de Linné et de Fabricius convient plus ou moins bien, chacun a cru reconnaître l'espèce de ces auteurs dans celle qu'il avait sous les yeux. Les phrases de Linné: *atra palmis fuscis*, et *tibiæ subclavate*, ainsi que celle de Fabricius: *abdomine subpetiolato*, ne conviennent à la fois qu'à l'espèce de cet article. Elle est entièrement noire, avec le chaperon et le bord interne des yeux couvert d'un duvet argenté, les palpes bruns, le bout des mandibules d'un rouge brun, un trait jaune au côté extérieur du premier article des antennes, et les bords des segmens de l'abdomen légèrement roussâtres; les quatre tarses antérieurs sont noirs, avec l'extrémité de leurs articles ferrugineuse, les deux postérieurs sont

roux avec le bout des articles noir. Le chaperon est caréné; les ocelles sont placés en triangle équilatéral; entre les antennes et l'ocelle antérieur, on voit une impression longitudinale. La tête et le thorax paraissent lisses et n'ont que des points enfoncés très-petits; le métathorax, également lisse, a une ligne enfoncée longitudinale qui occupe toute sa longueur. L'abdomen est ovale, à peine plus long que le thorax, avec le premier segment rétréci à sa base, ce qui le fait paraître presque pédiculé.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet: de Lille; M. Macquart.

25. CRABRO ELONGATULUS. N. SP.

· Cr. niger, elongatus, ocellis in triangulum equilaterale positis; metathorace antice longitudinaliter, postice transverse striato; abdomine subpetiolato, oblativato, thorace paulo longiore.

Il est entièrement noir, à l'exception d'un point roussâtre sous la base du premier article des antennes, des quatre cuisses antérieures jaunes en dessous, et des deux jambes antérieures, qui sont jaunes avec une raie noire au côté extérieur. Les mandibules sont quelquefois brunâtres. Le chaperon et le bord interne des yeux sont couverts d'un duvet argenté, comme dans toutes les espèces. Les antennes sont filiformes dans les deux sexes; les ocelles sont placés en triangle et équidistans; il y a une petite ligne enfoncée longitudinale entre les deux postérieurs, qui ne les dépasse pas en arrière. La tête, le prothorax et le mésothorax sont

finement pointillés; le métathorax, qui a une impression cruciforme, est finement strié, longitudinalement à sa partie antérieure et en travers à la postérieure. L'abdomen un peu plus long et plus étroit que le thorax, est lisse avec un léger duvet gris, et se renfle insensiblement de la base vers l'extrémité. La femelle ne diffère du mâle que parce que ses pattes sont noires, à l'exception seulement de la partie interne des jambes de devant, qui est jaune. Les pattes de devant du mâle ont au côté interne des hanches et de la base des cuisses des poils laineux assez longs. Longueur 2 à 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet.

26. CRABRO WESMAELI.

Cr. niger, thorace luteo maculato; ocellis in triangulum æquilaterale positis; capite postice vix coarctato; metathorace lævi, lineis duabus decussatis, crenatis; femoribus paululum inerassatis, brevibus.

La tête est noire, à peine rétrécie en arrière, avec le chaperon et les joues couverts d'un duvet argenté; les ocelles sont disposés en triangle équilatéral; entre celui de devant et la base des antennes, il y a une ligne enfoncée longitudinalement, et une autre petite entre les deux postérieurs; les mandibules sont jaunes avec la base noire. Les antennes sont noires, simples, avec le dessous du premier article jaune. Les palpes sont roussâtres. Le thorax est noir, luisant, lisse; une petite ligne transversale, entière ou interrompue,

sur le prothorax , un point sous l'origine des ailes , et une tache à l'écusson , sont jaunes ; le métathorax est lisse en dessus , à l'exception d'une impression cruciforme , qui est comme crénelée. L'abdomen est un peu plus long et à peine aussi large que le thorax , d'un noir luisant , avec un très-léger duvet grisâtre. Les pattes ont les hanches noires , les cuisses noires avec le côté interne de celles de devant et l'extrémité de toutes , jaunes ; les quatre jambes de devant sont jaunes , avec une ligne noire en dessous ; les deux postérieures sont noires avec la base jaune ; les quatre tarses antérieurs sont jaunâtres avec le dernier article brun ; les deux postérieurs bruns avec la base du premier article jaune ; dans tous le dernier article est plus grand et plus renflé que les précédens. Les cuisses sont aussi un peu renflées , et les antérieures ont à peine quelques poils blancs à leur côté inférieur. Les jambes ont quelques épines latérales. Les ailes sont transparentes , avec la côte et le parastigmate noirs. Tel est le mâle , qui a environ deux lignes de longueur.

La femelle n'en diffère que parce qu'elle est un peu plus grande , qu'ordinairement les taches jaunes sont plus marquées , que les tarsi ont une teinte plus brune et des épines assez fortes , et que le bout de l'abdomen est ferrugineux.

Des environs de Bruxelles.

J'ai dédié cette espèce à M. Wesmael , professeur au collège de Charleroy et entomologiste très-instruit , qui a bien voulu me communiquer tous les Hyménoptères fouisseurs de sa collection.

27. CRABRO LEVIPES. N. SP.

C. niger, ocellis in triangulum æquilaterale positis; capite postice paululum coarctato; metathorace lævi, lineis duabus decussatis, crenatis; femoribus longiusculis, vix inerassatis.

Crabro levipes. Wesmael. Collect.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, dont elle diffère surtout par la forme de la tête, qui est un peu plus rétrécie en arrière, par les cuisses un peu moins renflées, et par le dernier article des tarse, qui est aussi moins gros. D'ailleurs le mâle est tout noir, à l'exception des mandibules qui sont rousses avec la base noire, et des pattes, qui sont jaunes avec les hanches noires; le dessus des deux cuisses de devant, les quatre suivantes en entier, un trait au côté externe des quatre jambes de devant et au côté interne des intermédiaires, ainsi que le bout des postérieures sont de couleur brune ou noirâtre; les tarse ont aussi une teinte brunâtre vers le bout. Les antennes sont entièrement noires. Les cuisses antérieures ne sont pas frangées en dessous. J'ai un individu qui a deux traits jaunes sur le second segment de l'abdomen.

Des environs de Bruxelles.

28. CRABRO ALBILABRIS.

Cr. niger, ocellis in lineam curvam positis; area basali metathoracis longitudinaliter rugosa; abdomine sessili, nigro-viridi; tibiis nigris, dualibus primis antice, cæteris basi luteis; maris capite mutico.

Crabro albilabris Fab. E. S. II. 302. 31.

Crabro leucostoma Panz. Fn. G. 15. 24. Revis. II. 185.—Spin. Ins. Lig. 105. 5.

Pemphredon albilabris Fab. S. Piez. 316. 8.

Nous allons aussi décrire cette espèce, car nous ne sommes pas tout-à-fait certains que ce soit la même que celle de Fabricius, dont la courte description laissera toujours des doutes sur sa détermination. Elle est noire, mais l'abdomen a une teinte verdâtre. La femelle a les antennes entièrement noires; ses pattes aussi sont noires, mais le devant des deux jambes antérieures, la base des quatre suivantes et l'extrémité du côté extérieur des intermédiaires sont jaunes. Le mâle a le premier article des antennes jaune à son extrémité, les cuisses noires avec l'extrémité jaune, les jambes jaunes avec le côté interne noir, les tarsi bruns. Il a aussi une ligne jaune interrompue au bord du prothorax, ainsi qu'un point sous l'origine des ailes, que je n'ai observé sur aucune femelle. Panzer paraît avoir figuré un individu de ce sexe, qui présente ces taches. Dans les deux sexes, le chaperon et le bord interne des yeux ont un duvet argenté; celui-là n'est que faiblement caréné; les ocelles sont placés sur une ligne courbe; entre celui de devant et les antennes, on remarque une ligne longitudinale enfoncée, et une autre derrière lui entre les ocelles postérieurs, laquelle, quoique se prolongeant derrière eux, n'atteint pas le bord postérieur de la tête. La tête et le thorax sont très-finement pointillés; le devant du métathorax a un espace presque cordiforme, qui est ridé longitudinalement; sa partie postérieure est pointillée, et

vers l'extrémité il y a quelques plis longitudinaux. L'abdomen a un duvet gris très-court; il est lisse, sessile, ovale, un peu plus long que le thorax. Les ailes sont obscures, un peu plus claires à l'extrémité, avec les nervures brunes.

Cette espèce n'est pas rare aux environs de Bruxelles.

29. CRABRO PANZERI. N. SP.

Cr. niger, elypteo integro. ocellis in lineam curvam positis; area baseos metathoracis tota longitudinaliter rugosa; feminae primo antennarum articulo tibisque omnibus totis luteis; mari margine infero capitis utrinque spina armato. et ante illam haud sinuato.

? *Crabro scutatus* fem. Panz. Fn. G. 15. 23. femina.

La femelle ressemble à celle de l'espèce précédente, pour la position des ocelles, les lignes enfoncées du vertex et les rides du métathorax; mais en arrière, celui-ci a de légères rides transversales; sa tête est proportionnellement plus forte; elle paraît plus large que le thorax, tandis que dans la précédente elle est à peine de sa largeur; au contraire, l'abdomen paraît être proportionnellement plus étroit, et le corselet plus carré en avant. D'ailleurs, ses mandibules sont jaunes, avec la base et la pointe noires; le premier article des antennes est entièrement jaune; on observe une ligne interrompue jaune au prothorax, un point jaune sous l'origine de chaque aile et un autre sur l'écusson; les pattes sont jaunes avec les hanches noires, de même que les cuisses jusque près de leur extrémité, le bout des tarsi est brun. Les ailes sont blanches avec les nervures brunes. Longueur $2\frac{1}{2}$ lignes.

Je crois ne pas devoir distinguer un individu un peu plus petit, chez lequel le côté interne de toutes les jambes est noir.

Le mâle que je rapporte à cette espèce, mais avec doute, est remarquable par une pointe de chaque côté du bord latéral et inférieur de la tête; ce bord n'a pas de sinus entre cette pointe et la base des mandibules. Du reste la tête ressemble à celle de la femelle. Les mandibules sont d'un jaune roussâtre, avec la base et la pointe noires. Le premier article des antennes n'a en dessous qu'un trait jaune, le thorax n'a qu'une ligne interrompue jaune au prothorax, et le métathorax est ridé longitudinalement à sa base et en travers à sa partie postérieure. L'abdomen est noir et de la longueur du thorax, mais plus étroit. Les pattes sont noires, avec les jambes jaunes, mais les quatre antérieures sont noires en dessous et les deux postérieures à l'extrémité; les tarses sont bruns, avec le premier article jaune. Les ailes sont blanches. Longueur 2 lignes.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet.

30. CRABRO PYGMÆUS.

Cr. niger, clypeo integro, ocellis in lineam curvam positis; areæ baseos metathoracis disco, lævi margine rugoso; primo antennarum articulo subtus luteo. (Femina.)

? *Crabro pygmæus* Rossi. Faun. Etr. Mant. II. App. 124. 112.

Je n'ai que la femelle, qui est voisine de la précédente, mais plus petite. Elle en diffère aussi parce que l'espace cordiforme du devant du prothorax est proportionnellement

plus grand et offre dans son centre un espace lisse, entouré en avant et latéralement de rides longitudinales très-prononcées; la pointe qui se prolonge en arrière a des rides transversales; on en observe aussi quelques-unes près du bord postérieur du métathorax. Du reste, la tête, le thorax et l'abdomen sont conformés comme dans l'espèce précédente, et les ocelles ont la même position. Le premier article des antennes est jaune en dessous. Le thorax est tantôt entièrement noir, tantôt offre une ligne jaune au prothorax et une autre à l'écusson. Les pattes ont les hanches noires, les cuisses noires avec le bout jaune; les quatre jambes antérieures jaunes avec le côté interne noir; les deux postérieures noires avec la base jaune; les quatre tarsi antérieurs jaunes, les deux postérieurs roussâtres, avec l'extrémité des articles bruns dans tous. Les ailes sont entièrement transparentes à nervures brunes. Longueur 2 lignes.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet.

31. CRABRO ARMATUS. N. SP.

Cr. niger, clypeo emarginato, ocellis in lineam curvam positis; mari margine infero capitis utrinque spina armato et ante illam sinuato.

Le mâle de cette espèce est muni, comme celui du n^o 10, d'une pointe de chaque côté à la partie latérale et inférieure de la tête; mais dans celui-ci elle est plus forte et un peu plus rapprochée des mandibules, et l'espace entre celles-ci et cette pointe offre un sinus rentrant. Un autre caractère

que je n'ai observé que dans cette espèce, c'est que le chaperon est fortement échancré et légèrement bidenté à son bord antérieur. La position des ocelles est la même que dans les espèces précédentes ; le centre lisse de l'espace cordiforme du métathorax est un peu plus grand ; du reste, le thorax et l'abdomen sont comme dans l'espèce précédente. Les mandibules sont jaunes, avec la base et la pointe noires ; les antennes noires avec un peu de jaunâtre au bout du premier article. Les pattes sont noires avec le côté extérieur des quatre jambes antérieures et quelquefois aussi la base des deux postérieures jaunes ; les deux tarsi antérieurs sont roussâtres, les suivans bruns. Les ailes sont entièrement transparentes avec les nervures noires. Longueur 2 lignes.

Je rapproche comme femelle de cette espèce un individu de ce sexe, qui n'a pas de pointes aux côtés de la tête (elles paraissent propres à quelques mâles), mais dont le chaperon est échancré, quoique un peu moins que dans le mâle, auquel elle ressemble d'ailleurs entièrement.

Des environs de Bruxelles ; mon cabinet.

32. CRABRO BREVIS. N. SP.

Cr. niger, clypeo integro, ocellis in lineam curvam positis ; abdomine aut thoracis saltem latitudine, segmentorum margine rufescente (femina) ; aut thorace angustiore, apice fulvo pubescente. (mas.)

La femelle est noire, mais le côté externe du premier article des antennes est roussâtre, les palpes sont roux et les

mandibules noires ; il y a un point jaune aux angles latéraux du prothorax ; le bord postérieur des segmens de l'abdomen est roux , les pattes sont noires , à jambes jaunes avec le côté interne des intermédiaires et le bout des postérieures , noirs , et à tarsi bruns. La tête est un peu plus large que le thorax , finement pointillée ; les ocelles sont placés sur une ligne courbe ; il n'y a pas de ligne enfoncée au devant d'eux , mais il y en a une petite en arrière. Le thorax est très-finement pointillé ; l'espace cordiforme de la base du métathorax est entièrement lisse et simplement entouré d'une ligne enfoncée , crénelée ; une autre ligne très-fine le traverse longitudinalement et se prolonge jusque près du bord postérieur. L'abdomen est au moins de la largeur du thorax et pas plus long que lui , lisse , couvert d'un très-court duvet grisâtre. Les ailes sont un peu noirâtres , avec les nervures brunes. Longueur $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{4}$ lignes.

Le mâle a l'abdomen moins large et égalant à peine la largeur du thorax , lisse , légèrement pubescent , avec le bout du dernier segment fauve. Ses pattes sont jaunes avec les cuisses postérieures tout-à-fait noires ; un trait au côté extérieur des deux cuisses antérieures , deux traits et la base aux intermédiaires , ainsi que le côté interne des quatre jambes postérieures sont également noires. Les ailes à peine obscures , ont leur cellule radiale plus foncée , et les nervures brunes. Longueur $1\frac{1}{2}$ ligne.

J'ai trouvé cette espèce à Bruxelles et aux environs de Bologne en Italie.

33. CRABRO EXIGUUS. N. SP.

Cr. niger, elypeo integro, ocellis in triangulum æquilaterale positis; metathoracis basi lævi; abdomine thorace angustiore. Femina.

Je n'ai que la femelle. Son corps est noir, mais les mandibules sont jaunes, avec la base et la pointe noires; le premier article des antennes est jaunâtre en dessous; les pattes sont jaunes, avec les hanches, les cuisses jusque près de leur extrémité, et le côté interne des quatre jambes de derrière, noirs; le bout des tarsi est brun. La tête est finement pointillée; les ocelles sont disposés en triangle équilatéral; au devant d'eux, il y a une impression longitudinale, et une autre entre les deux postérieurs, laquelle se prolonge derrière eux. Le chaperon est entier. Le thorax est très-finement pointillé; l'espace subcordiforme de la base du métathorax est lisse et divisé par une ligne enfoncée longitudinale, laquelle se prolonge jusqu'au bord postérieur du métathorax. L'abdomen est un peu plus étroit et à peine plus long que le thorax, lisse et couvert d'un léger duvet grisâtre. Les ailes sont à peine obscures, avec les nervures et la côte brunes. Longueur $1\frac{3}{4}$ lignes.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet.

11. *Premier segment de l'abdomen en forme de pédicule allongé et un peu renflé au bout.*
(G. Pemphredon. Panz. Revis.)

34. CRABRO RUFIVENTRIS.

Crabro rufiventris Panz. Fn. G. 72, 12. — Latr. Gen. IV. 82. — Jur. Hymen.
p. 212.

Pemphredon rufiventris Panz. Revis. II, p. 186.

Cette espèce a été trouvée à Liège, par M. Wesmael; à Lille, par M. Macquart; on la trouve aussi en Allemagne; Panzer.

35. CRABRO TIBIALIS.

Crabro tibialis Fabr. Ent. S. Suppl. 271. — Panz. Fn. G. 83. 14. — Jur. Hymen. p. 212. — Latr. Gen. IV. 82.

Pemphredon tibialis Fab. S. Piez. 315. 4. — Panz. Revis. II. 185.

Cette espèce est rare aux environs de Bruxelles; on la trouve aussi en Allemagne; Fabricius.

* 36. CRABRO VARICORNIS.

Crabro varicornis Fab. E. S. Suppl. p. 271.

Pemphredon varicornis Fab. S. Piez. 315. 5.

Se trouve en Saxe; Fabricius.

Cette espèce appartient probablement à cette division.

* 37. CRABRO CRASSIPES.

Crabro crassipes Fab. E. S. Suppl. 270. 26.

Pemphredon crassipes Fab. S. Piez. 315. 3.

Se trouve en Saxe; Fabricius.

G. STIGMUS. Jurine. Panz. Illig. Spin. Latr.

I. STIGMUS PENDULUS.

St. niger, abdomine longe petiolato.

Stigmus pendulus Panz. Fn. G. 14. 7.

Stigmus ater Jurine Hymen. p. 139. Pl. 9. G. 7. — Latr. Gen. Ins. IV. 84.
— Spin. Ins. Lig. II. 174. 1.

Cette espèce se trouve en Allemagne; Panzer : à Gênes; Spinola : aux environs de Liège; collection de M. Wesmael. Le pédicule de l'abdomen est assez long dans cette espèce.

2. STIGMUS TROGLODYTES. N. SP.

St. niger, abdomine subsessili.

Stigmus troglodytes Wesmael. Collect.

Je ne connais que la femelle de cette espèce, qui est de moitié plus petite que la précédente, dont elle se distingue d'ailleurs très-bien par le pédicule de l'abdomen qui est presque nul, tandis qu'il est assez long dans celle-là. Elle est noire, lisse et luisante, avec les mandibules, la base des antennes et les pattes roussâtres, mais ces dernières ont les cuisses presque entièrement brunes. Les ailes sont transparentes, avec le parastigmate, brun. Sa longueur est à peine d'une ligne.

M. Wesmael a pris cette espèce aux environs de Liège.

Jurine parle d'une seconde espèce de sa collection, dont il n'avait que le mâle; mais il dit seulement que sa face est

toute jaune. C'est peut-être le mâle de celle que je viens de décrire.

G. PEMPHREDON, Latr. *Spin. Lepell. et Serv.* — *Cemonus* Jurine *Panz. Illig.*
— *Pemphredonis species* Fabr. — *Stigmi. spec.* Latr. (*Gen.*). — ? *Crabronis species*. Rossi.

Remarque. Le seul caractère distinctif applicable à toutes les espèces de ce genre, est d'avoir deux cellules cubitales complètes, et deux nervures récurrentes. Celui d'avoir des mandibules fortes et dentées intérieurement, qui leur est aussi assigné par M. Latreille, ne convient qu'aux espèces de notre seconde section, qui ont ces organes élargis et fortement tridentés; chez ceux de la première ils sont étroits et seulement tridentés au bout, comme chez les *Crabro* et les *Stigmus*. C'était d'après la forme des mandibules que M. Latreille ⁽¹⁾ avait d'abord placé le *Pemphredon minutus*, Fabr., dans une division de ce dernier genre. Mais dans ses ouvrages subséquens il lui donne pour caractère de n'avoir qu'une nervure récurrente avec deux cellules cubitales complètes, ce qui en exclut nécessairement l'espèce en question. Les auteurs de l'article *Pemphredon* de l'*Encyclopédie méthodique*, la placent dans ce genre, auquel ils assignent cependant toujours pour caractère d'avoir *les mandibules presque en forme de cuiller, multidentées*; ce

(1) *Genera Crust. et Ins.* tom. IV. p. 84. (1809.)

qui ne se vérifie ni dans cette espèce, ni dans les autres que nous plaçons dans la même section. Ces espèces diffèrent en outre par leur abdomen presque sessile, et par la seconde cellule cubitale de leurs ailes qui est rétrécie vers la radiale, et de moitié plus étroite dans le sens de la longueur de l'aile. Les autres espèces ont leur seconde cubitale à peu près carrée, et un pétiole assez long à l'abdomen. Ces différences sont plus importantes que celles qui distinguent les *Stigmus* des espèces à mandibules étroites, dont on pourrait à la rigueur former un genre intermédiaire. Cependant nous laisserons les choses telles qu'elles sont, parce que le caractère tiré des ailes est d'un usage très-facile, et que d'ailleurs l'une des espèces à fortes mandibules ressemble aux précédentes, par le mode d'insertion des nervures récurrentes, ce qui forme une espèce de passage des unes aux autres. Nous nous contenterons donc de diviser par sections le petit nombre d'espèces que nous connaissons, et nous les décrirons toutes en détail, afin d'éviter la confusion dans laquelle elles sont restées jusqu'ici.

1. *Abdomen subsessile; mandibules étroites bidentées au bout. (Les deux cellules cubitales reçoivent chacune une nervure récurrente; la première est étroite et rétrécie vers la radiale.)*

I. PEMPHREDRON TRISTIS.

P. ater mandibulis nigris, metathorace irregulariter crispato.

Sphex pallipes Panz. Fn. Germ. 52. 22. mas.

Pemphredon minutus (mas tantum). Lepell. et Serv. Enc. meth. Anim. X. 48. 2. Mas.

La femelle de cette espèce, quoique très-commune chez nous, me paraît encore non décrite. Elle est noire, couverte d'un léger duvet gris. Les palpes et les antennes sont noirs; le vertex, le prothorax et le métathorax sont pointillés; le métathorax est couvert de rides irrégulières très-élevées; les angles latéraux du prothorax sont aigus. L'abdomen est lisse, luisant, à peine plus long que le thorax, et presque de même largeur, et n'a qu'un pétiole très-court. Les pattes sont noires, avec les tarses bruns. Les ailes sont transparentes, avec un nuage obscur vers l'extrémité; leur première nervure récurrente s'insère vers les deux tiers de la longueur de la première cubitale. Longueur 3 à 3½ lignes.

Je n'ai jamais trouvé de mâles semblables aux femelles que je viens de décrire; mais j'en possède un grand nombre que je rapporte à cette espèce, et qui diffèrent de ces femelles par le devant de la tête qui est couvert d'un duvet argenté, par les palpes jaunâtres avec les deux premiers articles noirs, par les pattes dont les tarses, la base et l'extrémité des jambes, ainsi que le côté antérieur des jambes de devant sont de couleur roussâtre; par les écailles de la base des ailes qui sont brunes avec une tache jaunâtre; par une tache rousse sous les deux premiers segmens de l'abdomen; enfin par un point jaunâtre qu'on observe quelquefois au-dessous de l'origine des ailes.

Les auteurs de l'*Encyclopédie méthodique* donnent ce mâle comme celui du *P. minutus*, que je possède aussi; il est beaucoup plus petit et a les mandibules jaunes de même

que sa femelle. Ce mâle est décrit et figuré par Panzer sous le nom de *Sphex pallipes*, quoique cet auteur en fasse un *Psen* dans la *Revue* de sa *Faune*. Il existe effectivement un *Psen* ayant à peu près les mêmes couleurs et la même forme, et il est probable que Panzer, en rédigeant sa *Revue*, aura eu sous les yeux un individu de ce dernier, en croyant y reconnaître son *Sphex pallipes*, tandis que la figure et la description de sa *Faune* ont été faites d'après un *Pemphredon*, comme on le voit à la disposition des nervures des ailes.

2. PEMPIREDON MINUTUS.

P. ater mandibulis luteis basi et apice nigris, metathorace rugoso, basi striato.

Crabro minutus Fabr. E. S. II. 302. 32. — Walek. Fn. Paris. II. 100. 13.

Pemphredon minutus Fabr. S. Piez. 316. 9. — Spin. Ins. Lig. II. 175. 4. — Lepell. et Serv. Enc. meth. X. 48. 2. (sed sola femina.) — Guer. Dict. class. XIII. 170.

Cemonus minutus Jurine Hymen. p. 214.

Stigmus minutus Latr. Gen. IV. p. 84.

La femelle est noire, presque glabre; on remarque quelques poils grisâtres à la bouche; les antennes sont noires, les palpes pâles, les mandibules jaunes, brunes à la base et à l'extrémité; la tête, le prothorax et le mésothorax sont finement pointillés; le méthatorax est rugueux, et a en avant un espace subcordiforme, strié longitudinalement; les angles latéraux du prothorax sont aigus; il y a une petite tache jaune au-dessous de l'origine de chaque aile; l'écaille

de la base de l'aile est jaune avec une tache brune. L'abdomen est lisse, à pétiole très-court; il est à peine plus long que le thorax et à peu près de sa largeur. Les pattes sont roussâtres, avec les hanches et les cuisses jusque près de leur extrémité, noires; les jambes postérieures et souvent aussi les intermédiaires sont brunes vers leur extrémité. Les ailes sont blanches, transparentes, avec le parastigmate qui est assez grand, la côte et les nervures brunes. Longueur environ 2 lignes.

Le mâle est plus petit, et sa forme est plus rétrécie; il diffère aussi de la femelle par le devant de la tête qui est couvert d'un duvet argenté, par les pattes jaunes aux parties qui sont roussâtres chez la femelle. Longueur $1\frac{1}{2}$ ligne.

Commun aux environs de Bruxelles; on le trouve aussi aux environs de Paris; *Encyclopédie* : au nord de l'Europe; Fabricius.

Δ. B. Voyez les remarques sur l'espèce précédente.

3. PEMPHREDON INSIGNIS. N. SP.

P. niger, elongatus, mandibulis maris? nigris, feminae albidis metathorace toto rugoso.

Pemphredon insignis Wesmael. Collect.

Cette espèce se distingue de toutes les autres, par sa forme plus étroite et plus allongée. La femelle est noire, avec les mandibules, les palpes, le dessus du premier article des antennes, et un point sous l'insertion des ailes, d'un blanc

jaunâtre; ses pattes sont noires avec les jambes brunes, excepté à la base et au bout, où elles sont rousses, de même que les tarsi. Le métathorax est très-rugueux et allongé; on n'y voit pas d'espace cordiforme distinct. L'abdomen est de la longueur du thorax, presque glabre ou n'ayant qu'un duvet grisâtre extrêmement court: les jambes postérieures sont sans épines latérales. Les ailes sont transparentes, avec la côte et le parastigmate noirs; leur seconde cellule cubitale a la forme d'un carré allongé, mais n'est que peu ou point sensiblement rétrécie du côté de la radiale. Longueur 2 à $2\frac{1}{2}$ lignes.

Dans un individu mâle que M. Wesmael rapporte à cette espèce, dont il a la forme allongée et les autres caractères, la couleur est entièrement noire, à l'exception des pattes, dont les deux antérieures ont les jambes brunes et les tarsi blanchâtres; les intermédiaires les tarsi blanchâtres, et les postérieures un anneau blanchâtre à la base des jambes. Longueur $2\frac{1}{2}$ lignes.

Cette espèce a été découverte aux environs de Bruxelles par M. Wesmael.

11. *Abdomen pétiolé; mandibules élargies, tridentées.* (Deuxième cellule cubitale carrée.)

a. *Les deux cellules cubitales recevant chacune une nervure récurrente.*

4. PEMPHREDON LUGUBRIS.

Crabro lugubris Fab. E. S. II. 302. 30.

? *Crabro ater*. Oliv. Enc. Anim. VI. 517. 28.

? *Crabro megacephalus*. Rossi Fn. Etr. II. 94. (154.) 888.

Pemphredon lugubris Latr. H. N. XIII. p. 325. Gen. Crust. et Ins. IV. p. 83. Nouv. Dict. 2^e Ed. XXV. p. 151. — Fab. S. Piez. 315. 2. — Spin. Ins. Lig. I. 106. 1. — Lepell. et Serv. Enc. meth. X. 48. 1. — Guer. Dict. class. XIII. p. 170.

Sphex unicolor Panz. Fn. G. 52. 24.

Cemonus unicolor Panz. Revis. II. p. 187.

Cemonus lugubris Jurine Hymen. p. 214.

Cemonus unicolor Jur. ibid. pl. II. G. 28. femina.

Je ne connais que la femelle. Elle est noire, avec quelques poils gris qui sont plus longs et plus abondans à la bouche, à l'occiput, au métathorax, sur le pétiole de l'abdomen et vers l'anus. Les antennes et les mandibules sont noires et les palpes bruns. La tête est pointillée; le prothorax et le mésothorax paraissent chagrinés; les angles latéraux du premier sont arrondis; le métathorax est scabre, avec une fossette vers son milieu: à sa partie antérieure, il y a un espace subcordiforme, limité par un rebord et finement chagriné ou strié. L'abdomen est ovale, à peine plus long que le thorax; son pétiole est courbé, canaliculé en dessus et forme plus du quart de sa longueur; son dernier segment est couvert d'un duvet roux. Les pattes sont noires, à tarsi bruns. Les ailes sont d'un brun jannâtre, à nervures brunes; leur première cellule cubitale est deux fois aussi longue que la seconde, et reçoit la nervure récurrente vers le milieu de sa longueur; la seconde la reçoit près de sa séparation d'avec la précédente. Longueur $4\frac{1}{2}$ lignes.

Le mâle est semblable à la femelle, seulement ses ailes sont moins obscures et son abdomen moins épais.

Des environs de Paris; mon cabinet: on la trouve aussi

en Italie; Spinola: et en Allemagne; Panzer. M. Wesmael l'a aussi trouvée, mais très-rarement, à Bruxelles.

La citation de Fabricius peut s'appliquer aussi-bien à l'espèce suivante qu'à celle-ci; car la seule différence bien sensible qui les distingue consiste dans la réticulation des ailes. La citation de Panzer est également douteuse, parce que le dessinateur ayant tracé trois nervures récurrentes, dont deux sont reçues par la première cubitale, on ne sait quelle est la nervure superflue. Cependant la taille et la phrase, *tarsis subfuscis*, semblent indiquer l'espèce de cet article. Illiger adopte aussi cette synonymie, dans son édition de la *Faune de Rossi* (tome II, p. 93, note au n° 810).

5. PEMPIREDON MORIO.

P. ater, griseo-villosus, abdominis petiolo brevi.

Pemphredon morio Wesmael. Collect.

M. Wesmael n'a découvert qu'une seule femelle de cette espèce, qui se distingue fort bien de la précédente par la pédicule de son abdomen, qui est de moitié plus court. Elle est d'ailleurs entièrement noire, mais couverte de poils gris assez longs, qui sont en plus grand nombre à la tête et au bout de l'abdomen; le métathorax est scabre, et l'espace cordiforme de sa base est strié longitudinalement et limité en arrière et sur les côtés par un bord lisse et luisant; les jambes postérieures n'ont pas d'épines latérales sensibles.

Les ailes sont légèrement obscures. Les mandibules, que je n'ai pu ouvrir de crainte de mutiler cet individu unique, m'ont cependant paru aussi fortes que dans l'espèce précédente, et sont probablement aussi tridentées. Longueur environ 3 lignes.

Des environs de Bruxelles; M. Wesmael.

b. *Première cellule cubitale recevant les deux nervures récurrentes. (Deuxième cubitale carrée.)*

6. PEMPHREDON UNICOLOR.

Sphex atra Fab. E. S. Suppl. 244. 18 — 9.

Pelopæus unicolor Fab. S. Piez. 204. 10.

Cemonus unicolor Jurine Hymen. p. 214.

Pemphredon unicolor Latr. Gen. IV. p. 84. — Lepell. et Serv. Enc. meth. X. 48. 3. — Spin. Ins. Lig. II. 175. 5. — Guer. Dict. class. XIII. 170.

La femelle est noire, couverte de poils gris, qui sont plus longs et plus abondans à la tête, au thorax et sur le pétiole de l'abdomen. Les mandibules sont noires, fortement tridentées; les palpes bruns; les antennes noires. Le vertex, le prothorax et le métathorax sont finement pointillés; les côtés du prothorax sont arrondis; le métathorax est rugueux et offre antérieurement un espace cordiforme, circonscrit par une bordure lisse et luisante. L'abdomen est lisse; son pétiole est un peu courbé, point canaliculé en dessus et forme environ le quart de sa longueur. Les pattes sont noires, avec les épines du bout des jambes rousses; les jambes postérieures n'ont pas d'épines latérales sensibles. Les ailes sont

légèrement obscures , avec les écailles de la base noires ; leur première cellule cubitale est deux fois aussi longue que la seconde. Longueur environ 3 lignes.

Le mâle ne diffère de la femelle que par le devant de la tête, qui a un duvet argenté, et par le métathorax, dont l'espace lisse est moins grand ; j'ai même un individu dont la taille est plus forte ($3\frac{1}{2}$ lignes), et chez lequel cet espace lisse manque, mais qui du reste ne présente point d'autres différences.

Cette espèce est assez commune aux environs de Bruxelles : on la trouve aussi à Paris ; *Encyclopédie* : et à Gènes ; Spinola.

Spinola pense que le *P. lugubris* et le *P. unicolor* ne sont que des variétés d'une même espèce ; il se fonde sur l'observation d'individus chez lesquels la seconde nervure récurrente s'insère au point de séparation des deux cellules cubitales. Je possède aussi de tels individus, mais tous sont d'ailleurs parfaitement semblables à ceux que je viens de décrire ; et quand on en observe une série, on voit la seconde nervure récurrente se rapprocher peu à peu de la séparation des deux cellules et finir par s'y réunir.

G. MELLINUS, *Latr. Jur. Illig.* — *Mellini species Fabr. Walk. Panz. (Revis) Dumer.* — *Vespæ Spec. Lin. Harris Vill. Gmel. Rossi. Christ.* — *Sphegîs species. De Geer.*

I. MELLINUS ARVENSIS.

FEMINA.

Var. *z.* Secundi abdominis segmenti fascia impunctata, quarti interrupta.

Vespa arvensis Lin. S. N. I. 950. 12. Fn. S. 1678. — Fab. S. E. 368. 30. Spec. I. 465. 40. Mant. I 291. 49. — Schr. Enum. n. 79. (Illig.) — Vill. III. 269. 9. — Gmel. I. 2755. 12. — Rossi Fn. Etr. II. 87. (144.) 872. — Christ. Hymen. p. 234.

Guêpe-ichneumon à filet bossu De Geer. Mem. II. p. 2. pag. 820. 3.

Sphex clavata De Geer. Retz. 65. n. 245.

Harris. Expos. of. Engl. Ins. Vespa; sect. 2^a. pag. 227. 3. (superbus.) Tab. 37. sect. 2. f. 3.

? *Vespa petiolata* Fourcr. Ent. Par. II. 439. 21. — Geoffr. Hist. Ins. Ed. 2. II. Suppl. p. 727.

Mellinus arvensis Fab. E. S. Em. II. 287. 7. S. Piez. 299. 10. — Cederh. Faun. Ingr. prodr. 170. 526. — Walek. Faun. Par. II. 94. 5. — Latr. H. N. XIII. 319. 3. Gen. IV. 86. Nouv. Dict. Ed. 1. T. XIV. p. 281. Ejusd. Ed. 2. XX. 100. — Panz. Revis. II. 168. — Jurine Hym. 191. — Spin. Ins. Lig. I. 94. 2. — Dum. Dict. Sc. Nat. XXX. 2. 2. — Gner. Dict. class. X. 345.

Crabro U flavum Hellw. Panz. Fn. G. 17. 20.

Var. β. Secundi abdominis segmenti fascia impunctata, quarti integra.

?? *Sphex gibba* Vill. Ent. III. 228. 23.

Var. γ. Secundi abdominis segmenti fascia punctis duobus baseos nigris.

Crabro bipunctatus Fabr. Mant. I. 296. 18. — Oliv. Enc. meth. VI. 516. 20.

Vespa (crabro) melanosticta Gmel. I. 2764. 119.

Mellinus bipunctatus Fab. E. S. 286. 4. S. Piez. 298. 6. — Walek. Fn. Par. II. 94. 3. — Latr. H. N. XIII. 320. 5. Nouv. Dict. Ed. 1. XIV. 282. Ejusd. Ed. 2. XX. 100. Pl. G. 17. f. 5. (mala.) — Jur. Hymen. p. 191.

MAs.

? *Vespa tricineta* Schr. Enum. n° 794. — Vill. Ent. III. 279. 33. — Gmel. I. 2760. 92.

Je crois que toutes ces indications, à l'exception de la dernière, appartiennent à la femelle. Celle-ci est la seule qui semble pouvoir être rapportée au mâle; car le *Crabro fron-*

talis Panz. est évidemment le mâle du *M. sabulosus*. Celui du *M. arvensis* est plus petit que la femelle ; son chaperon est entièrement jaune ; la bande jaune du second segment de l'abdomen est interrompue , souvent réduite à deux petits points , et quelquefois même manque entièrement , et dans ce cas celle du troisième segment est également interrompue ; la troisième bande jaune est placée sur le sixième segment. Les antennes sont noires en dessus , rousses en dessous , avec le premier article jaune. Pour le reste il ressemble à la femelle. Il faut remarquer que chez les petits individus de ce dernier sexe , la première bande jaune de l'abdomen est quelquefois interrompue.

Cette espèce , commune aux environs de Bruxelles , paraît aussi habiter toute l'Europe.

2. MELLINUS FULVICORNIS.

Mellinus fulvicornis Fab. S. Piez. 300. 13. fem. — Panz. Fn. G. 98. 18. mas. Revis. II. 169. — Latr. Gen. IV. 86. — Jur. Hym. p. 191.

Je n'ai qu'un mâle qui m'a été envoyé de Riga , par M. Gimmerthal ; cette espèce se trouve aussi en Allemagne ; Panzer.

Elle est très-voisine de la précédente pour la forme ; le mâle diffère parce que le chaperon est noir avec une tache jaune au milieu , les cuisses noires avec l'extrémité jaune , les jambes d'un jaune roussâtre avec le dessous brun , les

tarses roux avec quelques taches brunes sur les deux postérieures.

3. MELLINUS SABULOSUS.

FEMINA.

Crabro sabulosus Fab. Mant. I. 296. 17. — Oliv. Enc. meth. VI. 515. 19.

Vespa sabulosa Gmel. I. 2763. 118.

Mellinus sabulosus Fabr. E. S. II. 286. 2. S. Piez. 297. 2. — Walck. Fn. Par. II. 94. 1. — Jurine Hym. p. 191.

Mellinus ruficornis Fabr. E. S. II. 286. 3. S. Piez. 298. 3. — Walck. Fn. Par. II. 94. 2. — Panz. Fn. G. 77. 17. — Latr. II. N. XIII. 519. 4. Gen. IV. 86. — Jurine Hymen. p. 191. — Dumer. Dict. sc. nat. XXX. 2. 2. Pl. 31. 4. Consid. s. l. Ins. Pl. 31. 4.

Var. β . Pedibus et maculis flavis.

Crabro petiolatus Panz. Fn. G. 46. 12.

Mellinus petiolatus Latr. Gen. IV. 86. — Jnr. Hym. p. 191.

MAS.

Crabro frontalis Panz. Fn. G. 46. 11. — Jur. Hym. p. 191.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Bruxelles; elle paraît habiter aussi une grande partie de l'Europe.

Je crois que Panzer, dans la *Revue critique de sa Faune*, tom. II, p. 168, est le seul auteur qui ait réuni les deux sexes sous une même dénomination.

* 4. MELLINUS PRATENSIS.

Mellinus pratensis Jurine Hym. p. 191. pl. 10. G. 19. fem. — Latr. Gen. IV. 86.

D'Europe; Jurine.

G. ALYSSON. *Jur. Latr. Lepell. et Serv. — Alysson. Panz. — Pompili spec. Fabr.*

I. ALYSSON LUNICORNIS.

Pompilus lunicornis Fab. Ent. Syst. Supplem. 249. 21. S. Piez. 194. 32. Mas.
Alysson lunicornis Latr. Gen. IV. 86. — Lepell. et Serv. Enc. meth. Anim. X.
 50. 1.

Cette espèce se trouve en France; *Encyclopédie* : aux environs de Bruxelles; mon cabinet.

Fabricius n'a décrit que le mâle et non la femelle, comme l'avait cru M. Latreille; celle-ci est bien décrite dans l'*Encyclopédie méthodique*; elle n'a point le dernier article des antennes crochu.

2. ALYSSON BIMACULATUS.

FEMINA.

Sphex bimaculata Panz. Fn. Germ. 51. 4.
Alysson bimaculatus Panz. Revis. II. p. 170.
Alysson bimaculatus Lepell. et Serv. Enc. meth. X. 50. 3.
 ? Varietas. *Pompilus spinosus* Panz. Fn. G. 80. 17.
Mellinus spinosus Latr. H. N. XIII. 319. 2.
Alysson spinosus Panz. Revis. p. 171.
Alysson spinosus, fem. Jurine Hym. p. 196.

MAS.

Sphex fuscata Panz. Fn. G. 51. 3.
Alysson fuscatus Panz. Revis. II. p. 170.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris, d'où les deux sexes m'ont été envoyés par M. Blondel : elle habite aussi en Allemagne : Panzer.

Les auteurs de l'article *Alyson*, dans l'*Encyclopédie méthodique*, n'ont pas connu le mâle ; ils citent, avec doute, comme tel le *Pomp. spinosus*, Panz., qui est certainement une femelle, et probablement une variété de celle de l'espèce de ce nom, dont elle ne diffère que par la couleur des pattes, qui sont jaunes là où elles sont rousses chez celle-ci. Le mâle est bien certainement l'*Alysson fuscatus*, Panz., que Jurine a pris, à tort, pour une femelle.

3. ALYSON SPINOSUS.

Alyson spinosus mas. Jur. Hymen. p. 196. pl. 10. G. 21. femina. — Lepell. et Serv. Enc. meth. X. 50. 2. — Enc. meth. pl. d'Ins. 380. f. 12. (ex Jurine.)

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Bruxelles ; on la trouve aussi en Allemagne ; *Encyclopédie*.

Il est très-probable que cette espèce n'est qu'une variété de la précédente. Je possède les deux sexes de l'une et de l'autre, et toute la différence que je leur trouve, consiste dans la couleur. Les pattes de l'*Alyson bimaculatus* ont les cuisses fauves, avec la majeure partie du dessus des premières, une raie externe aux intermédiaires et l'extrémité des postérieures de couleur noire ; les quatre jambes de devant sont d'un fauve pâle, avec un trait brun au côté externe ; les deux postérieures d'un brun fauve, avec la base blanchâ-

tre ; les tarsi sont fauves avec le bout brun. Les pattes de l'*Alyson spinosus* ont au contraire les cuisses noires, avec l'extrémité des quatre antérieures fauve chez la femelle, et blanchâtre chez le mâle ; leurs jambes sont noires, avec le devant des deux antérieures jaunâtre, le côté externe des intermédiaires roussâtre, et un anneau près de la base des postérieures, blanchâtre ; leurs tarsi sont d'un fauve brun, mais plus pâle chez la femelle. Celle-ci a aussi le bord postérieur du premier segment de l'abdomen brun ou noir, et souvent même tout le second segment de même couleur, à l'exception des deux taches blanchâtres. La femelle de l'espèce précédente a tout le premier segment et la base du suivant fauves. Du reste, je ne vois aucune différence dans la proportion des parties. Les mâles de l'une et de l'autre espèce ont le dernier article des antennes légèrement courbé et comme tronqué obliquement à son extrémité.

Jurine s'est trompé sur le sexe ; il a figuré la femelle, qu'il donne comme le mâle dans le texte.

4. ALYSON TRICOLOR.

Alyson tricolor. Lepell. et Serv. Enc. meth. X. 50. 4.

Cette belle espèce a été trouvée aux environs de Paris et en Normandie ; *Encyclopédie* ; M. Wesmael l'a aussi découverte aux environs de Bruxelles. On ne connaît encore que la femelle.

G. GORYTES. Latr. Illig. Spin. — Arpactus Jur. Panz. (Revis.) — Mellini species Fabr. Falck. Dumer. — Sphegis species Rossi. — Crabronis. species Rossi. Oliv. — Vespa species. Lin. Geoffr.? Schr.? Vill. Rossi. Chr.? Oliv.

I. GORYTES LÆVIS.

α. Mesothorace et metathorace supra rubris.

Mutilla lævis Latr. Act. de la soc. d'Hist. Nat. de Paris. I. (1792.) p. 11. n. 12.
— Rossi. Fn. Etr. Append. 125. 16. var.

Sphex cruenta Fab. E. S. Suppl. (1798.) 244. 54 — 5.

Pompilus cruentus Panz. Fn. G. 84. 20. Revis. II. p. 118. — Fabr. S. Piez. 192. 20. — Coqueb. Illustr. I. p. 23. Tab. V. f. 10.

Mellinus cruentatus Latr. H. N. XIII. 318. 1.

Arpactus cruentus Jur. Hymen. p. 194.

β. Thorace toto nigro.

Cette espèce se trouve en France, d'où j'ai reçu la variété α que je n'ai pas encore rencontrée à Bruxelles, où j'ai pris plusieurs fois la variété β, qui ne diffère de la première que parce que le thorax est tout-à-fait noir, et que toutes les pattes sont entièrement rousses.

* 2. GORYTES FORMOSUS.

Arpactus formosus Jur. Hymen. p. 194. Pl. 10. G. 20. fem.

? *Evania ruficollis* Fabr. E. S. Suppl. 241. 3 — 4.

? *Ceropales ruficollis* Fab. S. Piez. 186. 6.

D'Europe ; Jurine.

Cette espèce n'est probablement qu'une variété de la précédente, et c'est peut-être à elle qu'il faudrait rapporter la

Mutilla lævis, Rossi, puisqu'elle a deux taches blanches sur le premier segment de l'abdomen; mais Rossi ne parle point de la tache noire du métathorax qu'on voit dans la figure de Jurine.

3. GORYTES CONCINNUS.

Sphex concinna Rossi, Faun. Etr. II. 66. (103 Illig.) 825. Tab. VI. f. 5.

Se trouve en Dalmatie; collection du comte Déjean: en Italie; Rossi.

Cette espèce est encore très-voisine des précédentes, mais un peu plus grande; elle a 4 à 5 lignes de longueur.

4. GORYTES TUMIDUS.

Pompilus tumidus Panz. Fn. G. 81. 15. mas.

Mellinus tumidus Panz. Revis. II. p. 169.

Arpactus tumidus Jur. Hym. p. 194.

Gorytes tumidus Latr. Gen. IV. 89.

Cette espèce est assez rare aux environs de Bruxelles; on la trouve aussi en Allemagne; Panzer.

Il me paraît que Panzer a représenté un mâle, car dans sa figure, l'abdomen est formé de sept segments. J'ai la femelle, qui en diffère par les quatre pattes de devant, dont les cuisses sont noires à leur côté extérieur, et dont les jambes ont une tache de la même couleur à leur extrémité.

5. GORYTES AFFINIS.

Gorytes affinis Spin. Ins. Lig. II. p. 250.

Cette espèce se trouve en Italie ; Spinola : je l'ai vue aussi dans la collection de M. le comte Déjean, mais sans indication de pays, peut-être du midi de la France. Elle est très-voisine de la précédente.

* 6. GORYTES LATIFRONS.

Gorytes latifrons Spin. Ins. Lig. II. p. 247.

Se trouve dans les environs de Gènes ; Spinola.

7. GORYTES BICINCTUS.

Crabro bicinctus Rossi. Fn. Ent. Append. 123. 116. Tab. VII. fig. O (mala).

Cette espèce est très-rare aux environs de Bruxelles, où je ne l'ai prise qu'une seule fois : elle se trouve aussi en Italie ; Rossi.

Je possède une femelle qui ne diffère de la description de Rossi que par la couleur des pattes, dont les quatre antérieures ont les cuisses et les jambes noires en dessus et jaunes en dessous ; les deux postérieures ont les cuisses tout-à-fait noires ; les jambes sont également noires, à l'exception de la base qui est jaune en dessous ; tous les tarsi sont rous

sâtres. Le premier segment de l'abdomen est fortement rétréci. Le front est aussi large que long.

* 8. GORYTES COARCTATUS.

Gorytes coarctatus Spin. Ins. Lig. II. p. 245. Tab. V. fig. 24. — Germ. Reise. n. Dalm. 261. 353.

M. Spinola a trouvé cette espèce près de Novi, et M. Germar à Cherso en Dalmatie.

Elle paraît se rapprocher un peu de la précédente par le rétrécissement du premier segment de l'abdomen, mais elle en diffère par d'autres caractères et surtout par le front qui, suivant M. Spinola, est plus long que large.

9. GORYTES MYSTACEUS.

Gorytes mystaceus Illig. Ed. Fn. Etr. II. 144. 873.

3. Abdomine fasciis tribus luteis.

Sphex mystacea Lin. S. N. I. 944. 21. Fn. S. 1653. — Vill. Ent. III. 231. 32. — Christ. Hymen. p. 270.

Crabro mystaceus Fabr. S. E. 375. 9. Spec. I. 471. 11. Mant. I. 297. 19. — Oliv. Enc. meth. VI. 516. 21.

Vespa mystacea Gmel. I. 2764. 120.

Mellinus mystaceus Fabr. E. S. II. 285. 1. S. Piez. 297. 1. — Panz. Fn. G. 53. 11. femina. — Dumer. Dict. sc. nat. XXX. 2. 1.

Arpactus mystaceus Jur. Hym. p. 194. (sed femina tantum.)

Gorytes mystaceus Latr. Gen. IV. 89.

3. Abdomine fasciis quatuor luteis.

Vespa campestris Lin. S. N. II. 950. 13. Fn. S. 1677. — Fabr. S. E. 369. 31. Spec. I. 465. 41. Mant. I. 291. 50. — Vill. Ent. III. 231. 32. — Gmel. I. 2755. 13. — Rossi. Faun. Etr. II. 88. (144) 873. — Christ. Hymen. p. 234. — Oliv. Enc. meth. VI. 689. 96.

Mellinus campestris Fabr. E. S. II. 287. 6. S. Piez. 299. 9. — Cederh. Fn. Ingr. Prodr. 170. 525. — Walek. Fn. Par. II. 94. 4. — Dumer. Diet. sc. nat. XXX. 2. 4.

Arpactus campestris Panz. Revis. II. 165 (utramque varietatem amplectens). — Jurine Hymen. p. 194.

Cette espèce est commune aux environs de Bruxelles ; elle l'est également dans tout le nord de l'Europe. J'ai cependant aussi reçu de Bordeaux la variété β .

C'est la plus grande des espèces connues ; son front est aussi large que long ; le métathorax est ridé longitudinalement, et les rides sont plus régulières dans l'espace triangulaire de la base ; cet espace est divisé par un sillou longitudinal marqué lui-même de petites stries transversales. Les antennes du mâle sont une fois et demie aussi longues que la tête et le thorax réunis ; l'écusson est sans taches ; les pattes ont les cuisses et les hanches noires ; les quatre jambes antérieures sont noires en dedans et jaunes en dehors ; les deux postérieures noires avec un peu de jaune au côté externe de leur base ; les tarses sont roussâtres, avec le dernier article brun.

Remarque. Le *Mellinus arpactus* Fab. S. Piez. 300. 12. m'est inconnu ; mais il paraît n'être qu'une variété femelle du *G. mystaceus*, à écusson noir ; car du reste la description de Fabricius s'y rapporte entièrement.

10. GORYTES QUADRIFASCIATUS.

Mellinus quinquefasciatus Panz. Fn. G. 53. 13. femina.

Mellinus quadrifasciatus Fabr. S. Piez. 298. 5. mas. — Panz. Fn. G. 98. 17. mas.

Arpactus quadrifasciatus Panz. Revis. II. p. 166. (Utrumque sexum amplectens.) — Jurine. Hymen. p. 194.

Arpactus quinquefasciatus Jur. Hym. 194. femina.

Gorytes quadrifasciatus Latr. Gen. IV. 89. — Spin. Ins. Lig. I. 93. 2.

Cette espèce est commune aux environs de Bruxelles ; elle se trouve aussi en Allemagne ; Panzer : et en Italie ; Spinola.

Les femelles que j'ai sous les yeux diffèrent un peu de la figure de Panzer ; toutes leurs cuisses étant noires jusque près de leur extrémité, tandis que les quatre postérieures sont représentées par Panzer noires à la base seulement. Panzer dit aussi, que les antennes sont entièrement rousses ; dans mes individus elles ne le sont qu'en dessous ; le dessus est noir. Il y a donc un léger doute sur l'exactitude de la synonymie de la femelle. C'est ce qui m'a fait adopter pour nom de l'espèce, d'après Panzer lui-même, celui du mâle, quoique celui de la femelle fût plus ancien. Il faut remarquer que cet auteur a donné le mâle pour la femelle et *vice-versa*.

Dans cet espèce le front est noir sans taches, à peu près aussi large que long ; le métathorax a des rides longitudinales presque régulières ; l'espace triangulaire de sa base n'égale pas la moitié de sa longueur, et est divisé longitudinalement par un sillon assez marqué. Les antennes du mâle sont plus longues que la tête et le thorax réunis.

11. GORYTES ARENARIUS.

Mellinus arenarius Panz. Fn. G. 53. 12.

Arpactus arenarius Jur. Hymen. p. 194.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet; d'Allemagne; Panzer.

Latreille (Gen. IV. p. 89) donne avec doute le *M. arenarius* Panz. comme une variété mâle du *M. quadrifasciatus* Fabr. Panzer dans la *Revue* de sa *Faune* le donne comme une variété femelle de son *Arpactus campestris*, qui est le *Gorytes mystaceus*. Il me paraît constituer une espèce également distincte de l'une et de l'autre. Le mâle en diffère surtout par la longueur des antennes qui ne surpasse guère celle de la tête et du thorax réunis, tandis qu'elles sont notablement plus longues dans les espèces indiquées. Son front est aussi un peu plus étroit. On trouve des individus dont le chaperon est entièrement jaune; d'autres, chez lesquels il n'offre que deux points quelquefois réunis par un trait, ou bien une bande transversale de cette couleur. Souvent on voit un petit trait jaune près du bord interne de chaque œil. L'écusson est tantôt noir, tantôt avec une petite raie jaune.

Je rapporte encore à cette espèce quelques mâles qui ne diffèrent de ceux que je viens d'indiquer, que parce qu'ils ont en outre une tache jaune au-devant des antennes, et que les raies jaunes près du bord interne des yeux sont plus grandes, et même dans un individu viennent toucher la

tache intermédiaire, de sorte que tout le devant de la tête est jaune. Ces mêmes individus présentent constamment une autre différence dans les bandes jaunes de l'abdomen qui sont toutes plus marquées, et dont la seconde est beaucoup plus large que les autres; ces bandes sont même quelquefois au nombre de cinq.

Je ne possède qu'une seule femelle qui puisse être rapportée à cette espèce. Elle se rapproche beaucoup des mâles décrits en dernier lieu; mais son front est à peu près aussi large que long, et presque entièrement couvert par deux taches carrées, jaunes, avec un trait noir au centre, et se touchant inférieurement, qui entourent la base des antennes; le chaperon et le labre sont jaunes; les palpes sont noirs à la base, et puis jaunes au delà de leur moitié; les antennes noires en dessus, jaunes en dessous; elles sont insérées très-près du bord antérieur de la tête; les mandibules sont noires avec une tache ferrugineuse au milieu. Une ligne transversale sur le prothorax, une autre sur l'écusson et un point sous l'origine des ailes, sont jaunes. Il y a une bande de cette couleur au bord postérieur des quatre premiers segmens de l'abdomen, et un petit trait près de celui du cinquième. Ces bandes se continuent au-dessous des deuxième, troisième et quatrième segmens. La seconde, qui est la plus large, est un peu rétrécie au milieu. Les quatre cuisses antérieures sont noires en dessus, jaunes en dessous, les deux postérieures noires, avec l'extrémité du côté inférieur jaune; toutes les jambes sont jaunes, avec une

grande tache noire à l'extrémité de leur côté extérieur ; les tarsi sont d'un jaune un peu roussâtre. Les ailes sont transparentes, avec les nervures brunes, et le parastigmate jaunâtre ; une tache obscure occupe la cellule radiale, et une petite nébulosité couvre une partie des deux dernières cubitales. Longueur $5\frac{1}{2}$ lignes.

* 12. GORYTES DISSECTUS.

Mellinus dissectus Panz. Fn. G. 80. 18.

Arpactus dissectus Panz. Revis. II. p. 166 mas. — Jurine Hymen. p. 194.

Se trouve en Allemagne ; Panzer.

Je ne connais point cette espèce, que Latreille donne avec doute comme une variété du *G. quadrifasciatus*, mais qui paraît en être tout-à-fait distincte.

13. GORYTES QUINQUECINCTUS.

Gorytes quinquecinctus Latr. Gen. IV. 89. (utrumque sexum et varietates amplectens.)

Arpactus quinquecinctus Jur. Hym. p. 194. Femina.

z. Antennis supra nigris, subtus rufis.

Mellinus 5-cinctus Fabr. E. S. (1793.) H. 287. 7. S. Piez. 299 11. — Walek. Fn. Paris. II. 94. 6. — Dumer. Dict. sc. nat. XXX. 3. 6.

Ceropales quinquecincta Latr. N. D. Ed. 1. IV. 541.

Vespa quinquefasciata Schr. Fn. B. II. 357. 2214.

Gorytes cinctus Latr. H. N. XIII. 308. 1. Gen. Tab. 13. f. 11. fem. — Spin. Ins. Lig. I. 92. 1.

Gorytes quinquecinctus Latr. N. Dict. Ed. 2. XIII. p. 316.

? *Apis quarta* Schœff. Icon. Ratisb. Tab. 22. f. 10. 11. (Panz. in Enum. Schœff. eam ad hanc speciem refert.)

β. *Antennis totis rufis.*

Crabro calceatus Rossi. Fn. Etr. Append. (1794.) 122. 163.

Mellinus quinquecinctus Panz. Fn. G. 72. 14.

Gorytes ruficornis Latr. H. N. XIII. 309. 2.

Arpactus quinquecinctus Panz. Revis. II. 166.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Bruxelles et en Italie, et il paraît qu'elle habite la plus grande partie de l'Europe.

Ce *Gorytes* diffère du précédent principalement par le front, qui est plus étroit, surtout chez la femelle, et par les antennes du mâle, qui sont notablement plus courtes que la tête et le thorax réunis; l'espace triangulaire de la base du métathorax me paraît aussi proportionnellement un peu plus court. Les mâles ont une tache noire à l'extrémité des quatre jambes de derrière et leurs cuisses sont noires jusque près du bout. Leurs antennes sont noires, avec le premier article jaune en dessous; celles des femelles ne sont pas insérées très-près du bord antérieur de la tête.

14. GORYTES PUNCTULATUS. N. SP.

G. niger, valde punctatus, basi clypei, orbita interna, prothoracis linea interrupta, alia scutellari integra, puncto ante alas, maculis triangularibus duabus primi segmenti abdominis, sequentium quatuor fascia marginali subinterrupta, luteis. Mas.

Je ne possède qu'un mâle qui m'a été vendu comme ve-

nant de Dalmatie. Il est noir, avec une grande tache sémilunaire à la base du chaperon, une ligne bordant le côté interne des yeux; le dessous du premier article des antennes, une ligne transversale interrompue sur le prothorax, une autre entière à l'écusson, un point au-devant de la base des ailes, deux taches presque triangulaires au bord postérieur du premier segment de l'abdomen, une bande presque interrompue au bord des quatre suivans, et une petite raie sur le sixième, jaunes. Les pattes sont également jaunes avec les cuisses noires jusque près de leur extrémité, une tache brune au bout des jambes, et les tarses postérieurs bruns. Le chaperon est un peu relevé en bosse à son centre et couvert d'un duvet argenté; le front est très-étroit, sa largeur n'égalant pas la moitié de sa longueur. Les antennes sont insérées à une certaine distance du bord antérieur, et notablement plus courtes que la tête et le thorax réunis. L'espace triangulaire de la base du métathorax est bien distinct, et divisé par une ligne enfoncée, laquelle se continue en arrière jusqu'au bord postérieur du métathorax en formant un sillon assez profond. Le dernier segment de l'abdomen est terminé par une petite pointe. Tout le corps est couvert de points enfoncés assez grands et assez rapprochés, pour le faire paraître comme chagriné; ces points sont un peu plus petits à la base des troisième et quatrième segments de l'abdomen; à la base du métathorax, ils paraissent devenir confluens et former des lignes irrégulières. Les ailes sont légèrement obscures, avec les nervures brunes, une tache noirâtre sur la

cellule radiale et une nébulosité obscure à la partie antérieure des deux dernières cubitales ; la base du bord antérieur avec le parastigmate sont jaunâtres. Longueur $4\frac{1}{2}$ lignes.

J'ai vu dans la collection de M. le comte Déjean des femelles que je rapporte à cette espèce ; elles ne diffèrent du mâle que je viens de décrire que par le chaperon entièrement jaune roussâtre, avec les hanches et la base des quatre cuisses antérieures brunes. Dans la même collection, il y a des mâles semblables à ces femelles. J'y ai aussi remarqué une femelle dont le premier article des antennes est noir en dessous, et les cuisses postérieures noires à la base comme celles de devant. Tous ces individus viennent d'Espagne.

G. PSEN. Latr. Jur. Panz. Illig. Spin. — *Trypoxylæ et Pelopæi species Fabr.*

1. Deuxième et troisième cellules cubitales recevant chacune une nervure récurrente

1. PSEN ATER.

Sphex atra Panz Fn. G. 72. 7. mas.

Pelopæus compressicornis Fabr. S. Piez. 204. 11. mas.

Trypoxylon atratum Fab. S. Piez. 182. 5. femina.

Psen atra Panz. Revis. II. p. 108. — Jur. Hymen. p. 137.

Psen serraticornis Jur. Hymen. pl. 8. G. 6. mas.

Psen pallipes, mas. Spin. Ins. Lig. I. 94. 2. mas.

? *Psen ater* var. major. Spin. l. c. 1. femina?

Cette espèce se trouve aux environs de Bruxelles et dans presque toute l'Europe.

Panzer rapporte à cette espèce le *Pelopæus unicolor*,

Fabr. S. Piez., dont Jurine fait un *Cemonus* (*Pemphredon*, Latr.), tandis qu'Illiger le regarde comme une espèce de *Psen* tout-à-fait distincte. Il est très-difficile de décider entre ces deux opinions. En admettant que l'espèce de Fabricius soit un *Psen*, on ne pourrait cependant la regarder comme la femelle de son *Pelop. compressicornis*, puisque cet auteur dit positivement qu'elle est plus petite que le *Sphex unicolor*, Panz., tandis que cette femelle est au contraire plus grande. Je crois que Fabricius l'a décrite sous le nom de *Trypoxylon atratum*; en effet, il dit que ce dernier est plus grand que le *Tryp. equestre*, ce qui ne convient qu'à la femelle en question, à laquelle d'ailleurs la description s'applique très-bien, excepté que les tarses ont du roussâtre, tandis que Fabricius dit simplement que les pattes sont noires. Jurine est de cette opinion, mais il cite à tort comme synonyme de la femelle le *Trypoxylon atratum* de Panzer, qui est une espèce différente.

2. PSEN ATRATUS.

- ? *Sphex pallipes* Panz. Fn. G. 52. 22. (descriptio non icon.)
- Trypoxylum atratum* Panz. Fn. G. 98. 15.
- ? *Psen ater* Latr. Nouv. Dict. Ed. 1. XVIII. p. 543. II. N. XIII p. 310. Gen. IV. p. 92. N Dict. Ed. 2. XXVIII. p. 192.
- Psen atra* (errore, ut pulo, pro *atrata*) Panz. Révis. II. p. 107.
- ? *Psen pallipes*, femina. Spin. Ins. Lig. I. 94. 2.

J'ai pris cette espèce aux environs de Bruxelles et en Italie : elle se trouve aussi en Allemagne ; Panzer.

Elle est plus petite que la précédente. La femelle est toute noire, avec les tarsi et le dessous des jambes antérieures ferrugineux; les tarsi intermédiaires sont ferrugineux avec le premier et le dernier article bruns; les postérieurs sont bruns avec l'extrémité des articles ferrugineuse. Le chaperon et le devant de la tête sont couverts d'un duvet argenté; entre la base des antennes, il y a une carène longitudinale assez élevée qui aboutit au-devant d'elles au milieu d'une carène transversale, en formant une espèce d'angle trièdre; le métathorax est couvert de rides obliques, irrégulières, assez fortes; le reste du thorax est finement pointillé, couvert d'un léger duvet grisâtre, de même que l'abdomen dont le pétiote est de longueur médiocre et canaliculé en dessus; le dernier segment est terminé par une pointe très-courte. Les ailes sont transparentes, avec un parastigmate assez grand et les nervures noires.

Le mâle a le dessus des antennes ferrugineux, de même que l'extrémité des cuisses antérieures, et souvent plus de cette couleur aux tarsi postérieurs que la femelle; son métathorax est plus fortement rugueux et comme raboteux; le dernier segment de l'abdomen est terminé par une pointe assez longue.

Longueur $2\frac{1}{2}$ à 3 lignes.

J'ai sous les yeux deux femelles qui ne diffèrent de celle décrite plus haut que parce que leur métathorax a des rides obliques très-fines, et qu'on observe une légère impression au-devant de la carène du front. Ce n'est probablement

qu'une simple variété. Je n'ai encore retrouvé ces caractères chez aucun mâle.

Remarque. La synonymie de ce genre est très difficile à établir avec certitude, parce que les auteurs non-seulement en ont décrit les espèces d'une manière très-incomplète, mais paraissent aussi avoir confondu sous une même dénomination des espèces réellement distinctes, et même quelquefois de genres différens. Ainsi Panzer a figuré sous le nom de *Sphex pallipes*, une espèce de *Pemphredon*, mais la description qu'il en donne me paraît appartenir au *Psen* de cet article; et lui-même y rapporte son *Sphex* dans la *Revue* de sa *Faune*. Cela me porte à croire que deux individus de genres différens lui ont servi l'un pour le dessin, l'autre pour la description; en effet, avant que Jurine eût particulièrement attiré l'attention sur les nervures des ailes, cette confusion était presque inévitable, pour des insectes ayant d'ailleurs à peu près la même forme et la même couleur. Les citations de Latreille sont basées sur ce qu'il cite lui-même le *Tryp. atratum* de Panzer, et sur la taille de 4 lignes qu'il donne à son *Psen ater*, ce qui serait trop peu pour l'espèce précédente.

11. *Seconde cellule cubitale recevant les deux nervures récurrentes.*

3. PSEN UNICOLOR.

P. ater, leviter griseo pubescens clypeo gibboso et fronte plana, argenteo pubescentibus; methatorace reticulato-rugoso; tarsis rufescentibus.

Cette espèce doit avoir été confondue avec la précédente, à laquelle elle ressemble presque entièrement pour la couleur et la taille; mais elle en est distincte non-seulement par la disposition des nervures des ailes, mais aussi par l'absence de toute élévation au-devant des antennes; on n'observe qu'une très-légère carène longitudinale entre leur base. Les ailes sont légèrement enfumées. Les pattes sont noires, avec les tarsi de devant roux et les suivans d'un brun roussâtre. Le pétiole de l'abdomen paraît aussi un peu plus long que dans l'espèce précédente; son dernier segment est terminé par une petite pointe, mais elle est plus fine et un peu recourbée en dessus chez le mâle, qui a aussi un peu de roussâtre au bord postérieur des segmens. Longueur $2\frac{1}{2}$ à 3 lignes.

J'ai trouvé cette espèce sur les fleurs aux environs de Bruxelles et en Italie.

Peut-être faudrait-il rapporter cette espèce au *Pelopæus unicolor*, Fab. S. Piez. 204, 10. Illiger fait un *Psen* de cette dernière espèce, et en effet il paraît plus convenable de la rapporter à ce genre qu'à celui de *Pemphredon*, puisque Fabricius a placé parmi les *Pelopæus* un autre *Psen*, son *Pelop. compressicornis*, tandis que les autres *Pemphredon* qu'il a décrits, le sont sous ce nom générique. Mais comme, d'un autre côté, il a cité pour synonyme une véritable figure de *Pemphredon*, celle du *Cemonus unicolor* de Panzer, cette citation, quoique inexacte, fait au moins croire que son espèce devait avoir le même port; et comme il ajoute qu'elle est plus petite, il m'a paru plus exact de la rapporter

au *Penphredon unicolor*, auquel ces détails conviennent fort bien.

4. PSEN EQUESTRIS.

Trypoxylon equestre Fabr. S. Piez. 182. 6.

Psen rufa Panz. Fn. G. 96. 17. mas.

Psen equestris Panz. Krit. Revis. II. p. 110.

Psen equestre Jur. Hymen. p. 137. mas. — Latr. Gen. IV. 92. Nouv. Dict. Ed. 2. XXVIII. p. 193.

Psen bicolor Jur. Hym. pl. 13. mas.

Cette espèce se trouve aux environs de Bruxelles et dans plusieurs autres parties de l'Europe.

Le mâle est un peu plus étroit que la femelle; le dernier segment de l'abdomen est terminé par une petite épine aiguë; souvent son second segment seul est de la couleur fauve rougeâtre, qui, chez la femelle, occupe ordinairement encore le bout du premier, ainsi que le troisième ou au moins sa partie antérieure.

G. CERCERIS. Latr. Illig. Spin. Germ. — Philanthus Jur. — Philanthi species Fabr. Panz. Walk. — Crabronis spec. Rossi. Oliv. Schrank. (Fn. B.) — Bembecis? spec. Rossi. — Tespa spec. Geoffr. Oliv. Harris. — Sphegus species. Lin. Gmel. Vill. Rossi. Schœff. Chr.

I. CERCERIS FLAVIVENTRIS. N. SP.

C. capite nigro luteo-maculato, thorace immaculato toto nigro, abdomine pedibusque flavis.

La tête est noire, avec le chaperon, une tache de chaque

côté au bord interne des yeux, une autre contiguë au chaperon, et se prolongeant en pointe entre la base des antennes, jaunes; derrière chaque œil il y a un point roussâtre. Les mandibules sont ferrugineuses avec le bout noir et les antennes jaunes avec le dernier tiers noir. Le thorax est noir sans taches, mais l'écaille de la base des ailes est d'un jaune-roussâtre; l'abdomen et les pattes sont entièrement de cette dernière couleur. Les ailes ont une teinte légèrement obscure, avec l'extrémité noirâtre. Longueur 6 lignes.

D'Espagne; cabinet du général comte Déjean.

* 2 CERCERIS TUBERCULATA.

Sphex tuberculata Vill. Ent. III. 253. 95. fem.

Bembex? vespoïdes Rossi. Fn. Etr. II. 82. (133.) 859. mas.

Crabro vespoïdes Rossi. Fn. Etr. Mant. I. 137. 303. Tab. VI. f. o. mas.

Cerceris vespoïdes Illig. Ed. Fn. Etr. II. 133. 859.

Cerceris major Spin. Ins. Lig. II. p. 50. Tab. I. f. 2. a. b. fem. c. mas. (malè.)

— Latr. Gen. IV. 94. — Germ. Fn. Eur. 12. 22. fem.

Cerceris tuberculata Germ. Reis. n. Dalm. p. 281. n. 354.

? *Crabro rufipes* Fabr. Mant. I. 297. 21. mas.

? *Vespa hispanica* Gmel. I. 2764. 122. mas.

? *Philanthus rufipes* Fab. E. S. II. 290. 4. S. Piez. 303. 8. mas.

Du midi de l'Europe.

M. Drapiez a décrit et figuré, dans les *Annales des Sciences physiques de Bruxelles* (tom. I^{er}, p. 297, pl. XI, f. 8), une espèce de ce genre, sous le nom de *Phil. major*. Elle diffère de celle-ci surtout par les pattes jaunes avec une tache noire aux cuisses, tandis que dans le *C. tuberculata*, elles sont entièrement fauves.

3. CERCERIS ARENARIA.

FEMINA.

Sphex arenaria Lin. S. N. I. 946. 31. Fn. S. 1660. — Vill. Ent. III. 235. 38.
Crabro arenarius Fab. Mant. I. 297. 20. — Oliv. Enc. meth. VI. 516. 22. —
 Schr. Fn. B. II. 335. 2184.

Vespa (crabro) arenosa Gmel. I. 2764. 121.

Philanthus arenarius Fab. E. S. II. 290. 5. S. Piez. 303. 9. — ? Walck. Fn. Par. II. 96. 2.

Philanthus lætus Panz. Fn. G. 63. 11. Revis. II. p. 175. — Lam. Anim. 5. Vert. IV. 122. 3.

Cerceris aurita (fem.) Spin. Ins. Lig. I. 96. 1. — Latr. N. Dict. Ed. 2. p. 512.
 Harris. Exp. of. Engl. Ins. Tab. 37. Sect. 2. n. 2.

MAS.

Crabro quinquecinctus Fab. Mant. I. 295. 11. — Oliv. Enc. meth. VI. 514. 13. — Schr. Fn. B. II. 335. 2182.

Vespa (crabro) cingulata Gmel. I. 2762. 108.

Philanthus quinquecinctus Fab. E. S. II. 291. 9. S. Piez. 304. 15. — Panz. Fn. G. 63. 12. Revis. II. 175. — Walck. Fn. Par. 96. 4.

Philanthus lætus Fabr. E. S. II. 291. 10. S. Piez. 305. 18. Var.

Cerceris fasciata (mas.) Spin. Ins. Lig. I. 97. 2.

? Schœff. Icon. Ratisb. Tab. 122. f. 6.

? Harris. Expos. of. Engl. Ins. T. 37. f. 1.

Sturm. Verz. 56. 29. Tab. 3. f. 5. (Panz.).

Var. β . Abdomine fasciis quatuor.

Philanthus quadrifasciatus Panz. Fn. G. 63. 14. Revis. II. 175. — Fabr. S. Piez. 305. 16.

Cerceris quadrifasciata Latr. Gen. IV. 94.

MAS ET FEMINA.

Cerceris aurita Latr. H. N. XIII. 315. 1. Gen. IV. 64.

Cette espèce est très-commune aux environs de Bruxelles : elle se trouve aussi dans une grande partie de l'Europe, mais à ce qu'il paraît plus communément dans le Nord.

Comme plusieurs *Cerceris*, quoique réellement distincts, ont à peu près les mêmes taches, et que d'ailleurs ces taches sont différentes suivant les sexes, et ne sont même pas constantes dans chacun d'eux, il en est résulté beaucoup de confusion dans la synonymie. Il est donc nécessaire de chercher des caractères moins variables. J'indiquerai ceux que j'ai cru remarquer pour toutes les espèces que j'ai pu examiner.

La femelle du *C. arenaria* a le chaperon arrondi en avant et un peu relevé à sa partie antérieure ; de chaque côté il y a un sinus assez profond ; les deux carènes supérieures du segment anal sont à peu près parallèles, ne se rapprochant que très-peu vers l'extrémité, qui est un peu arrondie. La partie ventrale de ce segment est fortement échancrée au bout ; mais les angles latéraux sont obtus et ne dépassent point la partie supérieure.* Les deux taches postérieures du prothorax sont quelquefois très-petites ou nulles.

Le mâle a le chaperon très-légèrement bisinué en avant. La partie dorsale du segment anal a ses deux carènes supérieures légèrement courbées en dehors, mais aussi rapprochées entre elles à la base qu'au bout. La partie ventrale est échancrée au bout, à angles pointus et dépassant un peu la partie dorsale ; à sa base, il y a de chaque côté un petit appendice.

Les deux sexes varient considérablement pour la grandeur.

* 4. CERCERIS AURITA.

Philanthus auritus Fab. E. S. IV. App. 459. 1. E. S. Suppl. 268. 1. S. Piez. 301. 2.

Cerceris aurita Germ. Fn. Eur. Abr. 7. 14. fem.

Se trouve dans le midi de l'Europe.

Cette espèce a été confondue avec la précédente, dont elle ne diffère peut-être pas. Je ne l'en distingue que d'après la figure de Germar; et en effet, si celle-ci est exacte, la forme de ce *Cerceris* serait différente de celle du précédent; sa tête surtout serait proportionnellement moins large.

5. CERCERIS LABIATA.

FEMINA.

Crabro labiatus Fab. E. S. II. 296. 11.

Philanthus labiatus Panz. Fn. G. 63. 16. Revis. II. 174. (sed sola femina.)

— Fabr. S. Piez. 303. 10. — Jur. Hymen. 202.

Crabro cunicularius Schr. Fn. Boic. II. 334. 2181.

? *Cerceris interrupta* fem. var. Spin. Ins. Lig. I. 99. 4.

Vespa 17^a Schœff. Icon. Ratisb. Tab. 117. f. 2.

MAS.

Philanthus arenarius Panz. Fn. G. 46. 2. Revis. II. 173.

? Var. *Philanthus ruficornis* Fab. E. S. II. 292. 11. S. Piez. 306. 20.

Crabro bidens Schr. Fn. B. II. 335. 2183.

MAS ET FEMINA.

Cerceris nasuta. Latr. Gen. IV. 94.

Cette espèce est commune aux environs de Bruxelles ; je l'ai aussi reçue du midi de la France, et elle paraît se trouver dans une grande partie de l'Europe.

La femelle a au-devant des antennes une lame relevée qui paraît n'être que la partie intermédiaire du chaperon ; elle est un peu convexe, et son bord antérieur est entier et coupé carrément. Les carènes supérieures du segment anal sont à peu près parallèles ; son extrémité a ses angles un peu arrondis.

Le mâle a le milieu du bord antérieur du chaperon légèrement bisinué ; les deux carènes supérieures du segment anal sont un peu plus rapprochées entre elles à la base ; la partie ventrale de ce segment est fortement échancrée au bout, avec ses angles terminaux pointus ; elle dépasse ordinairement assez la partie supérieure pour que celle-ci paraisse elle-même échancrée au premier aspect. L'avant-dernier segment a en dessous de chaque côté un appendice auprès de son bord postérieur.

6. CERCERIS FERRERI. N. SP.

C. capite et thorace maculis, abdomine fasciis luteis, clypei lamina erecta, profunde emarginata. (Femina.)

J'établis cette espèce sur une femelle qui m'a été envoyée de Turin par M. le docteur Ferrero, à qui je l'ai dédiée. Elle a, comme celle de l'espèce précédente, une lame relevée au-devant des antennes, mais cette lame est profondément échancrée à sa partie antérieure, tandis qu'elle est entière

dans le *Cerceris labiata*. Pour les taches et la couleur, la description du *Phil. auritus* Fab. lui convient entièrement. Les carènes supérieures du dernier segment anal se rapprochent insensiblement vers le bout, où elles sont presque de moitié moins éloignées l'une de l'autre qu'à la base.

Je soupçonne que le *Philanthus lætus*, Fab., pourrait être le mâle de cette espèce. J'ai des mâles pris en Italie qui se rapportent assez bien à cette dernière, mais auxquels je ne découvre aucune différence d'avec le mâle du *C. arenaria*, si ce n'est que les antennes sont presque entièrement rousses, qu'il y a deux taches jaunes au métathorax et que les pattes sont presque entièrement de cette couleur. Il se pourrait aussi que ce fût le mâle de cette espèce qui a été décrit et figuré par M. Drapiez, sous le nom de *Phil. major*, dans les *Annales des Sciences physiques de Bruxelles*, tom. I, p. 297, pl. XI, f. 8 (1819). L'individu mâle qu'il décrit a aussi été pris dans le Piémont.

Le *Crabro cornutus* de Fabricius, qui est probablement une espèce de *Cerceris*, offre le même caractère d'avoir au front *une corne relevée et émarginée*. Elle est des Indes Orientales.

* 7. CERCERIS INTERRUPTA.

Philanthus interruptus Panz. Fn. G. 63. 17. femina.

Se trouve à Vienne en Autriche : Panzer.

M. Latreille regarde, avec doute, cette espèce comme une

variété du *C. labiata*, et Panzer comme le mâle de cette même espèce; mais la figure de cet auteur est certainement d'une femelle, puisqu'il n'y a que six segmens à l'abdomen; et comme il ne dit point qu'il y ait une lame relevée au-devant des antennes, comme le chaperon est noir, etc., il me paraît probable que c'est une espèce distincte, qu'il faut conserver au moins provisoirement.

8. CERCERIS QUADRICINCTA.

Philanthus quadricinctus Panz. Fn. G. 63. 15. fem. — Jurine Hym. p. 202.

Cerceris quadricincta Latr. II. N. XIII. 316 2. Gen. IV. 94.

? *Philanthus trifidus* Fab. S. Piez. 305. 17. (Panz.)

Cerceris fasciata (femina sola) Spin. Ins. Lig. I. 97. 2.

J'ai pris cette espèce à Bruxelles, à Paris et en Italie.

M. Latreille fait remarquer, avec raison, que la bande jaune du second segment est toujours plus large que les suivantes et entière. Chez la femelle, le chaperon est un peu soulevé antérieurement et son bord légèrement rentrant en arc; les carènes supérieures du segment anal sont très-légèrement courbées en dehors et se rapprochent insensiblement vers le bout, où elles sont plus de moitié moins éloignées entre elles qu'à la base. Chez le mâle, le milieu du bord antérieur du chaperon est légèrement bisinué; les carènes supérieures du segment anal sont à peu près parallèles; l'extrémité de sa partie supérieure est tronquée, avec les angles un peu arrondis; celle du demi-segment ventral est échan-

crée avec les angles pointus, mais dépasse à peine la supérieure. Il y a une bande de plus à l'abdomen, mais, comme chez la femelle, la première et la dernière sont les plus larges. Il a aussi un petit point jaune de chaque côté du métathorax.

9. CERCERIS QUINQUEFASCIATA.

Crabro quinquefasciatus Rossi. Fn. Etr. Mant. I. 139. 307. fem.

Des environs de Bologne en Italie.

Je n'ai qu'une femelle, qui ne me paraît différer de celle de l'espèce précédente, que parce que le premier segment de l'abdomen a une bande interrompue jaune et que celle du second aussi est largement interrompue; le chaperon me paraît aussi un peu plus court et un peu plus profondément échancré. La forme du dernier segment est absolument semblable. Les pattes sont entièrement fauves, à l'exception des hanches et de la base des cuisses, qui sont noires.

Ce n'est probablement qu'une variété de l'espèce précédente; mais n'en ayant qu'un seul individu, je ne puis décider cette question, et je la conserve provisoirement.

* 10. CERCERIS ANNULATA.

Vespa annulata Rossi. Fn. Etr. II. 88. (145.) 874.

Crabro annulatus Rossi. Fn. Etr. Append. 123. 109.

Se trouve en Toscane; Rossi.

Je ne puis rapporter cette espèce à aucune de celles que je connais ; mais d'après la description , il me paraît certain que c'est un *Cerceris*.

11. *CERCERIS TRICINCTA*.

Cerceris tricincta Spin. Ins. Lig. I. p. 27. Tab. 1. f. 9. mas. (malè.)

Spinola n'a décrit que le mâle ; j'ai reçu deux femelles de M. le docteur Ferrero , de Turin.

La femelle est noire , avec le chaperon , une tache qui lui est contiguë au bord interne des yeux , un point sur l'écaille des ailes , et une bande sur les troisième , quatrième et cinquième segmens de l'abdomen d'un blanc jaunâtre ; la première de ces bandes est émarginée en avant dans un individu ; la seconde émarginée dans l'un , entièrement interrompue dans l'autre ; la troisième entière. Les carènes supérieures du segment anal se rapprochent peu à peu vers le bout , qui est arrondi , et où leur distance n'égale pas le tiers de ce qu'elle est à sa base. Les pattes sont rousses avec les hanches seules noires.

* 12. *CERCERIS ALBOFASCIATA*.

Crabro albofasciatus Rossi. Fn. Etr. Mant. I. 138. 306.

De Toscane ; Rossi.

Je ne connais pas cette espèce , qui pourrait bien n'être qu'une variété de la précédente. Si cela était , le nom de Rossi , ayant la priorité , devrait être conservé.

13. CERCERIS ORNATA.

Philanthus ornatus Fab. E. S. 11. 290. 6. S. Piez. 304. 11. — Panz. Fn. G. 63. 10. fem. Revis. II. p. 174. — Walck. Fn. Par. II. 96. 3. — Jur. Hymen. p. 202.

Philanthus emarginatus Panz. Fn. G. 63. 19. fem. var. — Jur. Hym. p. 202.

Philanthus semicinctus Panz. Fn. G. 47. 24. mas.

Philanthus sabulosus Panz. Fn. G. 63. 13. var. maris. — Jurine Hym. p. 202.

Crabro variabilis Schr. Fn. Boic. II. 339. 2190.

Cerceris ornata Latr. H. N. XIII. 317. 3. Gen. IV. 94. Nouv. Dict. Ed. 2. V. 512. — Spin. Ins. Lig. I. 99. 5. (mas solus.) — Walck. Mem. s. I. Genre Halicte. p. 80.

Cerceris emarginata Latr. Gen. IV. 94. — Spin. Ins. Lig. I. 97. 3.

Schoeff. Icon. Ratisb. Tab. 262. f. 1. 2. (Panz. in Enum. Schoeff.)

Varietas ? *Philanthus sexpunctatus* Fab. E. S. II. 291. 8. S. Piez. 304. 14.

Varietas ? *Philanthus 5-maculatus* Fab. E. S. II. 292. 12. S. Piez. 306. 23.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Bruxelles et en Italie : elle y est très-commune, de même que dans la plus grande partie de l'Europe.

Le nombre et la disposition des bandes et des taches jaunes varient tellement, qu'on rencontre peu d'individus qui se ressemblent entièrement à cet égard. Cependant la bande du second segment manque très-rarement et est toujours placée au bord antérieur ; je n'ai jamais vu manquer la bande jaune du troisième segment, qui tantôt l'occupe en entier, tantôt est échancrée en avant, tantôt enfin est entièrement interrompue. L'espace triangulaire à la base du métathorax est ordinairement lisse, au moins au centre, où cependant on remarque quelquefois des rides transversales.

Le mâle a le milieu du bord du chaperon légèrement bisinué; les carènes supérieures du segment anal un peu courbées en dehors, mais à égale distance l'une de l'autre à la base et au bout; la partie ventrale de ce segment est échancrée au bout, avec les angles pointus et dépassant un peu la partie supérieure.

La femelle a le chaperon presque trilobé, avec la partie intermédiaire sinuée à son bord antérieur; les carènes supérieures du segment anal sont légèrement courbées en dehors et fort rapprochées au bout, mais un peu moins que dans le *C. tricincta*.

14. CERCERIS FIMBRIATA.

Crabro fimbriatus Rossi. Fn. Etr. II. 93. (152. Ed. Illig.) 887.

Crabro lunulatus Rossi. Fn. Etr. Mant. I. 137. 304. Varietas.

Cerceris fimbriata Illig. Ed. Fn. Etr. II. 153. 887.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Bologne en Italie, où elle n'est pas rare.

Elle est très-voisine de la précédente et n'en est peut-être qu'une variété, propre au midi de l'Europe; car je ne l'ai jamais rencontrée à Bruxelles. Je ne lui trouve aucune différence sensible dans la forme du chaperon ou du segment anal, mais ses pattes sont toujours presque entièrement jaunes, n'ayant que les hanches et tout au plus la base des cuisses noires, et le métathorax a presque constamment une tache ronde, jaune, de chaque côté, et un peu en arrière de la ligne jaune de l'écusson.

* 15. CERCERIS AFFINIS.

Crabro affinis Rossi. Fn. Etr. Mant. I. 137. 302.

Se trouve en Toscane; Rossi.

Cette espèce est encore très-voisine des deux précédentes; et peut-être encore une simple variété. J'ai vu dans la collection de M. le comte Déjean, plusieurs individus d'Espagne, qui me paraissent appartenir à l'espèce de Rossi. N'ayant point examiné alors la forme du chaperon et du segment anal, je ne puis assurer si c'est ou non une espèce bien distincte du *C. ornata*. Ces individus se rapprochent beaucoup de la description du *Philanthus circularis* Fabr. S. Piez. 304. 12, qui est de Tanger.

16. CERCERIS HORTORUM.

† *Philanthus hortorum* Panz. Fn. G. 63. 9. Revis. II, p. 175.

Comme je ne suis pas bien certain d'avoir l'espèce de Panzer, qui pourrait bien n'être qu'une variété du *C. ornata*, je vais donner la description de celle que je désigne ici, et dont j'ai pris un mâle et une femelle aux environs de Rome.

Le mâle est noir, mais une tache ronde sur le milieu du chaperon, une tache contiguë au chaperon au bord interne de chaque œil, un point devant les antennes, une tache sous le premier article de ces dernières, l'écaille des ailes,

deux points à la base du deuxième segment de l'abdomen, une bande au bord postérieur des quatre suivans, plus étroite et interrompue sur les quatrième et cinquième, le bout des cuisses, les jambes et les tarse, sont jaunes. Les antennes sont ferrugineuses en dessous, près de la base et à l'extrémité. Le chaperon a ses côtés et une bordure étroite en avant, noirs; il est presque trilobé, avec le lobe intermédiaire entier. L'espace triangulaire de la base du métathorax est sillonné longitudinalement. Les carènes supérieures du segment anal sont tout-à-fait parallèles; sa partie ventrale est échancrée au bout, mais pas très-profondément; ses angles terminaux sont pointus et dépassent un peu la partie supérieure. Les ailes sont transparentes, avec un peu de brun au bout. Longueur 4 lignes.

La femelle est un peu plus grande, son chaperon est noir avec une bande transversale, jaune, sur son milieu; à la base du deuxième segment de l'abdomen, il y a une bande jaune au lieu de deux points; les trois suivans ont une bande dont l'intermédiaire seule est interrompue. Les carènes supérieures du segment anal sont à peu près comme dans le *C. ornata*; mais l'espace qu'elles comprennent, me paraît proportionnellement plus étroit et plus allongé.

17. CERKERIS ALBONOTATA. N. SP.

C. nigra, clypeo immaculato; mandibulis, orbita interna, lineola sentelli, maculis duabus tertii et quinti segmenti abdominis. albidis; carinis superioribus segmenti analis, paululum extrorsum curvalis. apicem versus sensim convergentibus Femina.

Cerceris ornata fem. Spin. Ins. Lig. I. 99. 5.

Je n'ai qu'une femelle. Elle est noire, entièrement ponctuée, avec les mandibules, une ligne le long du bord interne des yeux, une petite ligne à l'écusson, un point sur l'écaille des ailes, et deux taches au bord postérieur des troisième et cinquième segments de l'abdomen, d'un blanc un peu jaunâtre. Le dessus des antennes est noir, et le dessous ferrugineux avec le premier article d'un blanc jaunâtre. Les pattes sont jaunes, avec les hanches et les cuisses, à l'exception de l'extrémité des quatre antérieures, noires; les tarsi ont une teinte brune. Le chaperon, entièrement noir, est légèrement émarginé. L'espace triangulaire de la base du métathorax est ponctué et divisé par un sillon longitudinal. Les carènes supérieures du segment anal sont légèrement courbées en dehors, et une fois plus rapprochées entre elles au bout qu'à la base.

Des environs de Bologne, en Italie.

G. PHILANTHUS, Latr. Spin. Illig. Germ. — *Simblephilus*, Jur. — *Philanthi species*, Fabr. Panz. Walck. — *Vespa spec.*, Geoffr. Vill. Chr. — *Sphégi spec.*, Schöff. Vill. — *Crabronis spec.*, Rossi.

1. PHILANTHUS CORONATUS.

Philanthus coronatus Fab. E. S. II. 288. 1. S. Piez. 301. 1. femina — Panz. Fn. G. 84. 23. fem. Revis. II. p. 173. — Latr. H. N. XIII. 314. 1. Gen. IV. 95. Nouv. Dict. Ed. 1. XVII. 397. ejusd. Ed. 2. XXV. 523. — Lepell. et Serv. Enc. meth. X. 102. 2. pl. de l'Enc. 380. f. 10. — Lam. Anim. s. vert. IV. 121. 1. — Dum. Dict. sc. nat. XXXIX. 475. 1.

Simblephilus coronatus Jur. Hymen. p. 188.

Des environs de Bologne; mon cabinet : cette espèce paraît se trouver dans tout le midi de l'Europe, et jusqu'aux environs de Paris, suivant M. Latreille.

2. PHILANTHUS TRIANGULUM.

Vespa triangulum Fabr. S. E. 373. 49. Spec. I. 469. 68. Mant. I. 294. 82. — Gmel. I. 2758. 83. — Vill. Ent. III. 276. 25. — Chr. Hymen. p. 136. — Oliv. Enc. meth. VI. 692. 116.

Vespa n° 4. Geoffr. Hist. Ins. II. 373.

Sphex 2^a. Schœff. Icon. Ratisb. T. 85. f. 1. 2. femina.

Vespa fasciata Fourer. Ent. Paris. II. 433. 4.

Vespa limbata Oliv. Enc. meth. VI. 693. 118.

Crabro androgynus Rossi. Fn. Etr. Mant. I. 138. 305. fem.

Philanthus pictus Panz. Fn. G. 43. 23. mas. — Fab. S. Piez. 302. 5. mas.

Philanthus discolor Panz. Fn. G. 63. 18. maris variet.

Philanthus triangulum Fab. E. S. II. 289. 2. S. Piez. 302. 4. feminae var. — Germ. Reise. n. Dalm. 262. 357. — Dum. Consid. s. l. Ins. pl. 59. f. 6. 7. fem.

Philanthus apivorus Latr. Hist. nat. d. fourmis et Rec. d. mem. p. 317. Tab. 12. f. 2. fem. II. N. XIII. 314. 2. Gen. IV. 95. Nouv. Dict. Ed. 1. XVII. 398. ejusd. Ed. 2. XXV. 523. — Walek. Fn. Par. II. 95. 1. — Panz. Revis. II. 173. — Spin. Ins. Lig. I. 95. 1. — Lam. Anim. s. vert. IV. 121. 2. — Guer. Dict. XIII. 367. —

Simplephilus triangulum. Jur. Hym. p. 188. fem.

Simplephilus pictus. Jur. ibid. mas.

Simplephilus discolor. Jur. ibid. maris var.

Simplephilus diadema Jur. ibid. pl. 10. G. 18. mas.

Cette espèce est très-commune aux environs de Bruxelles, et paraît se trouver aussi dans la plus grande partie de l'Europe. Ses variétés assez nombreuses ont donné lieu à plusieurs espèces nominales. La synonymie de Fabricius, que

M. Latreille ne présente qu'avec doute, me paraît certaine, quoique sa description soit incomplète; car son *Ph. triangulum* a pour patrie Copenhague, et il ne se trouve dans le nord de l'Europe aucun hyménoptère voisin auquel cette description puisse convenir; enfin c'est la seule dans l'ouvrage de ce naturaliste qui puisse s'appliquer à cette espèce, d'ailleurs si commune, et qui certainement n'a pu lui échapper.

En terminant ces Observations, je dois témoigner toute ma reconnaissance à MM. Wesmael, professeur au collège de Charleroy, Macquart, à Lille, auteur d'un fort bon ouvrage sur les *Diptères du nord de la France*, et Robyns, amateur zélé de cette ville, qui ont bien voulu me confier tous les Hyménoptères fouisseurs de leur collection, aussi longtemps que j'en ai eu besoin pour terminer mon travail. Je dois aussi à M. Wesmael la communication de plusieurs observations dont j'ai profité.

FIN

N. B. La première partie de ces Observations est extraite du tome IV des *Nouveaux Mémoires de l'Académie Royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles*, publié en 1827, et la seconde, du tome V, publié en 1829. Le titre ci-joint, est destiné à la réunion des deux parties.

Tome I^r.

165



3 9088 00727 4178

